



A/B ROLL

En montage, désigne le roulement synchrone de deux lecteurs, avec passage de la source A à la source B (et vice versa) au moyen d'une régie, la transition se faisant en Cut, en fondu-enchaîné ou via un effet de volet.



A/X ROLL

Désigne un montage faisant appel à plus de deux sources utilisées simultanément, en transition ou via des effets 2D ou 3D (employé souvent pour des génériques). Par abus de langage, l'A/X Roll désigne parfois le mode A/A Roll permettant d'exécuter un effet au moyen d'un seul lecteur, la dernière image enregistrée étant gelée puis enchaînée avec la suivante.



ACCU

Diminutif pour accumulateur (de courant électrique). Principale différence avec une "pile": il est rechargeable. Le mot n'existant pas en anglais, il y a souvent confusion avec *Battery* (*Rechargeable Battery = accu*).



ACL

Voir [LCD](#)



ACTIVEMOVIE

Sous-ensemble logiciel gérant les paramètres audio/vidéo et qui remplacera progressivement Video for Windows dans les versions 97 et NT4. But de Microsoft: offrir une architecture plus adaptée aux applications actuelles, y compris aux besoins liés à l'exploitation d'éléments audio-vidéo sur Internet. Une première version est déjà disponible pour Windows '95.



ADAPTATEUR (VHS-C)

Boîtier permettant de lire une cassette VHS-C sur un magnétoscope de salon VHS



ADLIB

Comme soundblaster, il s'agit d'un standard audio en informatique. Tendait à disparaître. La mention "*Compatible AdLib*" n'est plus guère mentionnées sur les cartes son.



ADO

Initiales de *Ampex Digital Optics*. Gamme de générateurs numériques d'effets vidéo avec manipulation des images 3D



ADRESSE

Coordonnées d'une information ou d'un périphérique en mémoire centrale. Elles se présentent sous la forme d'un code alphanumérique. A l'implantation d'un périphérique, comme une carte vidéo, une adresse sera donc occupée. Exemple: 350-35F est l'un des adresses proposées aux utilisateurs de la carte vidéo miro DC1 lors de l'installation.



AE (mode)

Initiales de *Automatic Exposure*. Système équipant certains caméscopes et régissant automatiquement l'exposition, avec variation du diaphragme, du gain ou de la vitesse suivant la luminosité de la scène filmée.



AFM

Initiales de Audio Frequency Modulation. Terme désignant les pistes audio analogiques modulées en fréquence par les têtes portées par le tambour d'un caméscope/magnétoscope. Dans les systèmes 8 mm/Hi-8, l'enregistrement audio AFM est effectué par les mêmes têtes que la vidéo, alors qu'en VHS Hi-Fi, l'enregistrement audio stéréo est réalisé "en profondeur de la bande" par des têtes spécialisées.



AIDE

Mode d'emploi accessible à partir du logiciel en utilisation. Recherche par sommaire, thème ou mot-clé. Souvent moins complet et moins illustré que le manuel papier. Son complément, l'aide en ligne fournit directement la seule information concernant l'objet ou la fonction pointée à la souris.



AIFF

Initiales de *Audio Interchange File Format*. Rarement utilisé, ce format audio en informatique est lisible par certains logiciels dont Adobe Premiere.



ALGORITHME

Procédé décrivant sans ambiguïté en un nombre fini d'opérations (instructions) la manière de résoudre un problème. En vidéo, on parle d'un algorithme de compression/décompression ou Codec pour la traduction des signaux via l'ordinateur



AMORCE (EN)

Se dit d'un personnage ou d'un objet apparaissant partiellement en bordure de l'image. Dans une scène dialoguée entre deux personnages filmés selon la technique du champ-contrechamp, on représente fréquemment en amorce celui dont la caméra adopte le point de vue.



ANALOGIQUE

Procédé permettant de restituer de façon proportionnelle ou analogue une image ou un son, contrairement au numérique qui échantillonne, gradue un son ou une image pour pouvoir le coder ensuite.



ANTENNE (PARABOLIQUE)

Sert à émettre ou recevoir un programme de télévision, via un satellite. La forme de l'antenne permet de faire converger les signaux sur la tête électronique.



ANTI-ALIASING

Lissage des contours d'images informatiques visant à supprimer l'effet d'escalier dû au grossissement des pixels. L'anti-aliasing est notamment nécessaire en matière de titrage.



ANTIPHASE

Deux signaux électriques modulés qui sont en opposition de phase temporelle: l'alternance positive de l'un correspond à l'alternance négative de l'autre. En audio, les signaux antiphase s'annulent. En vidéo, deux signaux en opposition de phase produisent généralement un décrochage de chrominance, avec émission d'un flash coloré.



APS

Contraction de *Advanced Photo System*. Nouveau format photo permettant en particulier l'enregistrement de données (de prise de vue, datage, de titrage, etc.) sur une piste magnétique couchée sur le film photographique.



ARRET SUR IMAGE

Trucage permettant de figer une image, d'en suspendre le mouvement. Ce procédé est fréquemment utilisé pour signifier la mort (symbolique ou réelle) d'un personnage. A la fin de *Barry Lyndon* (1975), Stanley Kubrick recourt à cet artifice de mise en scène en interrompant le mouvement de son héros déchu et amputé d'une jambe, grim pant à bord de la voiture à cheval qui l'emportera hors du récit, vers une obscure fin de vie.



ARREX

Programme de communication interlogiciel de l'Amiga



ARRIERE-PLAN

Partie du champ située à l'arrière du sujet principal. Dans l'une des plus célèbres scènes de *Citizen Kane* (1941), au cours de laquelle la mère de Kane décide de confier son jeune fils à la banque de Tatcher, *Orson Welles* exploite l'arrière-plan en y développant une scène parallèlement à l'action principale. Sa caméra nous montre ainsi la femme signant des documents à l'intérieur, pris dans l'encadrement de la fenêtre, l'enfant joue dans la neige sans se douter de rien.



ASCENDANTE (COMPTABILITE)

Se dit de deux systèmes dont le support d'enregistrement de la version "antérieure" est compatible avec les équipements destinés à la version "supérieure". Par exemple, la compatibilité des systèmes VHS et S-VHS est dite ascendante car une cassette VHS peut être relue sur un magnétoscope S-VHS. Il en est de même pour le Hi-8 mm (une cassette 8 mm peut être relue sur un magnétoscope Hi-8).



ASCII

Initiales de *American Standard Code for Communication Information Interchange*. Codage informatique d'origine américaine de représentation des caractères (voir également ISO). Tous les logiciels de traitement de texte reconnaissent ce format basique de données qui pourra, par exemple sur PC, se caractériser par une extension .TXT. Ainsi, les textes sont dépourvus des enrichissements spéciaux de typographie comme de mise en page. Il en résulte parfois quelques surprises dans la traduction des accents qui ne font pas l'objet d'une classification toujours bien établie.



ASSEMBLE/ASSEMBLAGE

Enregistrement simultané des signaux audio et vidéo. En cas de réenregistrement, toutes les informations sont effacées et remplacées par les

nouveaux signaux audio et vidéo. C'est le procédé de base de tous les magnétoscopes.



ASYMETRIQUE

Liaison audio constituée de deux conducteurs, généralement un câble coaxial. La modulation est transportée sur le conducteur central, tandis que le "blindage" assure le retour à la masse.



AUDIO DUB

Equivalent de *doublage son*. Injection de sons (ambiances, bruitages, commentaires, musique) dans un enregistrement, Selon les cas, l'*audio Dub* efface ou non le son original



AUDIO FOLLOW

En français, Suivi audio. Mode de montage vidéo dans lequel les messages audio-portant par exemple les mêmes codes temporels-se resynchronisent automatiquement avec les images vidéo correspondantes. Par exemple, sur un mélangeur vidéo, le suivi audio permet au son de la source A d'accompagner l'image présente en source B lorsqu'on bascule le levier de mixage de A vers B.



AUTO KEY

En montage, source extérieure (par exemple générateur de caractères) se synchronisant automatiquement avec le signal vidéo principal.



AUTO-REVERSE

Enchaînement automatique des deux faces d'une cassette audio ou d'un Laserdisc. Fonctionne en lecture et, plus rarement, en enregistrement.



AUTOFOCUS

Système de mise au point automatique s'effectuant par détection du contraste maximal à travers l'objectif (TCL= Through Camera Lens) ou par émission d'un faisceau infrarouge réfléchi par le sujet.



AV

Initiales de audio-vido. Cette appellation accolée à la référence d'un disque dur signifie que celui-ci présente des aptitudes à gérer l'audio et la vidéo à jet continu. En effet, un principe usuel de recalibration thermique provoque de

manière aléatoire des micro-interruptions dans le fonctionnement d'un disque standad avec pour résultat des saccades lors de la lecture des fichiers vidéo.



AVANT-PLAN

Partie du champ située entre l'objectif et le sujet principale. En y plaçant un verre et un flacon médicamenteux dans le plan de *Citizen Kane (1941)* montrant l'épouse du personnage-titre étendue, inconsciente, sur son lit, *Orson Welles* nous fait comprendre d'une façon instantanée qu'elle a tenté de se suicider.



AVI

Initiales de *Audio Interleaved* ou, par traduction, audio vidéo imbriqués. Extension données à tous les fichiers vidéos sous *Windows* et qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.



AXE

Orientation de l'appareil de prise de vues par rapport au sujet filmé. On parle de changement d'axe chaque fois que l'on modifie cette orientation.



AZIMUT

Angle de positionnement du tambour qui supporte les têtes de lecture et d'enregistrement.



BACK LIGHT

Touche de contre-jour chargée d'ouvrir le diaphragme afin de "éboucher" un sujet trop sombre situé devant une source lumineuse intense.



BACK-FOCUS

Voir [Tirage optique](#).



BACK-UP

Traduction: sauvegarde. Copie de données informatiques pour archivage: sur bande ou disque. Un film monté sur ordinateur, voire les rushes numérisés, pourront par exemple être stockés sur une bande DAT pour libérer le disque dur.



BACKGROUND

Désigne le fon ou l'arrière-plan d'une image. Dans un effet spécial, c'est un fond coloré.



BALANCE (AUDIO)

Désigne l'équilibrage entre le canal droit et le canal gauche d'un enregistrement ou d'une lecture stéréo.



BALANCE (DES BLANCS) OU BDB

Equilibre colorimétrique d'une image vidéo. Ce procédé élimine toute dominante chromatique, pour un rendu fidèle des couleurs. Sur les caméras professionnelles on trouve également un réglage des balance des noirs complétant la BdB. Doit être effectué à chaque changement d'éclairage.



BALAYAGE

Parcours effectué par le faisceau d'électrons que le tube cathodique envoie sur les lignes entrelacées, paires et impaires, de diodes lumineuses recouvrant un écran de télévision.



BANC-TITRE

Dispositif technique dans lequel la caméra, positionnée sur un axe vertical le long duquel elle peut descendre comme monter, et à même d'enregistrer des documents de toutes sortes, placés horizontalement sous l'objectif (cartons de génériques, photographies, plans de dessins animés...) Le verbe banc-titrer désigne le tournage de plans exploitant ce procédé.



BANDE PASSANTE

Gamme de fréquences qu'un système électronique peut utiliser sans distorsions pour restituer une image ou un son.



BANDE

1) Bande magnétique: support d'enregistrement en matériau plastique enduit d'une couche magnétique mémorisant les modulations. 2) Largeur eu spectre des fréquences d'un signal Audio: par ex. de 20 Hz à 20 kHz. Vidéo: par ex. : de 0Mhz à 6Mhz (ou beaucoup plus).



BARAGRAPH

Série de diodes lumineuses ou non, parfois de couleur vert et rouge indiquant les niveaux sonores.



BARRE D'EFFETS

Module de trucages d'une régie vidéo, avec sélection de différentes sources et manettes de transition.



BATCH

Traduction: Lot. Expression usitée quand il s'agit de traiter des données par lots en informatique. Par exemple, les réglages 'une phot par logiciel peuvent ainsi être ensuite appliqués automatiquement à tout un stock de photos. En montage vidéo, la même expression est utilisée pour capturer en haute qualité des rushes acquis au préalable en basse résolution à des fins de maquette. Procédure automatique imposant de travailler au time code.



BATTEMENT

Interférence provoquée par la présence simultanées de deux signaux dont les fréquences ne sont que légèrement différentes. Il se traduit par exemple en vidéo par le défilement de l'image (désynchronisation).



BETACM /SP / DIGITAL

Système d'enregistrement développé par Sony sur bande magnétique 1/2 pouce. Le Bétacam SP est un système composantes analogique améliorant le Béracam d'origine (résolution, durée, etc.) par l'emploi d'une gamme de fréquences plus élevée et d'une bande magnétique "métal" (au lieu d'une bande aux oxydes magnétiques). Le Digital Bétacam qui en est dérivé est un système composantes numérique utilisant un taux de compression (BBR = *Bit Rate Reduction*) proche de 1:2 !



BETAMAX

Ce format Sony pour magnétoscope de salon - lancé en 1975 - utilisait la bande magnétique 1/2 pouce. Il disparut en quelques années au profit du VHS crée par JVC.



BIOS

Initiales de *Basic Input Output System*. Mémorisation des réglages de base du PC et de son environnement maintenue par pile. Accessible au lancement de l'ordinateur par la touche " Suppr" (Del), les talbeaux de réglages requièrent des connaissances du système. Des modifications à l'aveuglette peuvent perturber le bon fonctionnement des l'ordinateur. A proscrire pour les néophytes.



BISTANDARD

Un magnétoscope est dit bistandard lorsqu'il peut lire ou enregistrer deux standards. Ce terme désigne généralement les modèles Pal/Sécam. A noter: un bistandard ne permet par une conversion d'un standard à l'autre, un transcodeur étant nécessaire.



BIT

Unité de base du langage binaire compréhensible par l'ordinateur. Il peut prendre la valeur de 0 ou de 1 ce qui correspond à l'état d'un interrupteur ouvert ou fermé.



BITMPAP

Image décrite par l'ordinateur sous fomre de pixels. Quand cette image est agrandie, chaque pixel grossit de manière homothétique.



BIVITESSE

Possibilité réservée aux magnétoscopes 4 têtes de lire ou d'enregistrer selon deux vitesses, en vitesse normale (SP ou VN) et en demie vitesse (LP ou VL). Dans ce cas, la durée initiale de la cassette se voit doublée.



BLACK LEVEL

Voir [Niveau noir](#).



BLACK-BURST

Noir Codé: impulsion normalisée du signal vidéo composite Pal (ou NTSC) dont la partie active (la salve ou " Burst ") correspond à un niveau de noir constant. On l'utilise également comme signal de service pour la synchronisation des équipements de studio.



BLANC

Deux sens. a) En vidéo, valeur de référence utilisée pour régler l'équilibre colorimétrique d'une caméra. b) En audio, silence volontaire ou non dont est affectée la bande son.



BLANKING

Voir [Suppression](#).



BLUR

Traduction: Flou. Adoucissement d'une image par utilisation d'un filtre du même nom.



BMP

Initiales de [Bitmap](#).



BNC

Initiales de *Bayonet Neil Concelman*. Connecteur utilisé pour faire transiter un signal audio ou vidéo via un câble coaxial, et se verrouille par rotation d'un quart de tour. Se trouve essentiellement sur le matériel institutionnel et Broadcast.



BOITE (OU BOX)

Forme géométrique utilisée dans les régies et générateurs d'effets vidéo pour délimiter l'action d'une fonction de masquage, de recadrage ou déduire la surface de l'image traité. Peut être de forme rectangulaire ou plus complexe (Pattern).



BOOT

Programme d'initialisation de l'ordinateur. En cas de plantage en session de travail, on peut reboote une machine. A froid, on éteint totalement l'ordinateur, à chaud, on procède à un Reset ou réinitialisation.



BORDURAGE

Contour produit par une régie ou un générateur d'effets qui délimite deux parties distinctes d'une même image, ou plusieurs images. Peut être flou ou net, de différentes couleurs et d'épaisseur variable.



BOUCLE (SON EN)

Sur les magnétoscopes HiFi dotés de la fonction *Doublag Son*, mixage consistant à lire le son de la piste HiFi stéréo et à l'enregistrer simultanément sur la piste audio " Normal " en mélangeant le son Hi-Fi avec une musique. ou un commentaire.



BOX

Voir [Boîte](#).



BREAK

Pause, coupure. Arrêt du déroulement d'un programme informatique ou de montage automatique: le système attend pour continuer une décision/intervention de l'opérateur, frappe au clavier par exemple.



BRIGHTNESS

Réglage de la luminosité ou de la brillance d'une image sur un écran TV, ou via une régie d'effets vidéo.



BROADCAST

Se dit du matériel, des systèmes et des formats vidéo professionnels adoptés pour la télédiffusion. Actuellement, la norme de définition broadcast est égale à 500 points/ligne ou plus.



Traduction: Feuilletter. Une proposition qui en informatique se retrouve sur les logiciels en anglais quand il s'agit d'aller piocher un fichier ou une donnée dans un autre répertoire que celui proposé par défaut.



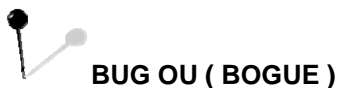
Etat d'une image qui fourmille de petits points blancs, dus à des parasites électroniques perturbant le signal vidéo. Se rencontre à la suite de plusieurs copies successives.



Perturbation se traduisant par une altération de la densité des noirs et des couleurs. Le parasitage peut s'intensifier jusqu'à l'apparition des points blanc (neige).



Traduction: Tampon. Mémoire en RAM ou sur disque qui sert à stocker provisoirement des données pour accélérer l'exécution d'une tâche.



Erreur de fonctionnement souvent traduite par un blocage de l'ordinateur ou la fermeture inopinée du programme en cours d'utilisation. Les logiciels qui comprennent des milliers de lignes de commandes comportent soit des erreurs que corrigent les versions suivantes, soit les instructions incompatibles avec certains matériels.



Brûlage. Système imageur (tube cathodique, CCD, écran ACL, etc.) marqué définitivement d'une tache permanente, suite par exemple, à une exposition prolongée au soleil.



Information d'identification couleur des signaux vidéo composites, permettant de resituer la chrominance, superposée au signal de luminance lors du codage Pal ou NTSC.



La carte qui bénéficie de cette technologie peut prendre le contrôle du bus de l'ordinateur et accède directement à la mémoire en contournant le processeur.



Voies de circulation entre composants que sont le microprocesseur, la mémoire et les cartes d'extension. Le bus ISA est le plus ancien sur les PC et les slots compatibles sont toujours présents pour accueillir des cartes son comme des cartes de communication. Plus performant et désormais adopté par les cartes graphiques, contrôleur SCSI ou d'acquisition vidéo, le bus PCI a même été adopté par les Mac de dernière génération malgré sa provenance de l'industrie PC.



Dispositif incorporé à un équipement audiovisuel, qui émet un son en cas de manipulation erronée. Peut se désactiver.



Initiales de *Broadcast video U-Matic*. Format inventé par Sony et dérivé de l'U-Matic, mais doté de caractéristiques répondant à la norme Broadcast (apte pour une diffusion) grâce à sa plus large bande passante.



Dispositif qui désactive le fonctionnement d'un appareil électronique audio ou vidéo. Lors de l'utilisation d'un correcteur couleurs, le Bypass permet de visionner les images vidéo avec la colorimétrie d'origine. Egalement utilisé pour la maintenance.



CABESTAN

Dans un magnétoscope/caméscope, c'est l'axe tournant déterminant et contrôlant la vitesse de défilement de la bande magnétique. Une roue caoutchoutée appelée contre-cabestan, applique la bande contre le cabestan, grâce à la tension de ressorts.



CACHE

Traduction: Antimémoire. Tampon de faible capacité pour le stockage provisoire de données informatique mémorisées à partir du disque dur. Accélère le traitement des opérations en limitant les accès disques.



CADENCE DE NUMERISATION

Se dit de logiciels de capture vidéo qui permettent de paramétrer le nombre d'images par seconde que souhaite acquérir l'utilisateur. Pour le montage vidéo à base de sources Pal et Sécam, il convient de demander 25 images/secondes. Et pour conserver l'intégralité du signal vidéo, préciser deux demi-images ou double trame.



CADRAGE

Image obtenue en fonction de tel ou tel positionnement de la caméra par rapport au sujet. On parle ainsi de cadrage serré ou de cadrage large pour définir la surface plus ou moins grande occupée par celui-ci à l'intérieur du cadre.



CADRE

Limites spatiales d'une image. On dit d'un personnage qu'il est bord cadre lorsqu'il se trouve proche de ces limites.



CAG

Initiales de contrôle automatique de gain. Il maintient automatiquement l'amplitude du signal son (CGA audio) ou du signal image (CGA vidéo) à un niveau compatible avec son exploitation et/ou son enregistrement



CAN

Initiales de convertisseur analogique numérique. Il transforme le signal modulé analogique en signal numérique.



CANAL

1) Voie audio. 2) Chaîne de télévision. 3) Dans une régie d'effets, c'est une voie autonome assurant le traitement numérique d'une image vidéo. Permet les effets de bordurage, rotation, réduction et mixage.



CANON (MICRO)

Nom donné à un micro à directivité très étroite. Idéal pour isoler un son de l'ambiance, ou capter un bruit très éloigné. On appelle également ce genre de micro hyper ou super cardioïde.



CAPTEUR (OU CCD)

Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*), appelé également cible, assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons).



CAPTURE

L'opération consiste à faire entrer du son ou de la vidéo dans l'ordinateur. La source analogique est alors transformée en numérique pour que l'ordinateur puisse interpréter les données.



CARDIOÏDE

Directivité d'un microphone dont le diagramme de sensibilité est en forme de coeur. Ainsi, la prise de son couvre le même angle qu'une focale standard. Synonyme: unidirectionnel



CARRIER

Voir *Porteuse*



CARTE D'ACQUISITION VIDEO

Celle-ci réalise deux opérations simultanées: transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur soit capable de

les traiter. La qualité de capture est tributaire de la puissance globale de l'ordinateur et des ses périphériques. Les cartes haut de gamme intègrent aussi un circuit audio pour une acquisition audio totalement synchronisée (Fast AV Master, MiroVIDEO DC30, Targa 1000...).



CARTE SON

Si les Macs ou Amiga disposent d'origine d'un circuit son intégré, les PC sont muets, sauf à émettre des bips d'erreurs par le minuscule haut-parleur d'origine. Creative Labs a institué un standard de l'industrie en créant la carte SoundBlaster, nom synonyme de compatibilité pour la majorité des produits concurrents. 44kHz, 16 BITS Stéréo, c'est la qualité standard la plus courante. A vérifier pour le vidéaste: la disponibilité de quatre prises sur la carte correspondant aux entrées ligne et micro, aux sorties ligne et haut-parleur. Pour les jeux ou la création musicale, certaines cartes offrent des performances plus poussées.



CARTE VIDEO

Pour le monde de l'informatique avant l'avènement de la vidéo numérique, il était courant d'appeler ainsi la carte graphique ou carte VGA. Assurez-vous de parler le même langage que votre interlocuteur.



CASCADE

Se dit de plusieurs appareils qui sont connectés les uns aux autres, la sortie de A étant branchés sur B, la sortie de B étant connectée sur C, et...Employé en post-production pour multiplier les effets à volonté.



CAVALIER (OU JUMPER)

Qualifie les minuscules pièces en métal et plastique qui servent-par simple déplacement-à modifier des contacts sur les circuits des cartes pour ordinateurs. Avec l'ère du *Plug and Play*, les cavaliers tendent à disparaître.



CCD

Voir [capteur](#)



CCU

Initiales de *Camera Control Unit*. En français: Voie de commande. Coffret relié à la caméra par un câble multipolaire, permettant de contrôler et de commander à distance ses principales fonctions électroniques depuis une régie ou un car de reportage.



Disque servant à stocker des données en très grandes quantités. Inconvénient: contrairement au disque dur ou aux disquettes, il n'est ni inscriptible, ni réinscriptible.



Plus connu sous l'appellation Télétexte, cette norme européenne de codage transmet, via un signal de télévision analogique, des données qui peuvent être des sous-titres ou des pages d'information. Seuls certains téléviseurs sont équipés du décodeur ad hoc.



Type de montage dans lequel l'appareil de prise de vues adopte tout à tour des orientations opposés. Fréquemment employé pour filmer un dialogue entre deux personnages, ce procédé de mise en scène permet de montrer alternativement l'un et l'autre des interlocuteurs, la caméra se plaçant généralement du point de vue de celui qui écoute pour nous donner à voir celui qui parle. On dit d'un personnage ou d'un objet qu'il se trouve dans le champ chaque fois que la caméra peut saisir son image.



Accessoire régulant une alimentation électrique d'intensité variable permettant de régénérer des accumulateurs. Certains modèles sont équipés d'une fonction "décharge" afin de prolonger au mieux la vie de la batterie, et de bénéficier d'une autonomie maximale.



Mire normalisée utilisée en télévision, formée de deux échelles inversées de neuf plages rectangulaires "de gris" dont les densités vont du noir au blanc. Sur l'écran d'un oscilloscope de contrôle (moniteur de profil), la succession de ces plages doit former un tracé en escalier aux marches régulières.



Dispositif équipant certains générateurs d'effets, permettant de générer un signal de découpe à partir d'informations de chrominances. Le plus connu consiste à incruster dans un image vidéo un personnage filmé sur un fond bleu uniforme. Technique notamment utilisée pour les programmes météo. A ne pas confondre avec Luma Key.



Diminutif Chroma. partie du signal vidéo transportant les informations relatives à la couleur de l'image, par opposition à la luminance qui ne concerne que les informations relatives à l'image noir et blanc.



En cinéma comme en montage virtuel, le chutier contient l'ensemble des rushes présélectionnés, mais non retenus pour le montage final. Le chutier peut notamment servir à choisir une séquence destinés à réaliser un plan de coupe.



Surface photosensible composée de pixels sur laquelle se forme l'image vidéo. Avec l'apparition des stabilisateurs numériques de type Steadysht, la taille de la cible est inférieure à celle du capteur CCD. Le rapport entre la longueur et la largeur de la cible est de 4/3, correspondant au format des téléviseurs courants.



Connecteur utilisé en audio et en vidéo pour faire transiter un signal entre deux appareils, via un câble coaxial. Présent sur tous les caméscopes ou magnétoscopes grand-public.



Support en matériau plastique isolant portant un réseau imprimé de conducteurs reliant les différents composants électroniques qui y sont implantés. Il s'agit généralement d'un sous-ensemble électronique, assurant une fonction ou un jeu de fonctions bien déterminées (carte *plug and play* pour PC par exemple).



Accessoire de cinéma servant de repère afin de retrouver facilement une prise et synchroniser ultérieurement une bande son à l'image lorsque l'audio et la vidéo sont enregistré de manière distincte. Un clap est constitué de deux bâtons articulés que l'on frappe devant l'objectif et d'une ardoise sur laquelle on inscrit le numéro de la prise en cours. il doit être utilisé avant chaque nouvelle prise.



Onomatopé désignant un bruit parasite bref affectant un signal audio, généralement après traitement numérique. Bruit de commutation par exemple.



CLIFFHANGER

Scène dans laquelle le héros du récit se trouve particulièrement mis en danger.



CLIMAX

Point culminant d'une progression dramatique, il relève souvent du morceau de bravoure.



CLIP (VIDEO)

Court-métrage dont le support d'origine est une bande son musicale. Un gros travail de post-production est nécessaire pour obtenir une synchro labiale parfaite, l'image et la bande son n'étant pas enregistrée en même temps.



CLIP

Dénomination qui remplace parfois celle de séquence vidéo sur ordinateur.



CLOC (SONORE)

Bruit produit par la commutation des têtes magnétoscopes (S)-VHS et que l'on entend parfois à la lecture d'un doublage son. Ce son est plus ou moins audible suivant le type de magnéto, et n'est présent que sur la piste audio longitudinale.



CLOSED CAPTION

Décodeur permettant de faire apparaître à l'écran les sous-titres en anglais, présents sur 95% des Laserdisc et cassettes NTSC pré-enregistrés. A l'origine destiné aux sourds et malentendants.



CNA

Initiales de convertisseur numérique analogique. Système transformant un signal numérique en signal analogique.



COAXIAL

Type de câble (conducteur central isolé pour la modulation entouré d'une gaine métallique tressée pour la masse) et de connecteurs (BNC, CINCH, ETC.) servant à véhiculer les signaux vidéo, audio ou numérique.



CODAGE

Consiste à traduire les image en bits pour que les ordinateurs soient à même de les traiter.



CODEC

Contraction de compression/décompression. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo sur ordinateur par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition. *Voir aussi algorithme.*



COERCITIVITE

Sur une bande magnétique exprime, en Ampère par mètre ou en OErsted, l'intensité d'un champ magnétique.



COLLANT

Voir [point de montage](#).



COLORIEUR OU COLORISEUR

Générateur électronique de couleur intégré à certains pérphériquess de montage. A l'aide de cet appareil, on peut modifier la teinte, la luminance ou la saturation, *via* les touches Hue, Lum ou Sat. Quelquefois, ces potentiomètres sont remplacés par un *joystick* proposant une combinaison infinie de couleurs.



COLORIMETRIE

Science de l'étude et de la caractérisation des couleurs. Désigne par extention les caractéristiques de l'image vidéo couleur, qu'on peut contrôler (vectroscope) ou modifier (correcteur couleur). Fonctionne généralement en Pal.



COLOUR BAR

Voir [Mire de barres](#).



COM

Port de communication série (RS-232C) sur ordinateur qui permet entre autres le branchement, d'une souris, d'un modem externe ou de relier deux PC pour échanger des données.



COMBO

Se dit d'une combinaison indissociable de deux éléments dans un même ensemble. Les caméscopes Bétacam Combo ont une partie caméra indissociable du magnétoscope. Se dit aussi pour les téléviseurs regroupant dans un même bloc un magnétoscope.



COMPATIBILITE

Désigne la faculté de plusieurs appareils à fonctionner ensemble harmonieusement. La première compatibilité nécessaire est celle entre formats. On ne pourra par exemple lire les images d'un caméscope Pal que sur un téléviseur Pal ou bistandard Pal/sécam. Le problème de la compatibilité se pose aussi entre les divers systèmes d'enregistrement (composite, composantes et Y/C) et formats. En audiovisuel, on parle de compatibilité ascendante pour désigner la capacité d'appareils à lire et enregistrer des cassettes qui ne leur sont pas directement destinées, mais qui présentent le même format tout en procurant des performances inférieures.



COMPATIBLE PC

Une expression pour désigner tous les ordinateurs conformes à la norme PC édictée par IBM.



COMPLEMENTAIRES (COULEURS)

Les couleurs complémentaires proviennent des trois couleurs primaires ou dites "lumière" (rouge, vert, bleu) dont le mélange deux par deux donne les couleurs secondaires, le jaune, le magenta et le cyan. Ainsi le bleu a pour complémentaire, le jaune (mélange de rouge et de vert). Celui du rouge est le cyan (composé de bleu et de vert), tandis que le complémentaire du vert n'est autre que le magenta (constitué de bleu et de rouge).



COMPOSANTES

Format professionnel (Bétacam SP, MII) et aussi grand-public (DV) dont le principe repose sur l'enregistrement séparé des fréquences respectivement affectées aux signaux de luminance et aux signaux de chrominance. A ne pas confondre avec le format Y/C pour lequel les signaux de chrominance et de luminance ne sont pas enregistrés séparément.



COMPOSITE

Format grand-public (8 mm, VHS, etc.) dont le principe repose sur l'acheminement et l'enregistrement mélangé des fréquences affectées aux signaux de luminance et de chrominance.



COMPRESSION

Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation dans une fourchette d'environ de 2:1 à 150:1. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace disque dur. A partir de 3:1, la compression vidéo tombe dans un ration Broadcast télédiffusable.



COMPUTER

Voir [Ordinateur](#).



CONDUCTEUR (D'UNE EMISSION)

Plan indiquant le déroulement de l'émission. Y sont décrites ses différentes parties, les éventuelles interventions publicitaires, etc. On y trouve aussi des indications techniques. L'importance du conducteur est cruciale pour le réalisateur.



CONFIG.SYS

Fichier Ms-Dos contenant les instructions basiques de paramétrage du PC et s'exécute au lancement de l'ordinateur.



CONFIGURATION

Ensemble d'appareils audiovisuels et/ou informatiques réunis dans un but précis. On parle souvent de configuration de montage pour désigner les équipements servant à la post production de vidéogrammes.



CONFIGURER

Paramétrer, régler. En audiovisuel comme en informatique, on règle la façon dont un système ou un logiciel devra se comporter à l'avenir.



CONFLITS

Logiciels mal paramétrés ou périphériques mal agencés. Impossibilité de lancer une application ou de faire démarrer un périphérique comme par exemple une carte son. Optimiser un ordinateur, c'est d'abord résoudre les éventuels conflits.



CONFORMATION/CONFORMER

Exécution, en partant des originaux, du montage final d'un vidéogramme, généralement préparé "Off-Line" sur des copies portant les mêmes time code (en VITC et/ou incrustés dans l'image) que les originaux.



CONNECTEUR DB

Contraction de Data Bus. Ces connecteurs se retrouvent à l'arrière du PC et se caractérisent par leur nombre de broches. Les ports COM disposent de connecteurs DB 9 ou DB 25.



CONNECTIQUE

Ensemble des systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement: Jacks, broches de 3.5 ou 6.35 mm. En vidéo uniquement: BNC, prise circulaire dotée d'un verrouillage.



CONTINUE DIALOGUEE

Voir [Scénario](#)



CONTOUR

Ligne de transition entre deux plages de densité et/ou de couleur différentes de l'image vidéo. La qualité du contour est parfois réglable, via un enhanceur en anglais). Un contour souligné artificiellement donne la sensation subjective de plus grande netteté des détails.



CONTRASTE

Différence de luminance entre les parties les plus sombres (ombres) et les parties les plus claires (hautes lumières) d'une scène ou d'une image vidéo.



CONTRE-PLONGEE

Cadrage obtenu lorsque l'axe de la caméra est dirigé vers le haut. En filmant en contre-plongée un bâtiment ou un individu, on peut en modifier la perspective et accroître l'impression de grandeur qu'il dégage



CONTRECHAMP

Placement de la caméra opposé à celui qu'elle occupait dans le plan précédent. Après le gros plan d'un visage épouvanté par ce qu'il voit, il est fréquent d'en voir le contrechamp: ce qu'a vu le personnage, qui motive son effroi.



Voir [CTL](#).



Voir [Lanc](#).



Se dit d'une carte, comme les SCSI, à ajouter à l'ordinateur et qui permet le pilotage de périphériques: lecteur de CD, disques durs, sauvegarde sur bande.



Qualité de superposition des trois images primaires (RVB) dans une caméra tri-CCD ou un vidéoprojecteur (tri-tubes). La plupart des systèmes imageurs aujourd'hui bénéficient d'un dispositif de convergence automatique (auto-convergence).



Sert à obtenir en vidéo ou sur un classique téléviseur les images telles que les affiche le moniteur du PC. Ce boîtier transformant les signaux VGA en signaux vidéo se branche sur la sortie moniteur. Il existe aussi des cartes à implanter dans son ordinateur qui assurent les mêmes fonctions ou de nouvelles cartes VGA comportant en plus une sortie vidéo. Les genlocks réussissent cette conversion VGA/VIDEO.



Certains éditeurs peuvent réaliser un montage très précis avec des rushes non time codés au départ. Pour cela ils inscrivent un time code VITC sur une copie d'après laquelle le monteur sélectionne ses séquences. En fonction de ces indications le montage définitif s'effectuera ensuite à partir de la cassette originale.



Ce périphérique destiné à l'image ou au son sert à limiter les pertes lors de la duplication. Il prétend même dans certains cas rattraper certaines erreurs effectuées au tournage. En règle générale, un correcteur vidéo intègre des réglages de luminosité, de contraste, ainsi qu'une fonction Sharpness. Celle-ci amplifie les fréquences les plus élevées des signaux de luminance afin de préciser les détails et durcir les contours. Un dispositif appelé Noise Reductor

est souvent intégré afin de réduire le bruit généré par le système de Sharpness. Des corrections peuvent également concerner la saturation des couleurs. Dans le meilleur des cas, il s'avère possible d'intervenir indépendamment sur le vert, le rouge ou le bleu afin de créer des dominantes colorées ou d'atténuer ces dernières, en cas de balance des blanc défectueuse par exemple. Travaille le plus souvent en Pal dès qu'il intervient sur la couleur.



Voir [DCT](#).



Pellicule invisible en niveaux de gris associée à une image graphique ou à de la vidéo pour obtenir un détournage parfait en incrustation. Le titreur d'Adobe Premiere génère une couche alpha qu'on élimine en choisissant ce mode dans les options du gestionnaire de transparences (cache alpha blanc)



Technique de prise de vues consistant à passer très rapidement d'une focale à l'autre grâce à un zoom avant afin de saisir un élément fugitif. Les reporters d'actualité chaude (manifestations, conflits, actes terroristes etc...) utilisent très souvent l'effet coup de poing pour capter des images spectaculaires. Cet effet est également à la base du langage cinématographique de la plupart des films d'action japonais.



Action de déplacer un bloc de données d'un endroit vers un autre. Cette manipulation peut concerner du texte, un graphisme. Le coupé-collé est également un outil majeur en post-production. En montage virtuel, on enlève une portion de vidéo du montage pour la placer ailleurs. Un principe qui, à lui seul, traduit la souplesse du montage informatisé car aucun choix n'est définitif



Ces quatre volets de métal servent à orienter le faisceau lumineux d'une torche ou un projecteur.



Filtere associé à certains micros de caméscopes. Il sert à atténuer le souffle du vent et les autres sons parasites situés dans les mêmes fréquences. Cette option peut s'activer et se désactiver.



CPU

Initiales de Control Processing Unit ou, par traduction, unité principale de traitement. Terme parfois utilisé dans les manuels ou revues informatiques pour désigner le micro-processeur.



CRASH

Ecrasement. Rupture accidentelle de la continuité du signal de synchronisation d'un signal enregistré. Il se caractérise par un saut brutale de l'image. Un TBC (correcteur de base de temps) peut généralement corriger ce type d'incident.



CRAVATE (MICRO)

Microphone miniature dynamique, très discret, il est fixé à une pince afin de pouvoir être porté sur un revers de veste ou de chemise. Un accessoire très utile pour effectuer des interviews sans preneur de son.



CRAWLING OU CRAWL

Voir Roll. Défilement de texte horizontal



CRETE (DES BLANCS, DU SON)

La crête des blancs est la valeur maximale pouvant être atteinte par le signal de luminance. Elle se situe à +700 millivolts. Crête du son: valeur maximale autorisée pour l'amplitude d'un signal audio (automatiquement limité par le CAG).



CROPPING

Signifie recadrer. Option offerte par les logiciels graphiques ou de montage pour réajuster une image. A la capture, voir au montage, c'est une possibilité qui permet d'éviter la frange noire résiduelle sur les bords de l'image qui risque d'apparaître sur des effets de type volets ou 3D.



CROSS COLOR

Interférences de couleurs qui se chevauchent. Les systèmes composites sont particulièrement sujets au Cross Color.



CROSS-FADE

Voir *Fondu-enchaîné*



Initiales de Cathode Ray Tube. Voir Tube cathodique.



Piste d'asservissement portant des impulsions de synchronisation, généralement enregistrées sur une piste longitudinale de la bande. En lecture, ces impulsions asservissent le régime de rotation du cabestan.



Dans les formats professionnels et avant la généralisation du temps codé (time code), une piste audio longitudinale "libre" de la bande était utilisée sur le magnéscope pour enregistrer des informations de service (identification des séquences, points in/out de montage). Ce rôle est dévolu aujourd'hui à des impulsions "d'indexation".



1) Fonction de recherche rapide avant-arrière avec le son. 2) Sur les équipements audio, une fonction Auto Cue permet de lire un morceau musical sans devoir passer par la transition silencieuse.



Fonction servant à déterminer un point de sortie sur un éditeur de montage. Par extension, peut désigner le point de sortie. A ne pas confondre avec les découpes et fonctions permettant d'exécuter des découpes que l'on trouve sur des palettes graphiques.



Initiales de Chroma, Video, Blanking and Synchronisation. Autre façon de désigner le signal vidéo couleur analogique "composite".



Mur peint ou recouvert de papier ou de tissu de couleur unie. Sur les plateaux de tournage les cyclos permettent d'obtenir des fonds bien pratiques pour la réalisation de Chroma Key.



D-SUB (CONNECTEUR)

Type de connecteur normalisé à 9 broches permettant, soit le transport du signal vidéo en composantes RVB, soit les communications informatiques selon le protocole RS-422. Il existe également un type de connecteur D-Sub à 25 broches utilisé pour les liaison ordinateur et numérique par plusieurs conducteurs en parallèle.



D1/D2/D3/D5

Appellation de différents formats d'enregistrement numérique professionnels. D1= composantes numériques, bande de 19mm (ITUR-R-601/656). D2= composite numérique, bande de 19mm (SMPTE 244M). D3= composite numérique, bande de 12.7mm (SMPTE 244M). D5= composantes numériques, bande de 12.7mm (ITUR-R601/656)



D2-MAC paquet

Principe de codage basé sur le multiplexage temporel du signal vidéo composantes analogiques, compatible avec le signal numérique broadcast échantillonnée en 4:2:2.



DAT

Initiales de Digital Audio Tape ou, par traduction, cassette pour son numérique. Ce type de support est détourné de sa fonction première en étant devenu un support d'archivage informatique. les données numériques sont ainsi copiées ou transférées du disque dur vers ces cassettes par le biais d'un lecteur spécifique totalement différents des modèles audio.



DATA CODE

Fonction présente sur certains caméscopes Hi-8 (le plus souvent dotés du time code). Elle autorise l'affichage de la date et de l'heure du tournage à la relecture. avantage: ces informations ne sont pas incrustées dans l'image (comme c'est le cas lorsqu'on active la touche Date à l'enregistrement) donc, rien n'empêche de les faire apparaître et disparaître à volonté.



DATA SCREEN

Affichage sur l'écran d'un téléviseur de toutes les fonctions énumérées dans le viseur d'un caméscope. le Data Screen permet notamment de réaliser une copie de travail avec le compteur incrusté à l'image.



DCC

Initiales de Digital Compact Cassette. Système d'enregistrement audio stéréo numérique grand public. Le codage s'effectue sur 16bits et l'échantillonnage en 32, 44.1, ou 48kHz. Lancé par Philips en 1992 ce système audio dont le support est la cassette est le concurrent du MiniDisc de Sony. Son principal avantage, la compatibilité ascendante avec les cassettes audio classiques, puisqu'un lecteur de DCC peut lire ces dernières mais non l'inverse.



DCT

Initiales de Digital Cosinus Transform. Algorithme mathématique utilisé dans les système vidéo numériques, fondé sur les transformées de Fourier. associé au codage à longueur variable (VLC), il permet la compression avec compensation de mouvements des sujet mobiles, cela par codage et analyse du contenu spectral de blocs de $8 \times 8 = 64$ pixels.



DEBIT NUMERIQUE

Nombre d'éléments unitaires d'information (bits) transmis par seconde par un système numérique. Il s'exprime généralement en Mégabits par seconde (Mbits/s)



DECADRAGE

Opération de prise de vues consistant à décentrer l'image



DECAY

Effet spécial de rémanence formant un traînée lumineuse derrière les objets en mouvement.



DECHARGEUR

Système servant à purger un accu Nickel-Cadium de sa charge résiduelle avant une recharge. Le but est d'éviter ou de minimiser l'effet de mémoire. Beaucoup de caméscopes sont aujourd'hui livrés avec un chargeur-déchargeur.



DECIBEL (DB)

Unité de mesure du rapport logarithmique entre deux grandeurs de même nature, couramment utilisées en électronique pour exprimer le gain d'un système de traitement de l'information, par exemple. Le rapport signal/bruit audio ou vidéo est toujours exprimé en db.



DECOMPRESSION

La vidéo sur ordinateur réclame d'être décompressée ou décompressé avant de pouvoir s'afficher à l'écran. Une opération réalisée par le logiciel ou les cartes d'acquisition qui gèrent les entrées/sorties de la vidéo.



DECOMPTE

Compte à rebours. Un décompte précède généralement le lancement d'un programme depuis la régie par le réalisateur.



DECOUPAGE TECHNIQUE (OU SHOOTING SCRIPT)

Document consistant dans une continuité dialoguée enrichie de toutes sortes d'indications techniques relatives à la taille des plans, aux angles de prise de vues, aux mouvements d'appareil...



DECOUVERTE

Paysage peint ou photographique placé derrière une ouverture du décor pour simuler un arrière-plan.



DECREMENTER

Diminuer une valeur globale par paliers successifs de quantité spécifiée. Contraire: incrémenter. Par exemple, les coordonnées d'un point de montage peuvent être décrémentées de -1 ou -2 images.



DECROCHAGE

Perte de synchronisation de l'image qui n'est plus "verrouillée".



DEFINITION

Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayées (définition horizontale) ou de lignes par image (définition verticales).



DEFOCUS

Terme impropre: perte de mise au point sur une caméra mal réglée. Il peut s'agir également d'un effet spécial de "flou volontaire".



DEFRAGMENTER

Réorganiser les informations à la surface d'un disque dur, suite à d'innombrables opérations d'écriture/effacement. Les têtes de lecture prennent un certain temps (relatif) avant de trouver les informations. Pour favoriser les transits, notamment améliorer la fluidité en vidéo, il est important de réorganiser.



DELAY LINE

Voir *ligne à retard*.



DEMI-RESOLUTION (HORIZONTALE)

Mode de montage virtuel permettant de gagner de l'espace sur le disque dur en diminuant de moitié la résolution horizontale, mais en conservant la pleine résolution verticale et le plein écran.



DEMODULATEUR

Voir *Syntoniseur*



DEPHASAGE

Décalage temporel entre deux modulations électriques de même nature. Pour assembler parfaitement deux séquences vidéo. Pour assembler parfaitement deux séquences vidéo, leurs paramètres respectifs doivent être "en phase" (phase horizontale, verticale, sous-porteuse, parité, etc...).



DEPHT

Voir *Profondeur*.



DEPOUILLEMENT

Document constitué sur la base du scénario, mentionnant la tonalité des éléments que nécessitera le tournage de chacune des scènes: acteurs et figurants, éléments de décor, accessoires...



DEROULANT

Bande de papier que l'on déroule devant la caméra pour constituer le générique du film ou donner à lire des éléments d'information au spectateur.



DEZOOMER

Réaliser un zoom arrière sur un caméscope, à savoir passer progressivement de la position téléobjectif au grand-angle.



DIAPHONIE

Intermodulation parasite entre deux voies audio indépendantes insuffisamment isolées.



DIAPHOTIE

Intermodulation dans un signal vidéo, par exemple entre la luminance et la chrominance (phénomène Cross Color).



DIAPHRAGME

Dispositif qui modifie la quantité de lumière qui pénètre sur le capteur d'un caméscope grâce à un système de lamelles mobiles. L'ouverture du diaphragme s'exprime en un certain nombre de valeurs chiffrées, la plus grande ouverture disponible descend rarement en-dessous de 1,4 ou 1,6. A chaque fois que la valeur croît (par exemple 2,8 - 4 - 5,6 , etc...) la quantité de lumière reçue sur le capteur diminue de moitié. On distingue deux modes principaux d'exploitation du diaphragme: soit en automatique, soit en manuel. C'est dans

ce dernier cas que l'utilisateur a le plus de possibilité créatives. Un caméscope avec débrayage du diaphragme est donc vivement recommandé. Sur un caméscope, le diaphragme est toujours nommé "iris".



DICHOÏQUE

Filter ou miroir semi-réfléchissant interférentiel. La couleur de la lumière transmise est complémentaire de la lumière réfléchié. Par exemple, un filtre dichroïque bleu par transparence est orangé (complémentaire du bleu) par réflexion.



DIDACTICIEL

Programme accompagnant un logiciel et permettant d'en explorer les fonctions et qui peut prendre la forme d'un programme interactif.



DIFFUSEUR

Matériau translucide, le plus souvent un morceau de calque ou du spun appliqués sur un spot ou un projecteur afin de créer une répartition harmonieuse de la lumière et dans certains cas d'éviter un phénomène de point chaud.



DIGITAL

Voir *numérique*



DIGITALISATEUR

Système qui numérise des images vidéo pour permettre à l'ordinateur de les comprendre et les retravailler. Il existe des digitalisateurs en temps réel, capables de saisir au vol une image en cours de lecture et des digitalisateurs à pause, qui ne peuvent capter que des images arrêtées. Dans ce dernier cas, le lecteur doit avoir une excellente pause.



DIN

Initiales de Deutsch Industry Norm. Prise audio stéréo à 5 broches disposant d'entrées et de sorties.



DIRECT (SON)

Se dit d'un son enregistré sur le lieu de tournage, simultanément aux images.



DISPLAY

Traduction: affichage. Utilisé pour désigner la visualisation de certaines données (par exemple le compteur d'un magnétoscope) sur moniteur.



DISQUE DUR

Périphérique inscriptible et réinscriptible servant au stockage des données.



DISQUE MAGNETO-OPTIQUE

Support numérique sous forme de cartouche à disque intégré. Les informations sont inscrites au moyen d'un faisceau laser qui chauffe les surfaces sur lesquelles les têtes magnétiques inscrivent les données. Le rayon relie ensuite les informations à manière d'un CD audio. Excellente fiabilité d'archivage.



DISQUETTE

Le support de données le plus familier: installation des logiciels ou échanges d'informations entre ordinateurs. La disquette, 3,5 pouces 1,44 Mo, est la plus répandue actuellement. Pour exporter, la vidéo numérique nécessite des supports plus conséquents comme les disques durs, les disques magnéto-optiques ou les bandes magnétiques d'archivage telle la bande DAT.



DISSOLVE

Voir *Fondu-enchaîné*



DISTORSION

En optique, aberration géométrique provoquant une déformation des lignes droites vers les bords de l'image. les lignes horizontales et verticales de l'objet sont convexes (distorsion en barillet) ou concaves (distorsion en coussinet).



DISTRIBUTEUR

Voir *Sélecteur/Distributeur*



DMA

Initiales de Direct Memory Access ou par traduction, accès direct à la mémoire. Un canal DMA correspond à une communication directe avec la mémoire sans passer par le microprocesseur.



DMC

Initiales de Dynamic Motion Control. Dispositif utilisé sur les magnétoscopes analogiques professionnels permettant de faire varier les vitesses de ralenti et/ou d'accélééré, sans déchirement de l'image.



DNR

Initiales de Digital Noise Reduction. Dispositif électronique (circuit, filtres, etc.) permettant de réduire le niveau de bruit présent dans un signal audio ou vidéo numérisé. Le DNR augmente encore le rapport S/B.



Se dit notamment d'un magnétoscope que l'on peut associer à une tête de caméra.



Procédé de réduction de bruit audio inventé et breveté par l'Américain Ray Dolby. Il existe deux types de Dolby: le Dolby B agissant sur les hautes fréquences et le Dolby C portant sur les fréquences hautes et moyennes.



Chariot à roulettes de forme triangulaire servant à effectuer des travellings.



Coloration uniforme qui déteint sur les autres couleurs. Dominantes chaudes: rouge, orangé, jaune. Dominante froides: blanc, bleu.



Initiales de Disque Optique Numérique. Famille de disques lus par laser à laquelle appartiennent les CD musicaux, les CD-Rom, les CD inscriptibles.



Petit boîtier qui se branche sur l'une des prises du PC et sert de protection antipiratage aux logiciels onéreux. En l'absence de ce dongle, le logiciel refusera de démarrer.



DPI

Initiales de Dot Per Inch. Unité de résolution de l'image, utilisée notamment pour les imprimantes: nombre de points séparés par pouce. On peut également exprimer cette valeur en unité légale: nombre de points séparés par millimètre (p/mm).



DPR

Initiales de Digital Player Recorder ou, par traduction, lecteur enregistreur numérique. Il s'agit spécifiquement d'une carte pour PC de chez Fast à associer avec la Vidéo Machine pour compresser et décompresser de la vidéo sur disque dur.



DRAG AND DROP

A traduire par "glisser-lâcher". Procédure qui consiste à prélever un élément à la souris pour le placer ailleurs. Ainsi en montage virtuel, on extrait un rush du tiroir contenant les éléments audio-vidéo pour l'emmener vers les pistes de montage.



DRAPEAU

Dans un signal numérique, codage particulier d'un ou plusieurs bits donnant une indication de l'état du signal à l'intérieur d'un flux de données (son mono ou stéréo, code d'erreur, etc.).



DROP (OU DROP OUT)

Perte de signal vidéo se traduisant par des "xébrures" fugitives sur l'image en cours de lecture. Elle est généralement provoquée par une détérioration de la bande magnétique. Certaines bandes, en raison de leur plus grande fragilité (moindre épaisseur, type d'enduction, etc.) sont plus sensibles aux Drops.



DRUM

Voir tambour



Initiales de Down Stream Keyer. Utilisé dans les régies professionnels, cet incrustateur intervient en bout de chaîne pour les titrages ou sous-titrages.



Initiales de Digital Signal Processing ou par traduction, processeur pour signaux numériques. Même dans une caméra ou un caméscope analogique, le signal vidéo est presque toujours numérisé pour son traitement, ce qui permet d'une part d'optimiser le fonctionnement des divers automatismes (autofocus, balance des blancs, exposition, etc.) d'autre part, de contrôler la qualité du signal vidéo entrant ou sortant (S-Vidéo Y/C, par exemple). Il s'agit aussi de puces traitant spécialement l'audio, les images, ou la vidéo et que l'on retrouve sur certaines cartes d'ordinateurs.



Copie directe d'un signal vidéo non démodulé des têtes du lecteur à celles de l'enregistreur. Ce système minimise la dégradation entraînée par la copie. Seuls certains équipements essentiellement professionnels, dotés de prises Dub permettent une telle opération. Ne pas confondre avec l'opération de Dubbing ou l'audio Dub.



Copie.



Action de copier en un ou plusieurs exemplaires.



DV

Système d'enregistrement numérique grand-public présenté pour la première fois en août 1995 à la Funkausstellung de Berlin. Principal avantage: la multigénération possible sans dégradation de la qualité audio et vidéo. De plus la qualité d'image et de son se révèle supérieure à ce que l'on peut attendre des équipements analogiques grand-public, et ce, malgré la compression de 1:5. La luminance est échantillonnée à 13,5 MHz et la chrominance à 6,75 MHz (4:2:0). Le son peut être enregistré au choix en stéréo sur 16bits/48KHz ou, toujours en stéréo sur 12bits/32KHz. On conservera alors deux voies 12bits/32KHz pour un doublage son ultérieur sur un magnétoscope numérique. Autres caractéristiques techniques: les bandes possèdent des pistes de 10um et une vitesse de défilement de 18,8 mm/s. Tous les appareils DV sont compatibles, quelle que soit la marque. Une cassette enregistrée sur un modèle Panasonic sera parfaitement lisible sur un Sony, etc. La durée d'enregistrement des petites cassettes (mini DV), exploitées par la quasi totalité des caméscopes grand-public est limitée à 60 minutes. Des cassettes de grande taille (de 120 à 270 minutes) ont été développées pour les magnétoscopes. Au nombre des atouts du DV: l'enregistrement systématique d'une time code, les sub codes, le gel d'image, le mode photo, la possibilité lors d'un montage ultérieur d'insertion d'image seule.



DVCAM

Système d'enregistrement numérique professionnel. Si tous les produits DV grand-public présentent les mêmes caractéristiques, il n'en est pas de même pour dès que l'on touche à l'univers pro. Ainsi, le DVCam signé Sony se révèle incompatible avec le DVCPRO de Panasonic. A noter: un magnétoscope DVCam peut lire une cassette DV. Certains rares équipements DV, comme le magnétoscope Sony DHR-1000 peuvent cependant lire des cassettes DVCam et les enregistrer en DV. Mais en règle générale un caméscope DV ne saurait lire du DVcam. Caractéristiques de la bande: des pistes de 15um et une vitesse de défilement de 28,2 mm/s. Structure d'échantillonnage chrominance: 4:2:0. Durée maximal des grandes cassettes: 184 minutes. Pour le reste on retrouve les mêmes spécifications que pour le DV.



DVCPRO

Système d'enregistrement numérique professionnel. C'est la version Panasonic du DV Pro. Sa spécificité: il utilise des bandes Métal Particules, présente de pistes de 18um et une vitesse de défilement de 33.8 mm/s. Sa structure d'échantillonnage de la chrominance est de 4:1:1. Durée maximal des cassettes de taille moyenne: 63 minutes et des grandes cassettes: 123 minutes. N'accepte pas de petites cassettes. Côté compatibilité: un magnétoscopes DVCPRO peut lire des enregistrements DV ou DVCam quelle que soit la taille de la cassette. L'inverse n'est pas possible et seul un lecteur DVCPRO peut décrypter une cassette DVCPRO. Pour le reste, on retrouve les spécifications du DV.



Magnétoscope numérique se présentant sous forme de disque dur amovible.



Initiales de Digital Video Disc ou Digital Versatile Disc. Norme de vidéodisque comportant des sons, des images numériques et des données. Les principaux acteurs de l'électronique grand-public, l'information et l'industrie du divertissement se sont entendus sur les normes du DVD. Les fondateurs, qui se sont déclarés le 24 janvier 1994, ne sont autres que Matsushita, Toshiba, Thomson, Hitachi, MGA, MGM/UA, Time Warner, Pioneer... Se sont notamment ralliés à cette alliance, les sociétés Sony et Philips qui dans un premier temps prévoient de faire bande à part en commercialisant leur propre format de DVD. Le vidéodisque se présente sous la forme d'une galette de 12cm de diamètre, d'une capacité de 4,7 Giga-Octets, soit une contenance 7 fois supérieure à celle d'un CDROM sur une seule face. Il peut accueillir jusqu'à 2h15 minutes de vidéo, qualité 500 points/ligne (MPEG2) et un son multicanal. Il devrait également offrir des possibilités de multilinguisme (jusqu'à 8 langues), de sous-titrage (32), un choix de rapport d'écran (4/3, Letterbox, Panscan et 16/9). Devraient également être commercialisés dans le futur des disques de 8,5 Go (4h) double couche, toujours sur simple face, ou encore des 9,4 (4H30) et 17Go (9H) double face/double couche. Interviendront aussi à l'horizon 2000, des disques enregistrables une fois (3,8Go), voire réinscriptibles (2,6Go). Dès 1997 tous les majors de l'électronique devraient sortir leurs lecteurs DVD. Les modèles des différents constructeurs seront compatibles.



Initiales de Digital Video Effect ou effet vidéo numérique. Ce terme s'applique aux équipements chargés de traiter les transitions et autres effets spéciaux en numérique.



Initiales de Digital Video Tape Recorder. Magnétoscope numérique.



Voir *DMC*



DYNAMIQUE (DU SIGNAL)

Entendue des valeurs d'amplitude utile d'un signal. C'est-à-dire dont les plus faibles sont au-dessus du niveau de bruit. On l'exprime généralement par le rapport S/B (en db)



E/E (ELECTRONIQUE/ELECTRONIQUE)

Situation dans laquelle le signal vidéo et/ou audio entrant se retrouve identique en sortie de l'équipement. C'est par exemple le cas quand on regarde la télévision en direct, alors que l'antenne est connectée à l'entrée du magnétoscope qui n'enregistre pas.



EBU

Initiales de European Broadcasting Union. Organisme européen coordonnant et/ou normalisant les réseaux et chaînes de radio et de télédiffusion. En français: UER (Union européenne de radiodiffusion).



ECHANTILLONNAGE

Pour être numérisé, le signal vidéo ou audio modulé doit d'abord être découpé selon des intervalles de temps précis, selon une certaine fréquence d'échantillonnage d'ailleurs très élevée (13,5MHz en numérique DV, par exemple). En effet, les échantillons unitaires doivent être assez brefs pour reproduire fidèlement les variations les plus fines et rapides de la modulation.



ECHELLE DES PLANS

Classification des grands types de cadrages, considérés en fonction de ce qu'ils donnent à voir d'un personnage (plan moyen, gros plan...) ou d'un décor (plan général, plan d'ensemble...).



ECRÊTER

Consiste à supprimer les intensités lumineuses supérieures à +700 mV (crête des blancs) pour permettre aux blancs d'être convenablement reproduits par le système.



EDIT SEARCH

Sur un caméscope, recherche d'une scène enregistrée pendant un tournage en restant en mode Caméra. L'Edit Search permet notamment de faciliter la technique du tourné-monté.



Montage en anglais



Terme générique qui désigne communément une table de montage ou tout appareil capable de mémoriser les coordonnées d'un montage. Chez les professionnels, l'éditeur désigne parfois un magnétoscope enregistreur qui dispose de fonctions de montage intégrées.



Voir *Montage*.



Initiales de Edit Decision List ou, traduction non littérale, listes des points de montage et effets 2D. Sur les équipements professionnels, le système de montage génère une EDL (sous la forme d'un fichier texte) qui permettra de retravailler le montage. En virtuel, certains logiciels génèrent également une liste EDL. Ceux qui ont monté leur film en basse résolution sur un système de montage virtuel peuvent toujours le conformer en plus haute résolution via cette EDL, ou l'exporter sur disquette pour le remonter sur un système de montage traditionnel.



Déclin de l'autonomie des batteries Nickel-Cadium après plusieurs cycles de décharge-recharge. Ce phénomène découle du fait que les batteries sont mises en charge alors qu'elles recèlent encore de l'énergie résiduelle. Pour évacuer cette dernière, il est conseillé d'utiliser un déchargeur préalablement aux recharges.



Procédés techniques employés pour modifier ou enrichir l'image. Ce terme générique définit non seulement les trucages réalisés à la prise de vues (fondus, ralentis et accélérés, transparences...), mais aussi les artifices élaborés en amont du tournage (maquettes...) ou en aval de celui-ci (surimpressions, volets...).



EFP

Initiales de Electronic Field Production. Emission de télévision réalisée "sur le terrain", plusieurs caméras étant reliées par câble ou autres liaisons avec la régie installée dans un car de reportage.



EGALISATION

Sur un mélangeur audio ou un appareil spécifique, permet de corriger le signal sonore en intervenant sur certaines fréquences afin de les atténuer ou au contraire de les renforcer.



EGALISEUR

Equipement audio ou vidéo permettant- dans le but de les améliorer-d'atténuer ou d'amplifier certaines plages du spectre des fréquences.



ELECTRET

Corps diélectrique électrisé de façon permanente, dont les molécules s'orientent différemment sous l'effet d'un champ électrique temporaire. Ce phénomène est exploité dans les microphones "à électret", ne nécessitant pas - comme les micros dynamiques - d'alimentation externe.



EMBROUILLEUR

Equipement rendant impossible la réception normale du message audio/vidéo sans l'emploi d'un "désembrouilleur" spécifique (décodeur Canal+, par exemple).



EMULATION

Principe qui consiste à limiter une fonction sur un équipement qui n'a pas été prévu pour. Ainsi par association d'un modem et d'un logiciel arrive-t-on à transformer un ordinateur en Minitel.



ENG

Initiales de Electronic News Gathering. Vidéo reportage à l'aide d'un équipement autonome.: caméscope ou caméra à enregistreur embarqué (Bétacam, par exemple).



ENHANCER

De renforcer en anglais. La fonction Enhance disponible sur les correcteurs d'entrée de gamme sert à donner une apparence de netteté à l'image en accentuant les contours. Sur un correcteur grand-public, les commandes Sharpness et Enhance se confondent souvent.



ENTREFER

Fente très étroite par laquelle se focalise le flux magnétique dans une tête d'enregistrement/lecture audio et/ou vidéo.



ENTRELACE (BALAYAGE)

Afin d'éviter le scintillement visuel, chaque image vidéo est composée de deux trames entrelacées, l'une des lignes paires, l'autre des lignes impaires a qui sont projetées alternativement sur l'écran, mais à une fréquence double (50Hz) des images (25Hz).



ENTRETOISE

Branches qui relient les trois jambes d'un trépied afin d'assurer une meilleure rigidité.



EPAULIERE

Synonyme de caméscopes d'épaule. Le Sony VX9000 est une épaulière, par opposition aux modèles de poing.



EQUALIZER

Voir *Egaliseur*.



ERASE

Effacer en anglais. Désigne la fonction de suppression.



ESCLAVE

Appareil audio ou vidéo qui reçoit les commandes en provenance d'un équipement Maître.



EVENEMENT

Dans un système de montage, l'événement est un paramètre mémorisé dans un éditeur.



EXECUTABLE

Se dit d'un fichier qui démarre une application ou la procédure d'installation de ce logiciel. Ainsi Setup.exe est pour Windows le fichier qui lance l'installation d'une application sur le disque dur pour qu'elle devienne ensuite utilisable par l'ordinateur. Autre exemple: Premiere.exe est le fichier de lancement du logiciel de montage vidéo Premiere d'Adobe.



EXPOSITION

Quantité de lumière reçue par une surface sensible en un temps donné.
Réglable sur certains caméscopes haut de gamme.



FADE

Voir *Fondu*



FAISCEAU

Electronique: concentration d'électrons accélérés formant par exemple le "spot" balayant l'image sur l'écran d'un tube cathodique. **optique:** concentration de rayons lumineux par un système optique (projecteur, microscope, etc.). **Hertzien:** concentration d'ondes radioélectriques permettant leur transmission en visibilité directe par une chaîne de récepteurs/émetteurs relais.



FAUSSE COUPE

Cadrage malheureux dans lequel le sujet, plutôt que d'apparaître en pied ou coupé à mi-cuisses, se trouve amputé des deux pieds.



FAUSSE TEINTE

Expression employée lorsque, sur un tournage en extérieur, un nuage vient masquer le soleil, opérant une variation de lumière souvent dommageable pour la prise.



FAUX RACCORD

Anomalie dans la continuité d'une séquence, qu'elle relève du montage (manquement à la règle des 30°...) ou concerne un élément du champ (verre vide dans un plan et à demi rempli dans le suivant...).



FEED-BACK

Voir *Réursive (image)*.



FEEDER

Dans un banc de montage professionnel, magnétoscope dont le rôle est dévolu à la lecture et qui n'assure aucune fonction d'enregistrement.



Avance rapide



Élément d'un dossier ou répertoire. Un texte comme un film vidéo sont des fichiers.



1) on peut trouver ce terme dans certains logiciels de montage analogique dont la traduction n'est pas complète. 2) sur une imprimante vidéo, le mode Field consiste à entrelacer deux fois la même trame afin d'éviter le flou dû à un mouvement. Veiller à ne pas le confondre avec Frame qui signifie une image vidéo en français alors que Field est l'équivalent de trame.



Effet réalisé à la prise de vues, consistant dans un mouvement de caméra si rapide qu'il ne permet au spectateur de distinguer que la trace lumineuse des objets filmés.



Effet de traînage que l'on rencontre lors de panoramiques ou de travellings rapides avec une vitesse d'obturation normale. Ce rendu est systématique lorsqu'on emploie une vitesse d'obturation lente et que le cadreur ou le sujet effectue le moindre mouvement.



Voir *Fichier*



Mode de remplissage de l'espace par une couleur dans les palettes graphiques.



Action de supprimer ou d'atténuer certaines fréquences du spectre, de la lumière.



FILTRE EN PEIGNE

Circuit électronique permettant une meilleure séparation chrominance/luminance, en particulier dans un convertisseur et/ou un transcodeur des standard vidéo.



FIREWIRE

Câble servant à faire transiter les signaux DV à la norme IEEE 1394



FIT

Initiales de Frame Inteline Transfer. Technologie de capteur CCD à transfert d'image inteligne. Il est moins affecté par le Smear que le CCD "IT" (à transfert interligne).



FLAG

Voir *Drapeau*



FLARE

Défaut de réflexion sur l'objectif d'un caméscope provoquant une sorte d'auréole lumineuse.



FLASH-BACK

Plan(s), scène ou succession de scènes décrivant des événements qui se sont déroulés dans un passé plus ou moins proche, par rapport à ce que le film nous donne comme se déroulant au présent.



FLASH-FORWARD

Plan, scène ou succession de scènes décrivant des événements censés se produire dans un future plus ou moins proche, par rapport à ce que le film nous donne comme se déroulant au présent.

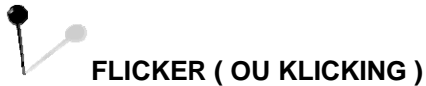


FLASH

1) Clignotement d'un caractère ou d'un symbole sur un écran d'ordinateur. 2) Brusque surluminosité de l'image. 3) Flash électronique 4) Plan très bref, que le spectateur a juste le temps de percevoir.



Halo sombre entourant une partie très brillante de l'image.



Voir *Scintillement*.



Effet spécial. Rotation d'une image autour de l'axe des ordonnées.



Extension correspondant aux portions de vidéo exportées depuis Adobe Premiere pour être retravaillées dans un logiciel de retouche photo.



Lampe à incandescence dont le verre dépoli procure une lumière diffuse. Température de couleur d'env. 3200 degrés Kelvin



Absence de netteté accidentelle ou volontaire, obtenue par une mise au point erronée ou par l'emploi de filtres.



Voir *Montage à la volée*.



Principe d'analyse de l'image par spot mobile appliqué aux télécinémas.



Distance exprimée en millimètre entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet.



Réglage de la mise au point pour obtenir l'image nette d'un sujet sur le capteur vidéo.



Apparition ou disparition progressive de l'image et/ou du son. S'obtient en noir blanc ou en couleur.



Trucage permettant de substituer progressivement un plan à un autre, la disparition graduelle du premier engendrant la révélation graduelle du second.



Ensemble de caractères d'un même type décliné en gras, italique, romain etc...



Désigne un système d'enregistrement-lecture caractérisé par sa largeur de bande. Trois formats se partagent la vidéo grand-public: le VHS - le Hi8mm - le mini DV



Procédure qui consiste à rendre un support magnétique apte à recevoir des données informatiques.



Désigne une image vidéo complète de durée 1/25 s (40ms) en système 625 lignes.



Voir *Gel d'image*



Nombre d'oscillations par seconde exprimé en hertz caractérisant un signal électromagnétique.



Terme employé pour décrire une prise de vues fortement surexposée.



Initiales de Frame Transfer. Capteur CCD à transfert d'image. N'est pratiquement plus utilisé, car nécessitant un obturateur mécanique.



Expression qui signifie que l'ordinateur, ou un périphérique, restitue une image vidéo en plein écran à sa cadence normale



Qui couvre toute une gamme ou un ensemble de valeurs.



Plein format. Désigne les cassettes (S)-VHS de salon, non compactes.



Système de calculs aléatoires se référant à des normes mémorisées capable d'évaluer des variations de luminosité ou de mouvement. La logique aléatoire gouverne certains automatismes de diaphragme et de mise au point.



Augmentation de la sensibilité à la lumière des capteurs. Le gain peut généralement être "poussé" par paliers de +3dB. Il en résulte une image à forte granulation.



Mesure de la qualité des contrastes. Plus une gamma est élevée, plus le contraste est accusé.



Stockage temporaire d'une image vidéo dans une mémoire numérique.



Pupitre qui s'intercale en amont de l'enregistreur et qui permet la saisie et l'incrustation de titres sur une bande vidéo.



Désigne la copie d'un rush ou d'un master.



Interface servant à synchroniser les images informatiques et/ou vidéo.



Voir Drag and Drop



En montage fonction qui permet de retourner automatiquement à une valeur code temporel proprogrammée.



GONFLER/FONGLAGE

Un signal vidéo est dit "gonflé" lorsqu'il est recopié sur un format de qualité supérieure.



GPI

Initiales de General Interface. Dispositif de commande par relais permettant le déclenchement d'un événement extérieur (effet, titre, etc.) à partir d'un éditeur de montage, par exemple.



GROS PLAN

Cadrage isolant un objet ou le visage d'un personnage.



HABILLAGE

Désigne les éléments de mise en forme d'un montage qui participent à sa présentation: générique de début et de fin, effets de transition et accompagnement musical.



HAD

Initiales de hole Accumulated Diode. Technologie de capteur augmenter à la fois la sensibilité et la résolution du CCD, par intégration d'un plus grand nombre de pixels.



HALO

Auréole entourant l'image d'un point lumineux



HANDYCAM

Appellation Sony désignant un caméscope de poing.



HAPPY END

Fin heureuse, résolvant parfois d'une façon invraisemblable le conflit mis en place et développé par le récit.



HARD (OU HARDWARE)

En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels ou progiciels, appelés softs ou softwares.



HDTV

Initiales de High Definition TeleVision. En français TVHD. Système de télévision- pas encore normalisé en Europe- dont les caractéristiques principales sont: a)

deux fois plus de lignes de balayage de l'image (1250 lignes). b) le format d'écran 16:9. c) plusieurs voies audio stéréophoniques.



Voir *Tête magnétique*



Principe d'enregistrement vidéo permettant d'utiliser presque toute la surface magnétique de la bande. Les têtes portées par le tambour tournant à grande vitesse y tracent des pistes très étroites et fortement inclinées par rapport à la perpendiculaire.



Unité de mesure de la fréquence d'une onde Un hertz égale une période complète (ou "cycle" ou "alternance") par seconde. Un Mégahertz (MHz) égale un million de hertz.



Transmission des signaux radioélectriques dans l'air.



Initiales de High Frequency. Courant alternatif ou onde radioélectrique de haute fréquence.



Système issu du 8mm. La qualité d'image est améliorée (au mieux 400 au lieu de 250 points-lignes) grâce à la saisie et au traitement séparés de la luminance (Y) et de la chrominance (C)



Son analogique haute-fidélité. Le son Hi-Fi est enregistré en modulation de fréquence sur la même piste que la vidéo, ce qui le rend indissociable de l'image.



Voir *Hi-8*



Un "verrou" mémorisant un paramètre déterminé.



Désigne le cinéma à domicile permis par des dispositifs très performants de restitution et audio et vidéo.



Terme de prise de vues qui désigne l'espace extérieur au cadre.



Terme de mise en scène. Il désigne l'espace extérieur au champ et les éléments qui, s'y trouvant, peuvent toutefois influencer sur la perception de tel plan ou de telle séquence par le spectateur.



Epithète caractérisant diverses améliorations apportées au système VHS d'origine.



Paramètre caractéristique d'une couleur, dont les deux autres sont la luminance et la saturation.



Désigne un système de montage informatique capable de gérer à la fois un lecteur analogique et des rushes numérisés. Combine les avantages du montage linéaire et non linéaire.



Terme désignant la sensibilité d'un microphone. Directivité très pointue idéale pour isoler un son de l'environnement, ou pour enregistrer un bruit à grande distance.



HYPERFOCALE

En optique, réglage de la mise au point assurant une profondeur de champ maximale.



HYPERMEDIA

Synonyme de multimédia au même titre qu'unimédia. Ces termes sont peu usités.



HYPERTEXTE

Liaisons entre différents mots d'un ou plusieurs textes, dans un fichier informatique.



ICÔNES

Petits pictogrammes de formes diverses chargés de la représentation d'une fonction ou d'une application.



IDE

initiales de Integrated Drive Electronics ou électronique de pilotage intégrée. Cette appellation s'accroche à des périphériques pour PC qui intègrent l'électronique de pilotage comme les disques durs ou les lecteurs de CDROM, exonérant l'ordinateur d'une carte contrôleur spécifique. Les disques durs les plus rapides à cette norme bénéficient de l'expression Fast-IDE ou Enhanced IDE.



IEEE 1394

Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques grand-public. Cette interface en cours d'homologation fait transiter tous les types de signaux: audio vidéo, données informatiques.



IFF

Format des données sonores, graphiques et d'animation.



IMAGE CLE

Voir *Key Frame*



IMAGEUR (SYSTEME)

Appellation générique de tous les dispositifs "transducteurs" ayant la capacité de transformer une image optique (formée par un objectif ou analysée par un scanner) en "image électronique"



IMPEDANCE

Résistance exprimée en ohms d'un circuit électronique au passage d'un courant électrique.



IMPLEMENTER

Il s'agit d'ingérer une carte ou un périphérique dans l'ordinateur.



IMPRIMANTE VIDEO

Périphérique comportant des entrées vidéo et muni d'une mémoire de trames. Possibilité de choisir entre deux trames. Différentes entrelacées (position Fram) augmentant la qualité de l'image, mais nécessitant des vues fixes, et la position Fiel (entrelacement de deux trames identiques) pour figer des sujets en mouvement. Le procédé d'impression utilisé est généralement celui de la sublimation thermique, avec une gamme de couleurs étendue (16 millions) et une définition maximale actuelle de 300 DPI en grand-public.



IN (SON)

Se d'un son dont la source est visible dans le champ.



IN

En montage, désigne le point d'entrée d'une séquence.



INCREMENTER

Terme utilise en post-production pour déplacer un point d'entrée ou de sortie de quelques images, en plus ou en moins.



INCRUSTATION

Effet visuel qui consiste à prélever une partie d'une image et la superposer sur une image de fond.



INDEX

Système de recherche permettant de localiser le début de différents enregistrements ou des plans précis désignés par l'opérateur.



INFO-LITHIUM

Batteries au lithium-ion, développées par Sony, capables d'indiquer au vidéaste, la durée d'énergie restante.



INFOGRAPHIE

Domaine de la création et du traitement des images sur ordinateur.



INFRA-NOIR

Partie du signal vidéo analogique dont la tension est inférieure à celle du niveau noir de référence.



INPUT

En français entrée. Terme anglo-saxon désignant les entrées vidéo d'un magnétoscope, d'un caméscope ou d'un périphérique de montage.



INSERT

Gros plan ou très gros plan monté entre deux plans plus larges, isolant un objet généralement investi d'une fonction importante dans le déroulement de la scène ou du film.



INSTITUTIONNEL

Par abus de langage, désigne le matériel utilisé dans le cadre de la communication d'entreprise.



INTEL

Fabriqueur mondial de semi-conducteurs.



Terme très à la mode dans le sillage de la vague multimédia. Permet d'effectuer des choix en cours de route sur l'utilisation d'un programme, via un clavier, une souris ou un écran tactile encore...même vocale dans certains cas.



INTERCOM

Système de communication sonore utilisé lors de tournages multicaméras.



INTERFACE

S'applique à un matériel, logiciel ou électronique, qui sert de lien entre deux autres.



INTERNET

Réseau de connexion informatique à l'échelon mondial.



INTERPHONIE

Voir Intercom.



INTERPOLATION

Dans une fonction mathématique, détermination d'une valeur intermédiaire inconnue à partir de calculs statiques basés sur les valeurs connues les plus proches. En vidéo numérique avec compression, les images intermédiaires d'objets en mouvement entre deux images "complètes" sont ainsi "prédites" par interpolation.



INTEVALLOMETRE

Sur un caméscope, enregistrement régulier (toutes les minutes, par exemple) de quelques images (en général entre 2 et 8 images)



IRIS

Voir *Diaphragme*



IRQ

Initiales d'Interup Request ou requête d'inerruption. Fait office d'adresse pour les périphériques d'un ordinateur. Les conflits sont à l'origine de deux périphériques occupants ou utilisant le même IRQ



ISA

Initiales de Industry Standard Architecture. C'est le bus le plus ancien sur PC qui transmet les données à 8Mhz en 16 bits.



JACK

Connecteur audio faisant transiter un signal mono ou stéréo. utilisé principalement pour les micros et les casques, les prises jacks existent en plusieurs diamètres: 6.35, mais aussi 3.5mm pour les appareils Hi-Fi de salon et 2.5mm pour les Walkman, les magnétoscopes ou les cartes son informatiques



JITTER

Ondulation des verticales de l'image vidéo due notamment à une rotation irrégulière du tambour. Se dit aussi pour les légers tremblements de l'image.



JLIP

Initiales de Joint Level Interface Protocol. Développée par JVC, cette borne de télécommande assure la communication des appareils audio ou vidéo entre eux et, via une interface, avec des ordinateurs.



JOG

Fonction de montage permettant, grâce à une molette crantée, de visualiser un plan image afin de déterminer avec précision les points d'entrée ou de sortie.



JPEG

Initiales de Joint Photographic Expert Group. Norme de compression d'image fixes.



JRI

Initiales de Journaliste Reporter d'images. Véritable homme orchestre devant réaliser à lui seul le travail de toute une équipe de tournage: réalisation, interview, cadre, prise de son et lumière.



KELVIN (DEGRE)

Unité de mesure de la température de couleur.



KEY FRAME

Traduction: image clé. En compression, il s'agit d'un eimage dont les informations seervent de référence pour les suivantes en permettant l'élimination des informations visuelles redondantes.



KEYBOARD

Traduciton: clavier



KINESCOPE

Appareil utilisé pour transférer une image vidéo sur pellicule argentique.



LANC (OU REMOTE)

Initiales de Local Application Control. Prise de montage. Cordon généralement terminé par une prise jack 2.5mm



LAPTOP

Appareil (pupitre de montage, ordinateur portable, etc.) assez petit et léger pour être posé sur les genoux.



LARSEN

Interférence électromagnétique (boucle du signal) qui se produit quand on approche un microphone trop près d'un haut-parleur. Le larsen vidéo relève du même principe. Voir: Réursive (image)



LCD (OU ACL)

Initiales de Light Cristal Display, écran à cristaux liquides.



LECTEUR

Source (caméscope ou magnétoscope) utilisée pour la lecture d'une bande vidéo.



LETTER-BOX

Affichage d'une image large (CinémaScope ou vidéo 16/9) dans un écran de format standard 4/3.



LEVEL

Niveau en anglais



LIGHT

Terme anglais signifiant lumière.



LIGNE A RETARD

Composant/circuit électronique permettant de retarder un signal d'une valeur temporelle donnée. Dans le système Secam (qui signifie séquentiel couleur à mémoire) l'information couleur de la ligne précédente est mémorisée pendant 64us dans une ligne à retard, avant d'être réinjectée dans la ligne suivante.



LIGNE

Chacune des trajectoires tracée - par exemple sur le tube cathodique d'un téléviseur - par le faisceau d'électrons.



LIMITEUR (AUDIO)

Dispositif électronique chargé de veiller à ce qu'un signal audio ne dépasse pas la valeur maximale autorisée. Lors d'une prise de sons, ce système diminue automatiquement le niveau du signal audio afin d'éviter une saturation par surmodulation.



LINE

Ligne en français. terme désignant l'entrée (Line In) ou la sortie (Line Out) d'un signal audio ou vidéo sur un appareil périphérique.



LINEAIRE

1) Une piste audio est dite linéaire lorsqu'elle est parallèle à la piste vidéo. Dans les systèmes VHS et S-VHS, la piste linéaire est la piste monophonique. C'est sur cette piste que s'effectue le doublage son. On l'appelle aussi piste "longitudinale" ou "normale". 2) Se dit d'un système de montage pilotant un lecteur et/ou un enregistreur analogiques. S'oppose au montage non-linéaire.



LINEAR KEY

Détermine le niveau d'incrustation d'un sujet sur un fond. Elle est totale lorsqu'elle est opaque (densité 100%) ou nulle quand le premier plan est transparent (densité 0%)



LISTING

Liste informatisée des points de montage, des effets, décrivant la trame d'un montage. On utilise les repères de time code pour définir les séquences retenues en indiquant une description sommaire du plan, le contenu de la bande son et les éventuels effets de transitions employés.



LITHIUM-ION

Batterie de nouvelle génération fabriquée à base de Lithium. Cet élément chimique est moins dangereux pour l'environnement que le mercure présent dans les batteries traditionnelles. Il possède d'autres avantages: suppression de l'effet mémoire, capacité supérieure, meilleure tenue dans le temps et au froid.



LIVE

Images ou sons enregistrés ou visionnés en direct. On établit une différence entre un tournage live (produit final tourné, mixé et diffusé en temps réel), un direct différé (idem mais diffusion ultérieure) et un tournage effectué dans les conditions du direct (tournage et mixage des images, puis remontage avec insertion d'effets spéciaux et diffusion ultérieure.) La dernière solution est la plus employée en télévision, notamment pour les émissions de variétés. Elle permet de conserver l'ambiance du tournage tout en ayant la possibilité de modifier le résultat final avant diffusion.



LOAD

En informatique, désigne le chargement en mémoire vive d'un programme ou d'un fichier.



LOCAL

En post-production, lorsque la position "local" est sélectionnée, le magnétoscope est commandé non plus par une table de montage ou une télécommande externe, mais son propre pupitre de commande intégré.



LOCK

Action de verrouiller les commandes ou les réglages d'un appareil électronique.



LOGICIEL

Soft en anglais. Il s'agit de programme ou d'ensemble de programmes sans lesquels un ordinateur ne sait rien faire.



LONGITUDINALE

Voir *Linéaire*.



Appareil destiné à la prise de vues, constitué d'une base mobilier sur laquelle repose un long bras. A une extrémité est fixé la caméra, à l'autre un contrepoids qui assure l'équilibre de l'ensemble.



Terme employé pour désigner des systèmes enregistrant un signal selon une bande de fréquences basse ou haute.



Enregistrement/Lecture d'une cassette vidéo avec une vitesse de défilement de la bande réduite de moitié. Il est possible ainsi de doubler la durée d'une cassette vidéo, au détriment d'une légère perte de qualité.



Initiales de Longitudinal Time Code temporel s'inscrivant sur une piste audio, dite "longitudinale". Assure pour chaque image, l'écriture ou la lecture des codes User Bits ou des unités d'heures, minutes, secondes et images.



Incrustation d'un premier plan (image A) sur un fond vidéo vidéo (image B). Le signal de découpe utilise les informations de luminance: on sélectionne une valeur de luminosité dans l'image B qui devienra transparente.



Une scène est dite en lumière artificielle lorsque son éclairage exploite des moyens électriques (mandarine, floods...).



Eclairage corrigeant la lumière principale, dont la source est placée derrière la caméra.



Eclairage dont la source est placée derrière le sujet filmé, de façon à en souligner les contours et à le décrocher du fond du champ, voire à produire un effet de contre-jour.



LUMIERE LATERALE (OU CROSS LIGHT)

Eclairage dont la source est placée à la droite ou à la gauche de l'axe de la prise de vue.



LUMIERE NATURELLE

Une scène est dite en lumière naturelle lorsqu'elle a le soleil pour seule source lumineuse.



LUMIERE PRINCIPALE (OU KEY LIGHT)

Eclairage conférant à la scène sa tonalité lumineuse générale.



LUMINANCE (Y)

Intensité de la lumière réfléchiée par un sujet en direction du caméscope. En vidéo, la luminance désigne le signal noir et blanc isolé de la chrominance.



LUX

Unité d'éclairage servant à délimiter la sensibilité des caméscopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumières qu'ils supportent pour produire des images acceptables.



MACINTOSH

Ordinateur conçu par Apple et grand rival du PC. Le Mac doit accéder au multitâche en 1997.



MACRO

Possibilité de filmer un sujet de très près en conservant une image nette.



MAH

Initiales de milli ampère heure.



MAITRE

Un équipement est dit maître lorsqu'il assujettit les commandes d'un autre appareil. C'est le cas notamment en situation de montage, d'un magnétoscope pourvu d'un connecteur de montage synchronisé.



MANDARINE

Appellation d'un torche vidéo sur secteur, de couleur orange, commercialisée par la marque Laniro et d'une puissance de 800watts.



MAP

Abréviation pour mise au point, désignant le réglage de la netteté d'une image sur un objectif de prises de vues. La zone de mise au point s'étend de l'infini à quelques millimètres pour les objectifs munis d'une position macro, et peut s'effectuer automatiquement (caméra autofocus) ou manuellement via, par exemple, un bague rotative concentrique à l'objectif.



MAPPING

Projection d'une image en deux dimensions sur un objet en trois dimensions.



MASQUE

Procédé utilisé dans les effets spéciaux pour délimiter une zone particulière d'une image vidéo. On peut appliquer à cette surface un traitement numérique particulier, ou s'en servir pour réaliser une incrustation sur une image de fond.



MASTER

Nom donné à la bande originale d'un montage vidéo finalisé.



MATCHER

Littéralement: assortir. Lors d'un tournage multicaméra, contrôle de l'étalonnage calorimétrique de chacune des caméras, pour obtenir au final une uniformité de luminosité, de contraste et de couleur. Ce réglage peut être effectué au moyen d'une régie ou d'une voie de contrôle.



MATRICE

Circuit électronique transformant un signal vidéo composantes RVB en signal composantes analogiques Y, R-Y, B-Y. Aussi, grille de commutation, permettant d'établir les connexions entre les signaux sources et les signaux destination.



MATTE

Il s'agit en cinéma d'un masque permettant d'occulter une partie de l'image filmée.



MCI

Initiales de *Media Control Interface dans Windows*. Interface de programmation qui permet à des périphériques audio-vidéo ou autres de communiquer avec *Windows*. Les périphériques MCI sont regroupés dans les pilotes multimédia (icône Multimédia du panneau de configuration).



MEDAILLON

Fenêtre permettant d'incruster une image dans une autre à l'aide d'une régie de mixage ou d'un logiciel de montage virtuel. Elle peut affecter n'importe quelle forme. Les bords peuvent être tranchés, flous ou colorés suivant les capacités de l'équipement employé.



MELANGEUR VIDEO

Cet équipement de post-production sert à synchroniser plusieurs sources vidéo afin de permettre la commutation sans décrochage. Autorise différents effets de volets d'une source sur l'autre ainsi que des fondus enchainés. Dans certains cas, un mélangeur peut également servir à générer des *Luma* et *Chroma Key*. Par abus de langage, le mélangeur vidéo est parfois nommé (régie).



MEMOIRE CACHE

Voir Cache.



MEMOIRE D'EFFETS

Capacité à mémoriser des paramètres de réglage pour une régie de mixage.



MEMOIRE D'IMAGES (OU DE TRAME)

Stockage numérique de signaux vidéo. La mémoire d'image ou de trame est à la base du fonctionnement d'un TBC.



MEMOIRE DE MASSE

Un disque dur, magnéto-optique, une cassette DAT, une cartouche ZIP autant de supports de données qu'on qualifie de mémoire de masse. La vidéo numérique de qualité est gourmande en mémoire de masse puisqu'elle requiert plus de 200 Mo pour loger une seule minute d'audio/vidéo.



MEMOIRE FASTE

C'est la mémoire vive de l'ordinateur, moins la mémoire vidéo.



MEMOIRE FLASH

Sorte de puce permettant de conserver des données. Elle peut être implantée sur une carte amovible ou être installée dans l'appareil lui-même. Dans ce cas, il faut décharger cette mémoire sur le disque dur d'un ordinateur dès qu'elle est saturée pour pouvoir réenregistrer. Les appareils photo numériques stockent souvent sur mémoire flash. Dans le même esprit, Hitachi a présenté en 1995, un prototype de caméscope disposant d'une *Mémoire Flash* capable d'enregistrer jusqu'à 30 minutes d'images en MPEG1.



MEMOIRE VIDEO

Capacité d'affichage des systèmes. Une partie de la RAM ou mémoire vive en est chargée. Sur le PC, c'est d'une carte vidéo modulaire, que dépend cet affichage. Suivant le degré de performance de cette carte (Hercule, EGA, VGA,

S-VGA), l'affichage devient possible dans une plus ou moins forte résolution et avec un nombre plus ou moins important de couleurs.



MERE (BANDE)

Voir [MASTER](#).



MESECAM

Standard dérivé du Secam exploité dans de nombreux pays du Moyen-Orient.



MESSAGE D'ERREUR

Affichage de texte, bips ou musiquettes signalant une mauvaise manipulation de matériel audiovisuel ou informatique. Ils indiquent par exemple que l'ordinateur n'arrive pas à exécuter une tâche ou encore qu'il vient de "planter". Sur les caméscopes DV, des messages d'erreur permettent de diagnostiquer la nature de la panne ou du dysfonctionnement.



METAL EVAPORE (ME)

Bandes Hi-8, DV et DVCam dont les particules métalliques de la couche magnétique sont déposées sous vide. La qualité d'image restituée par les cassettes *Métal Evaporé Hi-8* l'emporte sur celle des *Métal Particule*. Ces bandes sont conseillées pour le tournage, mais leur emploi est contesté pour le montage car elles sont réputées plus fragiles et sensibles aux *Drops Out*. Elles sont plus solides dans le cas du DV et DVCam. De plus le code de protection d'erreur *Reed Solomon* constitutif du format DV limite les *Drops Out*, principal problème en Hi-8. A noter, les bandes DVCam possèdent la même épaisseur que les bandes DV, mais sont plus résistantes et présentent moins de risques d'usure.



METAL PARTICUL (MP)

Bandes Hi-8 et DVCPPro bénéficiant d'un système d'enduction classique (liées aux particules métalliques sont couchées sur le support). Elles sont utilisées pour le matériel DVCPPro en raison de leur meilleure solidité et parce qu'elles donnent un résultat supérieur avec des pistes de 18 µm.



MIC (PRISE)

Entrée destinée à un micro extérieur sur un caméscope, un magnétoscope ou un mélangeur audio. Il s'agit bien souvent d'une connexion mini-Jack ou Jack. Son impédance diffère de celle d'une prise audio ligne classique.



MIC

Initiales de modulation par impulsions codées. *Voir PCM.*



MICRO-ORDINATEUR

Dans l'absolu, il s'agit d'un microprocesseur entouré de périphériques lui permettant de gérer des informations en entrée/sortie. Avec le micro est intervenu un ordinateur plus compact, pour répondre à des besoins en bureautique et dans le secteur de la production industrielle. Un PC, un Amiga, un Atari, un Mac sont quelques représentants de a famille. Mais L'histoire retiendra que le premier micro-ordinateur était français. Le Micral d'André Truong, créé en 1973, figure morne au musée des technologies de Boston aux Etats-Unis.



MICROPROCESSEUR (OU CPU)

Ce carré au silicium est la pièce maîtresse. Sa puissance s'exprime en MHz et le nombre de bits traités en parallèle : 1 6, 32, 64 bits. à travers des milliers de transistors miniaturisés.



MIDI

Initiales de *Musical Instrument Digital Interface*. Système permettant de gérer à partir de son ordinateur des instruments de musique électronique et des périphériques audio.



MIL

Ce système d'enregistrement en composantes créé par Matsushita a été lancé pour concurrencer le Bétacam SP de Sony dans l'univers professionnel. Ses caractéristiques sont es suivantes : diamètre du tambour 76 mm, vitesse de défilement de 67,7 mm/s, largeur de bande 1/2 pouce, 2 pistes audio longitudinales et 2 pistes en modulation de fréquence, Durée maximale : 95 minutes. Le MII est sur tout utilisé en post-production, dans la mesure où depuis 1995, Panasonic rie commercialise plus de magnétoscopes dockables pour les caméras MII.



MINETTE

Appellation familière qui désigne une torche vidéo.



MINI-DISC (MD)

Système d'enregistrement audio numérique codé en 16 bits et échantillonné à 44,1 ou 48 kHz. Bande passante : 20 Hz à 20 kHz. Pas de cassette traditionnelle, mais une disquette réenregistrable protégée par une cartouche de 72 x 68 mm. L'accès aux différentes plages est direct, La durée d'enregistrement maximale est de 74 minutes en stéréo et le double en mono. Différentes fonctions d'édition autorisent l'effacement de certains morceaux, mais aussi leur déplacement, leur division et leur recombinaison. Une mémoire antichoc de 4 Mégabits assure une lecture en continu en cas de chocs n'excédant pas 10 secondes. Sony Music propose notamment tout un catalogue de disquettes MD préenregistrées.



MINI-DV

Cassettes miniaturisées de type Métal Evaporé, destinées au matériel DV et DVCam. Elles présentent les dimensions suivantes 66 x 48 x 12,2 mm pour une largeur de bande de 6 mm Les cassettes DV peuvent intégrer une puce de 4 ko servant à stocker les index, dates d'enregistrement et listes de photos Les cassettes DVCam, intègrent pour leur part une puce de 16 ko.



MINI-JACK

Prise audio de 2,5 et 3,5 mm de diamètre destinée à un casque ou un micro. Suivant qu'il possède deux ou trois contacts, le connecteur est mono ou stéréo. Les caméscopes et magnétoscopes JVC disposent de prises mini-Jack en guise de bornes de télécommande.



MINUTAGE

Estimation de la durée de chaque plan prévu par le découpage, réalisée avant le début du tournage.



MIRE DE BARRE

Charte de test normalisée de l'image vidéo couleur, formée de huit bandes verticales dont les couleurs (dont les trois primaires et leurs complémentaires) sont respectivement de gauche à droite blanc, jaune, cyan, vert, magenta, rouge, bleu et noir. Les caméras professionnelles les sont souvent équipées d'un générateur de mire de barre afin de procurer un signal de référence à la régie.



MISE AU POINT (OU MAP)

Recherche de la netteté manuellement, ou automatiquement avec l'autofocus.



MIX

1) Voir Fondu-enchaîné. 2) Curseur permettant d'écouter, sur les magnétoscopes Hi-Fi, le message de la piste audio synchrone et du message sonore ajouté lors d'un mixage son.



Etape de la post production durant laquelle on mélange des signaux audio ou vidéo provenant de différentes sources pour obtenir un signal unique au final.



Mélangeur audio grand-public, la mixette basique permet de combiner deux nouvelles sources sonores au son synchrone associé à la vidéo pour obtenir au final un signal unique. Pour cela, elle intègre une entrée micro destinée au commentaire et une entrée ligne réservée à une chaîne stéréo, Discman, etc. Il est souvent possible de jouer sur le niveau sonore de chaque entrée et d'intervenir sur le volume de l'ensemble en sortie. Certains micros grand public peuvent même incorporer une mixette ce qui permet, par exemple d'effectuer le commentaire pendant le tournage.



Initiales de *Motion Joint Picture Expert Group*. Norme de compression vidéo utilisée par une majorité de cartes d'acquisition vidéo. Basé sur le standard de photo JPEG, il offre la possibilité d'intervenir sur toute image du vidéo-gramme numérisé. La compression peut s'effectuer dans des ratios situés entre 2:1 et 200:1. Indeo ou Cinepak répondent à cette norme.



Périphérique informatique permettant de transférer des données numériques d'un ordinateur vers un autre, via le réseau téléphonique. L'unité de mesure est le bit par seconde ou BPS, souvent confondu avec une autre unité, le Baud, bien que toutes deux ne soient pas exactement équivalentes. Se présente sous la forme d'un boîtier externe, d'une carte interne ou d'une carte PCMCIA.



Ils se définissent par la conjonction du nombre de couleurs et de la résolution. Exemple 640 x 480 pixels en 16 couleurs correspond au traditionnel mode VGA sous PC. Mais la plupart des cartes graphiques ont des capacités beaucoup plus étendues et peuvent couramment aller jusqu'à 1 280 x 1 024 pixels ou 16 millions de couleurs.



Variation d'amplitude d'un signal. En audiovisuel, transformation d'un signal audio ou vidéo en onde électrique.



Phénomène d'intermodulation optique survenant quand on reprend avec une caméra un sujet dont la trame *le (le Pattern)* se rapproche de celle du balayage télévision. Un phénomène analogue apparaît sous forme d'irisations des couleurs quand la scène comporte un motif répétitif (une veste pied-de-poule par exemple) dont la fréquence spatiale est proche de celle de la sous-porteuse couleur *phénomène Cross Colod*.



Monophonique.



Désigne un écran dépourvu de démodulateur (tuner). Il existe des moniteurs de type vidéo ou informatiques. Par dérivation, on emploie également le terme moniteur pour désigner un téléviseur de diagonale réduite (36 cm ou moins) qu'on utilise essentiellement à des fins de contrôle de l'image source (celle du lecteur) ou finale (enregistreur).



1) Moniteur ou téléviseur servant à contrôler une source vidéo en post production comme en tournage. 2) Le monitoring permet également vérifier le son sur haut parleurs. 3) Contrôle sur écran du signal qui vient d'être enregistré (et non celui qui entre dans l'enregistreur) immédiatement après son enregistrement. Certains magnétoscopes professionnels permettent le monitoring afin de limiter les risques d'appréciation erronée et les fausses manoeuvres.



Se dit d'un caméscope disposant d'un seul imageur ou capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un tri-CCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).



Pied photo ou vidéo servant à stabiliser ses prises de vues. Disposant d'une seule jambe, le monopode doit être soutenu.



MONTAGE A LA VOLEE (OU FLY-EDIT)

Voir *Volée (montage à la)*.



MONTAGE ACCELERE

Type de montage conçu à base de plans brefs, dont la succession produit une impression particulière de vitesse. Très fréquemment utilisé dans les scènes d'action violente (poursuites automobiles, bagarres...).



MONTAGE ALTERNE

Type de montage menant de front plusieurs actions qu'il représente alternativement dans leur déroulement. David W.Griffith mêle sur ce principe quatre récits situés à des époques fort différentes (époque babylonienne, début de l'ère chrétienne, massacre de la Saint-Barthélémy, époque contemporaine), pour illustrer son hymne symphonique à la fraternité universelle (*Intolérance*, 1916).



MONTAGE CUT

Type de montage réalisé à base de coupes tranches, les plans s'y succédant sans effet de transition.



MONTAGE LINEAIRE

Type de montage dans lequel les plans se suivent selon un axe chronologique.



MONTAGE PARALLELE

Proche du montage alterné, en cela qu'il consiste également à conduire plusieurs actions de front. Il s'en distingue pourtant par le fait que les actions qu'il mène se déroulent simultanément dans le temps du récit. Alfred Hitchcock en fournit un exemple fameux dans (*L'inconnu du Nord-Express* il 951). Tandis que son héros (Guy Haines/Farley Granger) dispute une partie de tennis (première action), l'assassin de sa femme (Bruno Anthony/Robert Walker) s'en va déposer un briquet appartenant au tennisman sur le lieu du crime, afin de le faire accuser (seconde action). Informé du projet de Bruno, Guy dispute son match de façon d'autant plus acharnée qu'il veut gagner au plus vite pour déjouer le complot. De la représentation alternative de ces deux actions parallèles dans le temps naît une tension dramatique que ce type de montage favorise considérablement.



MONTAGE 3 MACHINES

Se dit d'un montage exécuté à l'aide de deux lecteurs et un enregistreur pour permettre notamment la réalisation d'effets de transition.



MONTAGE

Organisation et assemblage des plans tournés. Certains grands cinéastes (S. M. Eisenstein, Alfred Hitchcock, Robert Bresson...) plus que d'autres, non moins grands (John Ford, Roberto Rossellini..) accordent une fonction capitale au montage : celle de produire du sens, moins par le contenu de leurs images qu'à travers la rencontre de chaque plan avec celui qui le précède. Que l'on songe par exemple à la grande scène dite , du landau du Cuirassé Potemkine (S.M. Eisenstein, 1925) : sa puissance dramatique repose essentiellement sur le dialogue tumultueux que ses plans entretiennent les uns avec les autres.



MORPHING

Procédé de modification d'une image vers une autre régulièrement repris au cinéma mais surtout dans la publicité ou les clips musicaux. Les logiciels à la portée de l'amateur se contentent souvent de déformer une photo en la transformant en une autre. Pour passer au stade supérieur, il faut accéder à des produits plus sophistiqués comme Elastic Reality (AVID).



MOSAIQUE

1) Pixels agrandis au point d'apparaître comme des rectangles masquant plus ou moins l'image dont ils proviennent. La mosaïque est un effet spécial souvent présent sur les processeurs d'effets et associé aux mélangeurs vidéo. On le trouve aussi sur certains caméscopes, dont quelques-uns proposent même des fondus mosaïque. 2) Sur une bande DV, l'apparition de mosaïques indique un défaut de la bande, la présence de poussière, voire la nécessité de nettoyer es têtes de son caméscope ou magnétoscope.



MOUVEMENT D'APPAREIL

Changement d'orientation ou déplacement de la caméra réalisé en cours de prise. Les deux grands types de mouvements d'appareil sont le panoramique et le travelling.



MOV

Extension de fichiers vidéo ou graphiques issus du système Quick-Time des macintosh. Ils peuvent être lus sur un PC équipé de l'extension Quick-Time livrée avec certains logiciels de montage vidéo, ou d'Active Movie de Microsoft.



MPEG

Initiales de Motion Picture Expert Group. Ce standard de compression produit, en MPEG-1, de la vidéo suffisamment allégée pour qu'un CD-vidéo puisse débiter de la vidéo en plein écran à partir d'un simple lecteur deux vitesses d'ordinateur. Le MPEG-1 proche d'une qualité VHS est actuellement complété par le MPEG-2 pour des applications faisant appel à de la vidéo de meilleure qualité, notamment pour les transmissions TV.



Initiales de Microsoft Disk Operating System. Système d'exploitation pour PC apparu avec le encrement des premiers IBM PC. Instructions tapées au clavier avec pour symbole le célèbre C:\ Pour tenter de rattraper Apple et son interface graphique, Microsoft a développé Windows. Les jeux sur PC font pour beaucoup appel au MS-DOS, même lancés depuis Windows 95.



Signal de test composé d'un train de salves (bursts) de différentes fréquences (0,5-1-2 - 4 - 4,8 et 5,8 MHz) que l'on injecte dans une des lignes de suppression verticale d'une trame vidéo (généralement ligne n, 18). Il permet de contrôler a réponse en fréquence du système et de pratiquer diverses mesures.



Un montage est dit multicassette lorsqu'il s'effectue à partir de rushes enregistrés sur plusieurs bandes. Pour permettre cela, certaines tables de montage sont capables de numérotter les différentes cassettes sources et d'en tenir compte.



Se dit d'un montage impliquant de multiples copies et recopies. De fait, un montage analogique classique, implique bien deux ou trois duplications (donc quatre générations en comptant les rushes considérés comme une première génération), Il faut compter: une première copie pour le montage, une autre pour l'injection d'effets spéciaux, enfin, une duplication en Secam pour a diffusion auprès de pro c bas ou de clients. En règle générale, on tente de limiter au maximum le nombre de générations, dans la mesure où l'on perd en rapport signal sur bruit et en netteté des contours à chaque duplication. Seule exception, la copie de numérique à numérique et par conséquent de DV à DV (en passant par le connecteur DV) n'entraîne aucune dégradation.



S'oppose à monomarque. Une configuration de montage multimarque est constituée d'éléments provenant de différents constructeurs. Se dit beaucoup des télécommandes capables de piloter des magnétoscopes et/ou des téléviseurs d'une majorité de marques présentes sur le marché. La télécommande de montage RM704 associée aux caméscopes JVC Secam (hiver

96/97) peut piloter par infrarouge presque toutes es marques de magnétoscopes pour la réalisation d'opérations de montage.



MULTIMEDIA

Terme fourre-tout qui qualifie entre autres les capacités d'un ordinateur à gérer outre le lexie, les images fixes ou animées, et les sons. On moyen d'intéresser le grand-public à l'informatique de loisirs.



MULTIPLEXAGE

Principe permettant de transmettre simultanément plusieurs signaux audio/vidéo/données différents sur une même (, porteuse) analogique ou dans le même flux numérique.



MULTIPROCESSEUR

Se dit d'un ordinateur contenant plusieurs processeurs. Cette caractéristique accroît la vitesse de traitement des données.



MULTISTANDARD

Se dit des équipements capables de fonctionner en plusieurs standards. Exemple, un magnéscope susceptible de une et d'enregistrer en Pal, Secam, NTSC peut sans équivoque être qualifié de multistandard. Dans le cas d'un appareil uniquement Pal/Secam, on emploiera plutôt le terme de bistandard.



MULTITACHE

Se dit d'un ordinateur qui exécute plusieurs tâches en simultanée.



MUTING

Blanc sonore que l'on peut par exemple rencontrer au début d'un doublage son avec du matériel grand-public.



NEIGE

- 1) Bruit dans l'image se traduisant par un fourmillement plus ou moins dense de points blancs. Sa présence sur une cassette peut avoir diverses causes, à commencer par l'encrassement des têtes du magnétoscope ou du caméscope.
- 2) Apparaît sur un téléviseur en cas de défaut de réception ou d'interruption des émissions en l'absence de mire. *Voir bruit blanc.*



NEUTRE (FILTRE)

Réduit les intensités lumineuses trop importantes sans dénaturer les couleurs. Certains caméscopes comme le Sony VX 1000 intègrent un tel filtre d'origine.



NEW EDIT

Connecteur de montage présent sur certains caméscopes et magnétoscopes Panasonic. Possède les mêmes fonctionnalités que le connecteur *Edit*. Les six plots supplémentaires ne sont pas encore exploités. Ils serviront, avec des magnétoscopes et des éditeurs de montage à venir, à faire transiter les signaux audio/vidéo, rendant toute autre connectique inutile. Les appareils équipés de prises 5 et 11 broches sont totalement compatibles entre eux.



NI-MH

Voir [Nickel Métal Hydrure.](#)



NICAM

Initiales de *Near Instantaneously Companded*



AUDIO MULTIPLEX

Son stéréo numérique émis progressivement en France par différentes chaînes de télévision et pour certains programmes. Actuellement TFI, France 2, La Cinquième et M6 diffusent en Nicam sur Paris. Pour recevoir un son Nicam, il faut disposer d'un téléviseur doté d'un décodeur Nicam. Même chose pour le magnétoscope afin de bénéficier pleinement d'une cassette Nicam.



NICKEL CADMIUM (NI-CA OU NICAD)

Les accus de caméscopes rechargeables les plus courants sont principalement composés de ces matériaux, Avantage : la rapidité de charge. Principaux inconvénients, l'aspect très polluant de ces batteries et leur sensibilité à l'effet mémoire, On les trouve en 6, 7,2, 9 et 12 volts. Les batteries externes rechargeables sont très souvent composées d'accus Ni-Cd.



NICKEL METAL HYDRURE (NI-MH)

Principe d'accumulateur (batterie caméscopes assurant un meilleur rendement quantité d'électricité stockée par unité de volume ou de poids) que la classique batterie Nickel Cadmium (Nicad). Il est par ailleurs dépourvu d'effet de mémoire. Son avenir est cependant menacé par la batterie au lithium , Li-Ion " dont le rendement est encore supérieur.



NIVEAU AUDIO

Volume sonore. Les niveaux d'enregistrement audio se contrôlent visuellement sur les caméscopes et magnétoscopes grâce à des Vumètres. Ceux des caméscopes grand public ne sont que très rarement réglables.



NIVEAU DE NOIR

Tension (mV) du "pied " de la courbe caractéristique du signal vidéo à partir de laquelle l'image s'affiche sur l'écran (+ 20 mV). La partie du signal de tension inférieure sert aux suppressions, salves et signaux de synchro. Le niveau de noir du caméscope se règle automatiquement (et manuellement sur une caméra broadcast).



NODAL

Dans un centre de télévision, local technique où s'effectue la concentration de tous les signaux sources, leur mise en forme, puis leur distribution vers les destinations.



NOIR

Plan noir, généralement destiné à marquer un effet de rupture dans le déroulement du film.



NON-LINEAIRE

Se dit d'un montage réalisé exclusivement en virtuel sur ordinateur. Le système ne pilote ni lecteur ni enregistreur analogiques. *Premiere* d'Adobe est un système de montage non-linéaire.

NTSC

Initiales de *National Television System Committee*. Ce standard concerne notamment l'Amérique du Nord et le Japon. Ces pays exploitent un NTSC dit 3.58 (émissions télévisées, cassettes enregistrées), le NTSC 4.43 étant utilisé essentiellement pour les bandes de démonstration destinées à l'Europe (ces chiffres désignent en MHz la fréquence de la sous-porteuse de chrominance. Le NTSC 3.58 possède un balayage de 525 lignes (30 images seconde 60 Hz. Notez que les cassettes NTSC ne peuvent pas être lues sur un appareil Pal ou Secam, l'image apparaîtra brouillée.



Bus typique d'un Macintosh détrôné en terme de performances par le Bus PCI du monde PC. Apple l'a adopté.



Technique de prise de vues cinématographique permettant de simuler la nuit en bleuissant l'image avec des filtres.



Par opposition à l'enregistrement en analogique, les signaux font appel à une transcription des données sous la forme d'un codage binaire de 0 et 1. Ces chiffres signifiant que le courant passe ou ne passe pas. Avantage concret : l'audio et la vidéo supportent un traitement multigénération sans perte de qualité. La conservation est aussi meilleure, même sur bande, puisqu'un signal numérique affaibli sur un support magnétique pourra être régénéré par simple copie.



Se dit pour une photo ou de la vidéo dont on fait l'acquisition sur ordinateur moyennant souvent l'emploi d'une compression pour alléger le volume des données.



Il indique que - dans un système numérique la fréquence d'échantillonnage doit être au moins double de la plus haute fréquence contenue dans le spectre du signal à numériser. Par exemple, le signal audio numérique 32 kHz/2 bits du format DV ne permet pas de restituer les fréquences audio supérieures à 32/2 16kHz, alors que le signal 48 kHz/16 bits monte à un peu moins de 48/2 24 kHz.



OBTURATEUR (DE VITESSE)

Dispositif qui permet d'augmenter ou de réduire l'exposition lumineuse du capteur d'une caméra. L'obturation standard d'un caméscope est de 1/50, de seconde. Si l'on augmente la vitesse d'obturation (1/250 s et plus, il est facile de décomposer un mouvement sportif au ralenti. A l'inverse, si on réduit l'obturation (jusqu'à 1/30 de seconde), l'image est nettement plus lumineuse, mais il se produit un effet de saccade dès le moindre mouvement.



OCTET

Ou **Byte** en anglais. Composé de 8 **bits** (le bit étant la plus petite unité d'information en informatique), l'octet se décline ensuite en kilo-octet (1 024 octets), méga-octet le million d'octets), giga-octet



OFF (SON)

Se dit d'un son dont la source n'est pas visible dans le champ, mais appartient à l'univers de l'Histoire racontée.



OFF-LINE

Par opposition à *On-Line*, l'expression qualifie un montage à l'état de maquette. Pour les professionnels pré-monter un sujet sur un banc U-Matic avant de repasser en Béta correspond à montage *Off-Line*. Actuellement, beaucoup de personnes réalisent le même travail en montage virtuel avec des éléments vidéo en basse résolution.



OMINIDIRECTIONNEL

Caractérise un microphone dont la propriété est de capter les sons dans toutes les directions. Le micro intégré à un caméscope est le plus souvent un omnidirectionnel. Il en est de même du micro cravate, utilisé en interview.



ON-LINE

Se dit d'un montage direct n'exigeant pas l'étape intermédiaire du maquettage pour la production du master. S'oppose à *Off-Line*.



OPTIMISER

S'applique souvent aux ordinateurs composés d'éléments variés en provenance de divers constructeurs. Pour qu'un ordinateur destiné au montage vidéo puisse donner le meilleur de lui-même, il faudra bien souvent en optimiser les performances. Tient parfois des " trucs et astuces), oubliés par les manuels des fabricants de matériel.



ORDINATEUR

Computer en anglais. Machine programmable douée pour le traitement d'informations et longtemps réservée à des tâches scientifiques et des applications industrielles et bureautiques.



OS/2

Interface graphique d'IBM concurrente de *Windows*. Beaucoup d'éditeurs de logiciels boudent la plate forme OS/2 notamment ceux qui proposent les logiciels de montage.



OSCILLOSCOPE

Appareil de contrôle et de mesure pourvu d'un écran, permettant d'examiner les caractéristiques (forme, amplitude, durée, etc.) des signaux et ondes modulés. L'oscilloscope spécialisé en audio/vidéo est plus souvent appelé " moniteur de profil ".



OSD

Initiales de *On Screen Data*. Sur un magnétoscope ou un caméscope, affichage de certaines données (comme l'heure, la date, le compteur, le time code) en superposition sur l'écran d'un téléviseurs.



OURS

Méthode de montage qui consiste à réaliser un tri progressif des prises de vues originales par recopies successives. Le time code doit être incrusté à l'image. En pratique, on sélectionne les meilleures prises de vues qui constituent un premier master (une ébauche grossière). Ce master est à son tour recopié sur une autre bande afin d'affiner le montage. Et ainsi de suite. Au final, une fois l'ours terminé, on relève les time code, et on reprend les originaux qu'on monte pour la version définitive.



Se dit d'un son off dont la source n'appartient pas à L'univers de l'histoire racontée. Exemple : la musique de Strauss accompagnant l'évolution du vaisseau de *2001, l'Odyssée de l'espace* (Stanley Kubrick, 1968).



Au montage, point de sortie d'un plan, c'est-à-dire la fin du plan. Le point , Out" permet à une table de montage de connaître l'endroit précis où s'achève le plan. Désigne aussi le connecteur de sortie d'un signal vidéo ou audio sur un appareil de prise de vues ou de montage.



Document d'une dizaine de feuillets exposant, scène à scène, le déroulement du récit.



En français sortie. Terme anglo-saxon désignant la sortie vidéo d'un magnétoscope, d'un caméscope ou d'un périphérique de montage.



Ancien terme de cinéma („ tourner plus vite la manivelle ") signifiant que, la prise de vues étant faite à une fréquence image supérieure à la fréquence de projection, on obtient un effet de ralenti sur un sujet en mouvement. En vidéo, le ralenti s'obtient d'une manière différente (on lisant plusieurs fois les mêmes trames, par exemple).



Chevauchement de deux images ou de deux points de montage. Sur un caméscope, l'Overlap consiste à recouvrir la fin du dernier plan enregistré par le début d'un nouveau plan afin de réaliser un fondu-enchaîné entre une image fixe et une image en mouvement.



Traduisible par incrustation. Ce terme est utilisé en vidéo numérique quand la carte graphique de l'ordinateur à la capacité à créer une fenêtre qui laisse passer la vidéo à sa cadence normale. Cette ouverture dans l'écran pouvant en quelque sorte servir de moniteur vidéo.



OVERSAMPLING (OU SURECHANTILLONNAGE)

En conversion A/N, le fait d'utiliser une fréquence d'échantillonnage supérieure à la normale (*voir Nyquist permet* parfois d'améliorer la qualité de l'image, en particulier de certains effets spéciaux. Le suréchantillonnage a en revanche l'inconvénient d'augmenter le bruit et de " consommer " plus de bits pour le stockage ou la transmission du flux numérique.



OVERSCAN

Sur un écran cathodique (TV, moniteur) ou informatique, défaut d'affichage de l'image dont les bords restent en dehors du cadre. Ce phénomène résulte d'un mauvais réglage du balayage horizontal ou vertical. *L'Overscan* s'oppose à *L'Underscan*.



P.A.D.

Initiales de prêt-à-diffuser ". En diffusion télé, bande magnétique dont la conformité technique (image et son) a été vérifiée, qui est donc prête à passer à l'antenne.



PAIN

1) Effet de peinture. Effet spécial dont disposent les générateurs d'effets (régies, mélangeurs) ou certains caméscopes. 2) Le *Painting* caractérise un logiciel graphique capable d'exécuter des dessins au moyen notamment d'une palette de couleurs et d'un pinceau électronique.



PAL

Initiales de *Phase Alternation Line* (ou *Phase Alternative Line*). Système de codage de la couleur 625 lignes en vigueur dans de nombreux pays européens (Allemagne, Angleterre, Italie). Un signal Pal lu sur un magnétoscope Secam ou visionné sur une TV Secam, fournit une image en noir et blanc. A noter que le montage est plus simple en Pal car la plupart des périphériques (titreur, régies) travaillent en Pal.



PALETTE

Comme pour un peintre, c'est la gamme des couleurs disponibles. Dans les logiciels de dessin et de retouche photo, ou pour générer des masques dans les logiciels de montage virtuel, l'utilisateur accède à une palette pour définir une couleur de son choix. Les cartes VGA récentes proposent toutes de travailler en 16,7 millions de couleurs.



PALPLUS

Système de télévision dérivé du Pal permettant de recevoir indifféremment les programmes TV en 4:3 ou en 16:9 (dans ce dernier cas, sur un téléviseur équipé d'un décodeur PalPlus avec certaines améliorations de l'image et du son (informations complémentaires insérées dans des lignes de suppression).



PALUCHE

Caméra de très petite dimension, de focale fixe, dépourvue de magnétoscope et de viseur. Elle sert à réaliser des prises de vues acrobatiques ou incongrues. La paluche est notamment utilisée pour des vues sportives spectaculaires (à ski, en deltaplane, etc.) ou en concert (fixée sur une guitare). Nicolas Hulot en a exploité toutes les ressources pour sa série *Ushuaia*.



PANO-TRAVELLING

Mouvement d'appareil combinant un travelling et un panoramique.



PANORAMIQUE

Mouvement d'appareil consistant à faire pivoter la caméra autour d'un axe, horizontalement panoramique horizontale ou verticalement panoramique vertical). A la différence du travelling, qui réalise un voyage à l'intérieur champ, le panoramique est impartit d'une fonction essentiellement descriptive. Son amplitude se qualifie en degrés (panoramiques à 90', 180' ...). Dans *Le crime de Monsieur Lange* (1935), Jean Renoir recourt ainsi à un savant panoramique à 360' pour décrire la cour de l'immeuble où se situe l'action du film, pendant le déroulement de l'homicide qui lui donne son titre.



PANSCAN (OU PAN & SCAN)

Procédé visant à recadrer une image au format 16/9 sur la surface d'un écran 4/3. Le recadrage s'effectue sur un plan horizontal, donnant la priorité au côté gauche ou droit du cadre d'origine en fonction de la pertinence de la composition.



PAPILOTTEMENT

Voir [Scintillement](#)



PARABOLE

Antenne de plus ou moins grande dimension servant à recevoir des programmes émis par satellite.



PARALLELE (LIAISON)

Liaison de type informatique grâce à laquelle plusieurs informations sont transmises de manière simultanée. On peut brancher sur un port parallèle des outils comme l'imprimante ou des systèmes d'archivage, mais aussi certains *Dongles*.



PARITE COULEUR

Dans un signal entrelacé (625 lignes, 50 Hz), succession obligatoire d'une trame paire et d'une trame impaire ainsi que des lignes qui composent ces mêmes trames. Une absence de gestion de la parité couleur, comme c'est le cas sur a Totalité des magnétoscopes grand-public analogiques, provoque parfois un (flash) , de couleur au point de montage si, par exemple, deux trames paires se suivent. Les problèmes de parité couleurs devraient être résolus avec l'émergence des nouveaux magnétoscopes numériques grand-public.



PASTE

Verbe anglais signifiant coller et que l'on peut rencontrer sur certains logiciels non francisés. Le coupé colle se dit en anglais *Cutand Pasto*.



PATCH

Sorte de panneau d'aiguillage composé de connecteurs In et Out permettant de relier de multiples appareils entre eux sans modifier la connectique. Le *Patch* est indispensable dans une configuration multimachine complexe. Il se rencontre surtout dans es laboratoires de duplication professionnels.



PATTERN

En anglais : forme géométrique régulière. Pratiquement intraduisible en français. Certaines régies grand-public ou professionnelles, voire certains titreur, disposent de nombreux *Pattern* pouvant servir de fond géométrique superposé ou non à la source vidéo.



PAUME (CAMESCOPE DE)

Par opposition aux caméscopes d'épaule, se dit d'un modèle de très petite taille qui peut tenir dans la paume d'une main, Le Sony TR55 fut l'un des premiers caméscopes de paume.



PAY PER VIEW

En télévision, système de paiement à la carte. L'utilisateur ne paye que le programme qu'il décide de regarder, par exemple un match de football ou un film.



PC

Initiales de *Personal Computer* ou ordinateur personnel. Terminologie propre à IBM qui en a lancé le concept. Le terme est devenu le mot commun pour

désigner un ordinateur capable de fonctionner avec MS DOS et *Windows*, encore appelé compatible PC.



Initiales de *Peripheral Component Interconnect*, par traduction quasi littérale, interface de communication avec les périphériques. Capable de laisser transiter les données jusqu'à 132 Mo/s, il s'agit d'un bus mieux adapté aux besoins de la vidéo que ceux qui ont précédé.



Initiales de *Pulse Code Modulation*, son stéréo numérique en Hi 8 bénéficiant d'une excellente dynamique (environ 90 dB). En informatique, ce codage sonore sert aussi bien aux fichiers Wav (fichiers son sous *Windows*) que pour les enregistrements sur DAT ou CD audio.



Initiales de *Program Delivery Control*. Dispositif intégré à certains magnétoscopes qui permet de déclencher automatiquement un enregistrement lorsque le programme commence réellement. Le PDC fonctionne grâce à un code spécifique émis par la chaîne que le magnétoscope parvient à détecter.



Voir [Crête](#).



Niveau de noir utile (proche de 1 00 mV) de l'image vidéo, Le pedestal est notamment réglable sur certains caméscopes professionnels.



Le microprocesseur d'Intel implanté sur les PC et qui a succédé au 486 . Il existe en versions 100, 120, 133, 166 et 200 MHz. Une course à la puissance bénéfique pour le consommateur qui pour un même prix dispose chaque année d'un ordinateur plus musclé. Une règle valable pour les autres composants et périphériques .



Sorte de bras télescopique au bout duquel est placé un micro afin d'effectuer une prise de son le plus près possible de la source sonore. La perche est tenue

par un preneur de son, à la verticale des acteurs (ou en-dessous), fou jours hors champ, de telle manière qu'elle n'apparaisse pas dans le cadre.



PERFORM

Exécution automatique d'un montage sur un éditeur de montage (une table), les références des plans ayant été préalablement mémorisées par l'utilisateur sur une liste de montage. Le mode *Perform* a pour effet de déclencher lots) lecteur(s) et l'enregistreur. Il est parfois nommé *Edit ou Edition*.



PERIPHERIQUE

Equipements d'importance secondaire. En audiovisuel grand-public cela désigne, par convention, les appareils qui entourent le trio de base caméra-magnétoscope-téléviseur. Une régie, un titreur, un correcteur, une table de montage, etc, sont des périphériques. En informatique, ce même terme désigne tous les éléments qui viennent s'ajouter à l'unité centrale et au moniteur (souris, modem, disques de sauvegarde, carte son, carte d'acquisition vidéo, acteur de CDRom, etc.).



PERITEL

Egalement appelée *Euroconnecteur ou Scart*. Prise normalisée à 21 broches autorisant toutes es connexions possibles même en composantes.



PHANTOM (ALIMENTATION)

Alimentation nécessaire à certains micros professionnels électrostatiques pour pouvoir fonctionner. Cette alimentation en 12, 24 ou 48 V peut être délivrée par un caméscope professionnel ou une console audio. Les caméscopes grand-public ne génèrent pas d'alimentation *Phantom*, une alimentation externe est alors obligatoire.



PHASE

Position relative dans le temps de deux signaux électriques périodiques de même fréquence. Dans tous les cas, le mélange de deux signaux (audio, vidéo, etc.) exige qu'ils soient (en phase, synchronisés), faute de quoi se produisent des phénomènes de distorsion, battement, décrochage, défilement, etc.



PILOTE

Première ébauche d'un film, généralement plus courte que la version définitive, destinée à convaincre un diffuseur télé. Le pilote sert aussi à vérifier la faisabilité du projet.



PIP/POP/PAP

Initiales de *Picture in Picture*, de *Picture out Picture* et de *Picture and picture*. Sur un téléviseur ou une régie, fonction permettant d'incruster simultanément une image de petite dimension (une fenêtre) dans une seconde image occupant le plein écran. Le PiP sert par exemple à surveiller le début d'un programme télé pendant qu'on regarde une seconde émission. Il est particulièrement répandu sur les téléviseurs 16/9. Le PoP est plus rare. Il permet de regarder une émission en 4/3 tout en visionnant des images incrustées dans les espaces noirs situés sur les côtés. Le PaP sert à visionner simultanément deux émissions sur un téléviseur divisé en deux. Un double tuner est nécessaire pour le PaP. Il est également préférable pour le PiP et le PoP afin de pouvoir bénéficier d'une lecture fluide sans effets de saccade dus aux successifs d'images.



PIQUE

Désigne la qualité de restitution des détails d'une image issue d'une prise de vues. Par exemple, le piqué d'une image Bétacam ou numérique est supérieur à celui d'une image VHS ou 8 mm.



PISTE

Portion de bande magnétique sur laquelle sont enregistrés des signaux audio ou vidéo par les têtes d'un équipement audio/vidéo. Une piste peut être longitudinale (dans le sens de la bande pour de l'audio ou un code temps), transversale (signal audio ou vidéo enregistré par les têtes hélicoïdales) ou en couche profonde de la bande magnétique (son Hi-Fi en VHS).



PIXEL

Picture Element, plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran, contribue à la qualité de la définition,



PIXILATION

Procédé d'animation consistant à réaliser plusieurs vues différentes d'un objet fixe en le déplaçant de quelques millimètres entre chaque vue afin de créer l'illusion du mouvement. La pixilation est délicate avec un caméscope grand-public car l'enregistrement s'effectue au mieux à raison de quatre trames (deux images) par seconde, ce qui procure des mouvements manquant de fluidité.



PLAN AMERICAIN

Cadrage dans lequel le sujet est coupé à mini-cuisses. Ainsi dénommé par le réalisateur français Victorin Jaset, parce que les opérateurs de la firme américaine Vitagraph ont été très probablement les premiers à l'utiliser.



Cadrage présentant le décor dans sa totalité.



Plan dont la fonction est de relier deux autres plans, dont la mise bout-à-bout causerait une rupture dans la continuité du film. Dans le cas d'un entretien filmé, un plan des mains de la personne interrogée peut aider au montage de morceaux d'interview isolés l'un de l'autre au moment du tournage.



Cadrage présentant une partie du décor et le sujet à l'intérieur de celui-ci.



Feuille sur laquelle le monteur annote précisément les données des différentes séquences d'un montage. Le plan de montage comporte généralement: le numéro du plan, son time code de début et de fin, sa durée, la description du plan, la piste son choisie, les éventuels effets de transition, etc.



Plan tourné sans le moindre mouvement de caméra.



(ou plan de grand ensemble) Cadrage présentant un très vaste décor (essentiellement un paysage).



Cadrage dans lequel le sujet apparaît en pied.



Cadrage dans lequel le sujet est coupé à la hauteur de la poitrine.



PLAN RAPPROCHE

Type de cadrage coupant le sujet à la taille (plan taille) ou à la poitrine (plan poitrine).



PLAN TAILLE

Cadrage dans lequel le sujet est coupé à la taille.



PLAN SEQUENCE

Séquence tournée en un seul plan. *La soif du mal* (Orson Welles, 1958) s'ouvre sur un mémorable plan-séquence de 3 minutes, qui commence par le gros plan d'une bombe dont une main actionne le mécanisme et se conclut par l'explosion du véhicule dans le coffre duquel cette main l'a placée. Entre les deux un travelling à la grue d'une te le sophistication, qui accompagne tour à tour l'automobile et le couple du film (Charlton Heston et Janet Leigh) à la frontière américano-mexicaine. L'expérience menée par Alfred Hitchcock dans *La corde* (1948) constitue plus un tour de force qu'une véritable réussite cinématographique. Ce film d'une heure vingt est composé de seulement huit plans de dix minutes chacun, soigneusement raccordés les uns avec les autres, de façon à donner l'impression qu'il ne s'agit en fait que d'un seul plan-séquence.



PLAN

Portion de film comprise entre le (*Moteur !*) et le , (*Coupez!*) du réalisateur, le plan est l'unité de base du langage cinématographique. Un film de long métrage traditionnel en compte généralement autour d'un demi millier. 2) Ce terme sert également à désigner le type de cadrage choisi pour filmer un sujet (plan d'ensemble, gros plan ...) et la situation plus ou moins lointaine de tel ou tel élément visuel à l'intérieur du champ avant-plan, arrière-plan ...). 3) Enfin, en post-production, un plan est une séquence comprise entre deux points de montage.



PLAY

Désigne la fonction *Lecture* sur un magnétoscope ou un caméscope. Le fait d'activer la touche Play permet de visualiser l'image sur un téléviseur.



PLEURAGE

Défaut de restitution d'un message sonore. Si, pour des raisons diverses, la vitesse de défilement de la bande en lecture n'est pas strictement identique à la vitesse d'enregistrement, il se produit un décalage temporel provoquant une variation parfois aléatoire) des fréquences sonores restituées.



PLONGEE

Cadrage obtenu lorsque l'axe de la caméra est dirigé vers le bas.



PLUG AND PLAY

Expression traduisible par "*Je branche et ça marche !*". Très en vogue depuis le lancement de *Windows 95*, ce slogan est souvent cité pour tout périphérique facile à installer. Le *Plug and Play* réussi implique le Bras, le Bus PCI, *Windows 95* ou un périphérique conçu pour.



POINT CHAUD

Défaut optique affectant par exemple la vidéo-projection : une petite région généralement centrale de l'image correspondant parfois à l'image du filament ou de l'arc de la lampe - est notablement plus lumineuse que le reste de l'écran. On appelle également "point chaud" le conducteur actif d'un câble audio en montage symétrique.



POINT D'ENTRE / POINT DE SORTIE

Sur un éditeur de montage, début/fin d'un plan ou d'une séquence. Les points d'entrée/de sortie s'expriment par un nombre de 6 ou 8 chiffres correspondant au compteur du lecteur et parfois au compteur de l'enregistreur. En anglais : *Cut in et Cut Out*



POINT DE MONTAGE

Localisation du début ou de la fin d'un plan lors d'un montage, exprimée par une valeur temporelle relative (compteur) ou absolue (lime code). En montage traditionnel, il faut définir au moins deux points de montage, ceux de début (*in*) sur le lecteur et l'enregistreur, l'arrêt de l'enregistrement pouvant être effectué à tout moment.



POINT DE VUE

Position depuis laquelle un plan est obtenu. Le terme est également utilisé pour désigner la position morale du film vis-à-vis du sujet qu'il aborde. On parlera ainsi du point de vue "pacifiste" adopté par *Johnny s'en va-t-en guerre* (Dalton Trombe, 1971) ou du point de vue "militariste" de *AirForce* (Howard Hawks, 1943).



POINT-LIGNE

Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne.



POINTEUR

Communément une flèche matérialise sur un écran d'ordinateur la position courante de la souris ou du stylet d'une tablette graphique. Il existe des bibliothèques de pointeurs pour aménager l'outil à son goût.



POLARISANT (FILTRE)

Filtre qui se visse sur le filetage d'un caméscope. Il permet de renforcer le contraste de certaines couleurs ou d'atténuer considérablement les reflets (vitre, surface réfléchissante) en agissant sur les rayons lumineux qui pénètrent dans l'objectif.



POLICE

Aspect, forme qu'adoptent les caractères d'un titre ou d'un logiciel de titrage. On dit aussi " Fonte ". Exemple de polices : Roman, Courrier, Gothique, Script, etc. La diversité des polices est très variable d'un titreur à l'autre. Les logiciels de titrage offrent le plus grand choix de polices.



POMPAGE

1) Phénomène qui se manifeste par un dérèglement momentané du diaphragme automatique. Le pompage se produit si un fond très lumineux se présente soudainement devant l'objectif d'un caméscope. Le pompage peut aussi concerner l'autofocus. Il s'exprime par une alternance de netteté et de flou sur un objet ou une scène. 2) En enregistrement sonore, désigne un bruit fort atténué d'un seul coup par un limiteur audio. Exemple, le *fortissimo* d'un orchestre après un *moderato*.



PORT PARALLELE

Débit de données plus important que celui qui transite par le port série permettant la connexion de périphériques de type imprimante.



PORT SCSI

Liaison parallèle à très haut débit destinée aux scanners, lecteurs CDROM, etc.



PORT SERIE

Connecteur recevant un faible débit de données. On peut y brancher un modem, une souris



Canal de communication sur un ordinateur pour transmettre ou recevoir des informations. On parle sur PC de port Coin ou série (RS-232) et port parallèle ou Centronics.



Modulation électrique de fréquence généralement élevée, servant de @, support " aux signaux audio/vidéo, qu'ils soient modulés en fréquence (FM) ou en amplitude (AM).



Dernière phase de la réalisation d'un film. C'est l'ensemble des opérations de montage, mixage, titrage, effets spéciaux qui interviennent une fois le tournage terminé.



En montage, courte période durant laquelle un magnétoscope lecteur poursuit sa lecture alors que le point de sortie (Ou) préalablement mémorisé est dépassé. La durée de *Post-roll* est réglable sur certaines tables de montage afin d'affiner la précision du point de sortie.



Technique visant à ajouter, une fois un montage achevé, des voix ou des effets sonores en synchronisme parfait avec les images. La post-synchro est très utilisée en publicité car il n'y a généralement aucune prise de son directe pendant le tournage. La voix d'un personnage qui parle n'est pas la sienne. Ceci afin d'associer la meilleure image avec la meilleure voix (timbre et diction). D'où parfois une sensation de décalage et d'artifice.



Effet numérique dont disposent certains mélangeurs vidéo, qui consiste à réduire le nombre de niveaux de gris. L'image est alors comme " peinte ". L'intensité de la postérisation est réglable (en général, 3 ou 4 paliers).



Phase du travail d'élaboration d'un film située après celle du tournage et consistant notamment dans le montage, la post-synchronisation, la réalisation de certains effets spéciaux...



POWER PC

Expression qui qualifie les microprocesseurs à architecture RISC créés par IBM/Motorola et Apple. Ils équipent essentiellement les modèles actuels de la gamme Macintosh.



PRE-MIX

Mixage de deux sources sonores (ou plus) sur une même piste. Ce préliminaire au mixage final permet de libérer des pistes son et donc de réduire de façon sensible le nombre d'opérations simultanées.



PRE-MONTAGE

Etape intermédiaire entre le dérushage et le montage proprement dit. Elle correspond à un choix très sélectif des plans que l'on utilisera au montage



PRE-PRODUCTION

Terme regroupant l'ensemble de opérations se déroulant avant le début du tournage. C'est la préparation du tournage, la réalisation d'un storyboard, ou encore la rédaction d'un projet.



PREACCENTUATION

Procédé électronique visant à amplifier certaines fréquences afin de diminuer le niveau de bruit.



PREROLL (PRE-ROLL)

Fonction de synchronisation propre aux magnétoscopes de montage professionnels, Par extension, désigne le retour arrière automatique de la bande d'un magnéscope grand-public, lors de l'édition d'une séquence. Grâce à une table de montage, il est possible de régler le temps de *Préroll*, ce qui accroît la précision du montage,



PRESET

Traduction : Préréglage. S'emploie pour un matériel ou un logiciel qui en dispose pour faciliter la mise en route ou permettre, après modifications des données, de revenir à l'état initial de fonctionnement.



PREVIEW

Fonction spécifique aux magnétoscopes professionnels qui offre la possibilité de visualiser avant enregistrement l'enchaînement de deux plans (le dernier enregistré et le prochain à enregistrer). Par extension, certains éditeurs disposent d'une fonction *Preview*, qui n'offre que la visualisation d'un repère de l'image source ou se contente de relire séquence après séquence en s'interrompant entre chacune d'elle pour rechercher la suivante.



PRIMAIRES (COULEURS)

En vidéo, la synthèse additive de toutes les couleurs est rendue possible par le choix et le mélange en proportions adéquates de trois lumières colorées primaires qui sont le Rouge, le Vert et le Bleu (RVB). L'équation de base d'un système de télévision couleur est $Y = 0,3 R + 0,59 V + 0,11 B = 1$. Ces proportions très différentes pour les trois primaires tiennent compte à la fois des caractéristiques des phosphores colorés utilisés pour les écrans couleurs des téléviseurs/moniteurs et de la sensibilité spectrale de l'oeil humain.



PRISE

Chacun des enregistrements d'un plan. Certains plans satisfont le metteur en scène dès la première prise, d'autres en nécessitent plusieurs, voire quelques dizaines,



PROCESSEUR

Unité chargée d'effectuer les calculs. La qualité du processeur détermine en grande partie la vitesse d'exécution. Un processeur puissant est indispensable pour réaliser de l'image de synthèse et de l'animation. Désigne également un générateur d'effets vidéo ou audio.



PROFONDEUR DE CHAMP

Zone de netteté dans une image. En fonction de l'ouverture, de la focale utilisées et (au cinéma) de la sensibilité de la pellicule employée, elle est plus ou moins grande, *La règle du jeu* (Jean Renoir, 1939) exploite la profondeur de champ de façon novatrice, faisant se dérouler simultanément plusieurs actions en profondeur dans certains plans de cette oeuvre fondatrice du cinéma moderne.



PROFONDEUR

Trucage en 3D donnant l'impression qu'un objet s'éloigne et se réduit à l'écran. En anglais *Depth*,



PROGRAMM(E)

Fonction automatique permettant de combiner deux ou plusieurs paramètres complexes. Par exemple, l'exposition d'un caméscope peut bénéficier des modes *Programm suivants* : priorité à l'ouverture du diaphragme (mode *Portrait*), priorité à la vitesse d'obturation (mode *Sport*), etc.



PROGRESSIF (BALAYAGE)

Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée @afin d'éviter le scintillements. Les écrans d'ordinateurs étant à balayage progressif, l'affichage de l'image ordinateur sur un téléviseur normal nécessite habituellement une carte ordinateur de décodage.



PROMPTEUR

Sur un plateau de télévision, texte défilant sur un moniteur qu'un présentateur visualise en permanence. Le prompteur est toujours situé le plus près possible de l'axe de la caméra afin de ne pas donner au spectateur l'impression que le texte est u. La vitesse de défilement est modulable en cours de lecture. Elle est discrètement commandée par une sorte de pédale située sous le bureau du présentateur.



PROTOCOLE

En vidéo, informatique, télécommunications, etc., le protocole est un engage sous forme d'instructions codées permettant de transmettre des informations de commande et de service.



PUPITRE

Par abus de langage, désigne une table de montage (pupitre de montage), voire un mélangeur vidéo ou audio (pupitre de mixage).



QUAD-SPLIT

Écran divisé en quatre images distinctes. Cette fonction est notamment disponible sur certains mélangeurs vidéo professionnels et sur les imprimantes vidéo grand-public ou pro.



QUANTIFICATION

Expression par une valeur numérique de l'amplitude instantanée d'une grandeur variable dans le temps. La profondeur de quantification (en bits) représente le nombre de différents niveaux alloués par le codage. Par exemple en vidéo numérique, la quantification 8 bits de la luminance permet de la reproduire par $2^8 = 256$ niveaux de gris différents. De même, chaque couleur primaire RVB étant souvent quantifiée 8 bits, un système couleur (une imprimante par exemple) à la capacité théorique de reproduire $(3 \times 8 \text{ bits})$, soit $2^{24} = 16,7$ millions de couleurs.



QUICK-TIME

Système logiciel de gestion des images animées et de l'audio sur Mac. Les fichiers portant l'extension .mov peuvent être lus sur PC si ce dernier est équipé du *Runtime Quick Time pour Windows*, ou d'*ActiveMovie*.



RACCORD

On dit de deux plans (de deux scènes) qu'ils (qu'elles) sont raccords lorsque leur assemblage visuel et sonore produit un effet de continuité (continuité de l'ambiance sonore, cohérence des directions de regards, similitude d'éclairage, d'attitude et de mise des comédiens ...).



RACCOURCI CLAVIER

Combinaison de plusieurs touches évitant l'utilisation de la souris pour effectuer une opération. Ex : *Ctrl S* actionne la sauvegarde d'un travail en cours.



RAM

Initiales de *Random Access Memory* ou mémoire à accès aléatoire. Contrairement à la mémoire de masse comme le disque dur, la RAM (ou mémoire vive) est un espace de stockage dans lequel les données peuvent être manipulées sans que cela nécessite un temps de réponse. Un PC doté de peu de RAM manquera de souffle pour les applications photo ou vidéo. Or, une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet également de réaliser des animations plus fluides. Elle devient cruciale lorsqu'on travaille sur des sons ou des images numérisées qui " pèsent " très lourd en octets, ainsi que sur des graphismes complexes.



RAPID TIME CODE

Time code spécifique développé par le fabricant allemand GSE pour ses tables de montage. Le *Rapid Time Code* est actuellement réinscriptible en lecture par le seul magnétoscope Mitsubhshi E82.



RAPPORT SIGNAL/BRUIT (OU S/B)

Dans un signal analogique, rapport entre l'amplitude d'un signal vidéo ou audio et la valeur du bruit. Plus le rapport signal/bruit est faible, moins la qualité du signal est bonne. Un mauvais rapport signal/bruit procure une image qui (fourmille) dans les noirs en cas de faible luminosité.



RAY TRACING

Image de synthèse de haute qualité, capable de rendre compte avec précision, des effets de transparence, d'ombrage et de réflexion



RC OU RCTC

Initiales de *Rewritable Consumer Time Code*. Time code développé par Sony qui a la propriété d'être réinscriptible en lecture. Concerne exclusivement le format Hi-8/8 mm (Sony, Canon). Un magnétoSCOPE qui génère le time code RC (exemple : EVS 9000) peut donc inscrire un RC sur une bande qui en est dépourvue à l'origine. La plupart des tables de montage du marché et des systèmes informatisés reconnaissent le time code RC.



RCA

Ou Cinch. Connecteur vidéo ou audio disponible sur la plupart des appareils grand-public assurant une liaison composite. Mais on trouve également ce connecteur sur des équipements Y/C ou DV afin de faciliter une liaison composite (par exemple avec un téléviseur muni d'une simple Péritel). Par convention, la prise RCA du signal vidéo est de couleur jaune, 1 audio droit en rouge et l'audio gauche en blanc.



RE(M)BONINEUR

Petit accessoire servant à re(m)bobiner complètement une cassette 8 mm ou VHS jusqu'au début de la bande afin d'économiser les têtes de lecture d'un magnétoSCOPE ou accélérer la vitesse de re(m)bobinage. Le terme rebobiner apparaît comme plus exact que rembobinent même si ce dernier est le plus usité.



REBOOTER

Voir [Réinitialiser](#).



RECADRAGE

Opération de prise de vues consistant à recentrer l'image.



RECORD

En français enregistrement, enregistrer. Fonction dont disposent les magnétoSCOPEs, les caméSCOPEs et es supports de stockage informatiques pour enregistrer des images.



RECORDER

Se prononce (Rikordeur). Enregistreur. Dans une configuration de montage, ce rôle est le plus souvent dévolu à un magnétoscope, très peu de caméscopes étant dotés d'entrée vidéo. A l'inverse, le Lecteur (*le Player* peut être tout aussi bien un caméscope qu'un magnétoscope.



RECURSIVE (IMAGE)

Léger décalage temporel entre une image et celle qui la précède permettant de réaliser un effet spécial ressemblant à une traînée, un dédoublement d'image. On obtient une image réursive soit au moyen d'un mélangeur vidéo disposant de cette fonction, soit aussi, en dirigeant l'objectif d'un caméscope vers un écran de télévision (*voir Larsen vidéo*).



REED SOLOMON (CODE)

Algorithme mathématique de détection, correction ou compensation des bits erronés dans un message numérique. Ce code de type CRC (*code à redondance cyclique*) est utilisé dans la plupart des systèmes et équipements numériques.



REFERENCE (SIGNAL DE)

En vidéo, signal qui se matérialise par une mire de barres et qui permet de mesurer la qualité électronique du signal transmis. Par exemple avant une copie dans un laboratoire de duplication. En audio, même principe de test grâce à l'enregistrement d'une fréquence toujours émise à 1000 hertz (on dit: enregistrer le mille).



REFRESH

Sur le chargeur d'une batterie, fonction qui permet de décharger automatiquement l'énergie résiduelle d'un accu avant toute recharge afin d'éviter l'effet mémoire.



REGARD-CAMERA

Se dit d'un regard pointé sur l'objectif par une personne filmée



REGIE

Equipement audiovisuel complexe de Post-production comprenant deux lecteurs (ou plus), un ou plusieurs magnétoscopes, des moniteurs, un mélangeur vidéo et quelques périphériques de montage. La régie directe, destinée à un tournage est composée sensiblement des mêmes éléments,

caméra en sus. Par abus de langage, on emploie le terme " régie " pour désigner un mélangeur vidéo générant des effets spéciaux (fondu-enchaîné, etc.). On dit aussi " régie de mixage ".



REGLE DES 30°

Règle de montage, selon laquelle un changement d'axe de prise de vues entre deux plans successifs doit décrire au moins 30° pour ne pas contrarier la perception fluide du montage.



REGLE DES 180°

Règle de montage concernant la pratique du champ-contrechamp. Dans le cas d'un dialogue filmé selon cette technique, la caméra ne devra pas franchir la ligne imaginaire joignant les deux personnages dialoguant, mais demeurer d'un même côté de cette ligne (toujours à sa droite ou toujours à sa gauche) pour tourner champs et contrechamps, de façon à ce que leurs regards se croisent.



REINITIALISER

Reset anglais. Remettre un appareil déréglé dans son état initial, On utilise aussi *rebooter* ou *faire Reset*



REMANENCE

1) Correspond à la persistance de l'aimantation dans une bande magnétique après retrait du champ magnétique. S'exprime en Gauss ou en Tesla. Se nomme aussi induction magnétique. 2) Persistance indésirable de certains éléments d'une image ou d'un son, C'était le cas sur les anciens écran LCD, par exemple.



REMOTE

Voir [Lanc.](#)



REPERAGE

Technique de travail consistant à se rendre sur les différents lieux d'un tournage avant toute prise de vues afin d'identifier la composition du décor, déceler et lister les difficultés éventuelles. Le repérage a le mérite de minimiser les risques liés à l'improvisation.



REPERTOIRE

Directory en anglais. Ce sont ces fameux dossiers où sont stockés les logiciels ou les données du PC. De couleur jaune sous *Windows*, ces répertoires peuvent comporter jusqu'à 256 caractères sous *Windows 95 et NT* et seulement 8 pour *Windows 3.00/3.11*.



REPIQUAGE / REPIQUER

Opération de montage qui consiste à ajouter des sons issus des rushes mais préalablement enregistrés sur un support magnétophone, magnétoscope...) autre que celui qui a servi au montage proprement dit. On parle de repiquage synchrone lorsque les sons sont ajoutés en synchronisme parfait avec les images.



REPLAY

En français Relecture. Fonction qui permet de relire automatiquement une portion de bande sur u magnétoscope. Le Replay désigne aussi la relecture au ralenti d'une séquence particulière d'une émission diffusée en direct. Par exemple, lors de l'enregistrement d'un match de football ou de tennis.



REPORT

Copie d'une cassette sur un autre support à des fins de montage. Par exemple, le report est nécessaire lorsque les images originales sont tournées dans un format grand-public alors que le montage doit s'effectuer dans un format professionnel. De nombreux professionnels de la télévision reportent leurs rushes Hi-8, S VHS ou DV en Bétacam.



RESEAU

S'emploie en informatique pour désigner plusieurs ordinateurs communiquant entre eux, Une carte réseau sera alors implantée sur les machines. Pour les entreprises, il s'agit de faciliter les échanges entre les postes de travail. Pour d'autres, le réseau, c'est le modem qui permet de relier à distance les ordinateurs. Avec internet, on parle aussi du réseau des réseaux puisque le monde entier pou se connecter grâce à lui.



RESET

Remise à zéro d'un compteur sur un caméscope, une table de montage ou un magnétoscope. Le reboinage puis la remise à zéro du compteur est nécessaire pour retrouver les points de repère d'une bande ayant été extraite d'un magnétoscope. On emploie parfois l'expression (reseter), (rissetter) un compteur, c'est-à-dire le remettre à zéro.



RESETER

Voir [Réinitialiser](#).



Valeur caractérisant la capacité d'un système imageur à reproduire les plus fins détails. En optique, on l'exprime habituellement par le nombre de paires de traits résolus par millimètres, en vidéo : en points-ligne ; pour une imprimante : en DPI ou en points par millimètre.



Nouvelle prise, réalisée après-coup, d'un plan dont les rushes n'ont pas satisfait le réalisateur



Lors d'une retransmission en direct, contrôle sonore (ou parfois visuel) qu'un journaliste dépêché sur les lieux d'un événement peut entendre afin de suivre le déroulement du programme et pouvoir réagir en fonction.



Effet permettant d'inverser le sens de déplacement d'une transition en volet à l'aide d'un mélangeur vidéo numérique. Par exemple, la fonction *Reverse* permet de montrer un personnage marchant de la gauche vers la droite du cadre puis, dans un second temps, en sens contraire. On parle également de mode *Reverse* pour désigner une image vue en négatif.



Faculté qu'offrent certains éditeurs de montage de revoir automatiquement la dernière séquence montée.



Retour arrière d'une bande à vitesse élevée. Cette fonction est souvent désignée sur les magnétoscopes par les trois lettres (REW). A ne pas confondre avec la fonction *Review*



Adaptateur fourni avec certains caméscopes qui permet de relier ce dernier à la prise antenne d'un téléviseur dépourvu de prise Péritel.



RGB

Initiales de Red, Green, Blue. Equivalent anglais de RVB. *Voir Rouge, Vert, Bleu.*



RISC

Initiales de *Reduce Instruction Set Computer* ou processeur à jeux d'instructions réduites. Le Power PC est un microprocesseur RISC. On retiendra que ces processeurs de seconde génération s'opposent aux Pentium et consorts en CISC même si Intel ne cesse de repousser les limites de ces derniers.



ROLLE

Mode de défilement vertical fou parfois horizontal d'un générique. *Voir Crawl.*



ROM

Initiales de *Read Only Memory* ou par traduction, mémoire morte. Il s'agit d'un type de mémoire fonctionnant en lecture seule, contrairement à la RAM. Impossible d'y inscrire des données. On accède aux seules informations qui y ont été gravées.



ROTSOPIE

Technique d'animation donnant l'illusion du mouvement grâce à la modification de chacune des 25 images qui composent une seconde. La rotoscopie s'obtient au moyen d'une palette vidéo.



ROTULE

Partie supérieure d'un trépied vidéo qui permet de réaliser des mouvements panoramiques dans un sens horizontal ou vertical. Il existe deux systèmes de rotules : à friction ou fluide. Ces dernières sont les plus souples car elles bénéficient d'un dispositif à base de graisse, de ressorts et de contrebalancier (traction dans le sens inverse de la poussée).



ROUGE, VERT, BLEU

Le rouge, le vert et le bleu sont les couleurs primaires de la vidéo. Leur combinaison avec la luminance (Y les noirs et les blancs) permet de restituer l'image vidéo.



ROUGH

Littéralement (brouillon). Croquis, dessin plus ou moins grossier qui permet à un réalisateur de fiction de vérifier la bonne composition du plan, le cadrage, éventuellement le sens de déplacement d'un comédien. Le *Rough* est à la base du storyboard d'un scénario.



RS 232-C

Système de communication en série. Désigne aussi une prise à 9 ou 25 broches utilisée par les PC pour y raccorder des accessoires. On y branche par exemple la souris comme un modem externe.



RS 422

Système de communication asynchrone qui sert, entre autres, à transmettre les ordres de pilotage sur les magnétoscopes professionnels en BVU, Béta ou numérique (via un connecteur DB)



RUNNING GAG

Gag dont la charge comique tient essentiellement dans sa répétition. *Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?* (Jim Abrahams, David et Jarry Zooker, 1980) en offre un exemple amusant, en la personne du médecin présent parmi les passagers qui, l'air pénétré, adresse régulièrement au commandant de bord un vibrant *Nous comptons sur vous*.



RUNTIME

En informatique, c'est la partie d'un programme qui permet la lecture seule des fichiers sur un ordinateur autre que celui sur lequel ils ont été créés avec la version complète du logiciel. Ainsi pour lire de la vidéo, les PC sous *Windows 3.013* doivent accueillir *le Runtime Video For Windows*.



RUSHES

Prises de vues à l'état brut (originaux), c'est-à-dire avant montage. On parle de cassettes de rushes et par dérivation, de dérushage. On emploie parfois ce terme au singulier (un rush).



RVB

Initiales de rouge, vert, bleu. Couleurs primaires combinées avec des graduations de lumière entre le noir et le blanc pour analyser et restituer l'image

électronique. Chaque point lumineux d'une image est constitué de trois pixels RVB.



S-VHS

Initiales de *Superior Video Home System*. Format grand-public 112 pouce au standard Pal qui est la version améliorée du VHS. Le S-VHS achemine de façon distincte les signaux de luminance et de chrominance, limitant ainsi les chevauchements de couleurs (le *Cross Color*). Le S-VHS bénéficie d'une qualité d'image améliorée, il est donné pour 400 points/ligne alors que le VHS plafonne généralement à 240-250 points/ligne. Cette amélioration est obtenue grâce à une élève lion de la bande passante, la luminance étant élargie de 1,6 MHz. Un magnétoscope S-VHS peut relire des cassettes VHS Pal ou Secam, mais l'inverse est impossible (sauf cas particuliers de certains modèles VHS possédant la lecture S-VHS et restituant un signal de qualité VHS).



S-VIDEO

Se dit d'une liaison - ou d'un connecteur délivrant des signaux Y/C de type S VHS ou Hi-8. S-vidéo signifie *Separated video*, traduisible par (signaux vidéo séparés)



S/B

Voir [Rapport signal/bruit](#)



SALVE

Partie active du signal vidéo Pal ou NTSC.



SAMPLING

Voir [Echantillonnage](#).



SATELLITE

Engin positionné à l'aplomb de l'équateur à 36 000 km du sol terrestre et se déplaçant en orbite autour de la terre. Le satellite est un " relais " permettant de diffuser des programmes audiovisuels quels que soient l'emplacement géographique de l'émetteur et du récepteur.



SATURATION

Niveau de signal audio ou vidéo trop élevé. En vidéo, la saturation produit des couleurs criardes.



SAUVEGARDE

Stockage de données sur un support réinscriptible par exemple une disquette informatiques. La sauvegarde consiste à créer une copie des données de son ordinateur pour se prémunir contre les pertes en cas de défaillance du système. Bandes DAT, disques ZIP, disques magnéto-optique. Il existe différents systèmes de sauvegardes sur le marché malheureusement incompatibles entre eux.



SAVE

Voir [Sauvegarde](#).



SCANNER / SCAN

Appareil qui convertit des documents photos (papier ou diapos) en fichiers image numérique afin de les traiter sur ordinateur. La résolution des scanners est très variable d'un modèle à l'autre.



SCART

Initiales de *Syndicat des Constructeurs d'Appareils Radio et de Télévision*. Nom donné communément à la prise Péritel des téléviseurs et des magnétoscopes. La prise 3cart complète est constituée de 21 broches.



SCENARIO

Document dans lequel le scénariste décrit l'une après l'autre chacune des scènes du film, en mentionnant les dialogues échangés par les différents personnages.



SCENE

Ensemble de plans situés dans un même temps, dans un même décor, et constituant un fragment de récit cohérent.



SCINTILLEMENT

Fluctuation visuelle de l'image se traduisant par des variations instantanées de sa luminosité. S'il n'est pas aléatoire et provoqué par une autre cause (intermodulation par exemple), il devient insensible - grâce à la persistance rétinienne - à partir d'une fréquence image de 40-50 Hz (d'où le principe du balayage deux trames entrelacées).



Voir [Embrouilleur](#).



Désynchronisation du signal vidéo sur une bande magnétique. Le *Scratch* se produit notamment à la fin d'un enregistrement lorsqu'on cherche à intercaler on dit (insérer) une séquence à la place d'une autre alors que le magnétoscope ne dispose d'aucune fonction *Insertion* ou que la séquence est montée en mode *Assemblage* sur une portion de bande déjà enregistrée. En lecture, le scratch se manifeste tout d'abord par une perte complète de tous les signaux vidéo, audio, piste de contrôle) puis par une réapparition progressive du son et de l'image jusqu'à sa complète resynchronisation.



En vidéo ou en cinéma, le script désigne un document écrit détaillant scène par scène un film avant sa réalisation. La scripte est la professionnelle dont le rôle est dévolu à cette tâche.



Initiales de *Smari Computer Small Interface*. Ce système de gestion de périphérique permet de chaîner plusieurs outils que sont les disques durs, les unités de sauvegarde, les lecteurs de CDRom. En vidéo, les disques durs au standard Fast SCSI12 ou Wide SCSI offrent des performances supérieures aux disques IDE.



Initiales de *Séquentiel à Mémoire ou Séquentiel Couleur à Mémoire*, Standard de codage des signaux couleurs inventé en 1956 par Henri de France fonctionnant en 625 lignes et 25 images par secondes. Ce standard repose sur la transmission séquentielle des informations de couleur, modulées en fréquence une ligne sur deux. Utilisé principalement pour la diffusion en France, dans les anciennes colonies d'Afrique et les pays de l'Est. Le Mesecam est un dérivé répandu au Moyen-Orient. Les autres principaux standards sont le Pal et le NTSC.



Périphérique audio/vidéo destiné à relier plusieurs sources à une seule sortie ou permettant de répartir un même signal sur plusieurs sorties.



SEPARATEUR

Dans une caméra ou un caméscope tri-CCD, le séparateur optique composé de prismes et de filtres dichroïques a pour fonction de diviser le faisceau imageur " de lumière blanche " en trois faisceaux primaires RVB : chacun étant reçu par un capteur spécialisé.



SEQUENCE

Suite de scènes situées possiblement dans des temps et des décors différents, mais constituant un sous-ensemble cohérent du récit.



SEQUENCEUR

Logiciel pour la création musicale. Un séquenceur met en oeuvre les commandes qui seront appliquées à une carte sonore ou un instrument pour restituer de la musique.



SERVO-LOCK

Système d'asservissement automatique d'un magnétoscope : la vitesse de défilement de la bande (et l'analyse des pistes par les têtes E/L du tambour) sont synchronisées avec les signaux enregistrés ou relus sur la bande magnétique.



SET

Deux significations : 1) Régler, sélectionner, valider un paramètre ou une fonction. 2) Un " jeu " de composants, de pièces détachées, etc.



SHADOW

Ombre. Ce terme s'utilise par exemple pour un effet de (bordurage) exécuté à l'aide d'un incrustateur ou d'un générateur de caractères. Un certain retard temporel appliqué au sujet incrusté permet de créer une ombre, ou un écho, de largeur, netteté et orientation généralement réglables.



SHAREWARE

Par traduction : logiciels en partage. Ce terme signifie qu'on dispose d'un logiciel en version complète ou bridée pour une durée d'essai parfois limitée. Si ce logiciel donne satisfaction, l'utilisateur peut décider de l'acquiescer, ce qui lui

ouvre à la voie à un manuel complet, à des mises à jour... A contrario, l'utilisateur verra apparaître sur l'écran une fenêtre suggérant de commander le produit. Ou la période d'essai ayant expiré, le beau programme refusera de démarrer,



1) Sur un clavier, permet d'accéder aux majuscules ou aux caractères situés en haut des touches. 2) En vidéo, peut désigner un défaut de phase ou un léger déplacement de l'image vidéo dans l'écran.



Code chiffré facilitant l'enregistrement programmé d'une émission télé. Le code indique une chaîne précise, et l'heure de début et de fin d'enregistrement.



Se prononce , "chainté". Diminution progressive d'une intensité sonore. Utilisé en fin ou en début de sujet, pour effectuer des transitions sonores entre différentes sources, L'image associée peut apparaître en *Cut* ou en fondu.



Voir [Obturbateur](#)



Molette souple et nerveuse qui permet d'effectuer une recherche manuelle et rapide des plans sur un magnétoscope ou un éditeur de montage.



Diffusion d'un programme sur différents réseaux de transmission. Certaines chaînes françaises diffusent simultanément en analogique via le réseau hertzien traditionnel et en numérique (D2MAC) via une transmission par satellite ou câble.



Réglage de la tension (du couple d'entraînement) de la bande dans un magnétoscope. Ce terme anglais s'utilise également pour caractériser un défaut de déchirement horizontal en haut de l'image, ou encore un effet volontaire de déformation.



SKYLIGHT

Filtere absorbant les radiations UV. De couleur très légèrement rosé (coefficient 0,1), il réduit fortement le voile atmosphérique, et réchauffe sensiblement la colorimétrie de l'image. Est utilisé en photo comme en vidéo pour protéger la surface frontale des objectifs.



SLAVE

Voir [Esclave](#).



SLOT

Traduction : fente. Endroits laissés libres à l'arrière de l'ordinateur qui accueille les extensions, comme par exemple les cartes vidéo, audio ou autres.



SLOW MOTION

Images ralenties obtenues des la prise de vues par l'utilisation d'une caméra spéciale, développée par Sony, ayant une fréquence d'images trois fois supérieure à la normale, soit 75 images par secondes. A la lecture, un ralenti parfait est obtenu en utilisant un magnétoscope en vitesse normale, procurant une décomposition parfaite d'un mouvement.



SLOW

Fonction de ralenti disponible sur certains magnétoscopes.



SMEAR

Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de *Smear* est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du caméscope.



SMOOTH

Fonction que l'on trouve dans les générateurs d'effets spéciaux de type numérique, assurant des trajectoires exemptes de saccades, lors de déplacement d'une image sur un écran TV. Pour passer d'un point à un autre, la vitesse de déplacement est d'abord accélérée, puis ralentie, d'où un effet d'amortissement.



SMPTE

Initiales de *Society of Motion Picture & Television Engineers*. Organisme américain réunissant les techniciens du cinéma et de la vidéo broadcast, créé en 1916. L'une de ses principales missions est l'élaboration de normes internationales et recommandations soumises pour acceptation à des instances supérieures (CCIR, FCC, etc.). Il est surtout connu par sa définition du code temporel normalisé (time code SMPTE).



SNAPSHOT

Etat à un instant précis des réglages d'un appareil audio/vidéo. Permet de connaître facilement les modifications apportées à une image ou un son.



SOFT

1) Abrégé de *Software*. Ce mot rassemble tout ce qui concerne les programmes en opposition à *Hardware*, qui lui est attribué aux machines elles-mêmes. 2) Adoucissement d'un effet, d'un volet ou d'un contour. On trouve cette fonction dans les régies ou générateurs d'effets pour adoucir la bordure séparant plusieurs images vidéo. Une image est dite "Sof" lorsque sa définition est amoindrie, optiquement ou électroniquement.



SOLARISATION

Traitement électronique d'une image vidéo modifiant la restitution des valeurs de luminance et de chrominance, en ne conservant que les valeurs extrêmes.



SONDIER

Dans une équipe de tournage, nom donné au preneur de son. Le tandem cadreur/sondier tend à disparaître au profit d'une unique personne gérant tout à la fois le cadre et le son (*voir JRI*).



SOUNDBLASTER

Gamme de cartes sonores de chez Creative Labs qui est devenue un standard du son sur PC. D'où l'expression (*Compatible SoundBlaster*) qui figure sur les cartes des autres fournisseurs du marché.



SOURCE

Appareil audio ou vidéo générant un signal, et relié à un périphérique de visionnage, de stockage, d'effets ou de transmission. Terme général désignant tout appareil audiovisuel. La source s'oppose à la destination.



SOURIS

Objet sans lequel un ordinateur serait aujourd'hui moins agréable à utiliser. Sa naissance a accompagné l'apparition des interfaces graphiques, suggérant d'aller cliquer sur des icônes ou des menus déroutants pour activer plus rapidement un logiciel ou une fonction du programme. On peut la remplacer par *un Trackball* ou une tablette graphique.



SOUS-PORTEUSE

Oscillation auxiliaire, généralement modulée en fréquence, d'un signal de télévision. En Secam/Pal, par exemple, les informations de chrominance sont transmises sur une sous-porteuse de fréquence 4,43 MHz.



SOUSTRACTIF (PROCEDE)

Principe de synthèse des couleurs fondé sur la superposition de pigments ou de colorants de couleur respectivement complémentaires des lumières primaires rouge (cyan), vert (magenta) et bleu (jaune). La photo couleur ou une imprimante à sublimation de colorants exploitent des procédés (soustractifs).



SP (STANDARD PLAY)

Vitesse de défilement normal de la bande magnétique, lors de l'enregistrement ou de la lecture d'un signal A/V : 23,39 mm/s pour le VHS, et 20,051 mm/s pour le 8 mm, dans les standards Pal ou Secam. S'oppose au mode *LP (Long Play)*.



SPECTRE

Etendue des fréquences d'une bande d'ondes électromagnétiques. Pour la région visible des ondes électromagnétiques - autrement dit la lumière on spécifie les couleurs spectrales par leur longueur d'onde (en Nanomètres, nm). Pour les radiofréquences, on utilise l'unité de fréquence, hertz (Hz) et ses multiples (kHz, MHz et GHz).



SPLIT AUDIO/SPLIT EDIT

En montage, débordement du son sur le plan qui le précède ou qui le suit.



SPLIT LINE

Ligne de séparation médiane partageant un écran en deux sections verticales. On trouve le plus souvent cette fonction sur les correcteurs, afin de comparer l'image d'origine et l'image corrigée. Parfois, la séparation de l'écran n'est pas médiane (mais 2/3-1/3).



SPOT

1) Point lumineux obtenu par l'utilisation d'un éclairage très ponctuel. La concentration du faisceau est obtenue par des lentilles convergentes (Fresnel), ou par canalisation mécanique Icône, nid d'abeille ou *Snoot*. 2) On parle également de mesure Spot sur un reflex 24 x 36.



Matériau diffuseur en fibre de verre qui ne brûle pas. Utilisé en éclairage.



Fonction mécanique, optique ou électronique permettant de stabiliser une image lors de la prise de vues, en durement ou amortissant les tremblements, les chocs et les à-coups. Employé fréquemment on vidéo ou cinéma, pour suivre au plus près un sujet, caméra portée à l'épaules technique dite de la caméra subjective.



Système de codage des couleurs en télévision. Il existe trois standards mondiaux principaux le Pal (Europe), le Secam (France principalement) et le NTSC (Etats-Unis, Japon) ainsi que de nombreux dérivés (Pal-M, Mesecam, etc.).



Mode d'attente d'un caméscope ou d'un magnétoscope. L'appareil est sous tension, au repos, mais prêt à lancer la lecture ou l'enregistrement : têtes en contact sur la bande magnétique, tambour en rotation.



Deux sens : a) Support sur lequel est fixé une caméra ou un appareil photo, et qui coulisse sur une colonne verticale, pour obtenir des rapports de reproduction différents. Des projecteurs lumineux, situés de part et d'autres du plateau, assurent l'éclairage homogène des documents. B) Désigne parfois un trépied vidéo.



Dispositif mécanique reposant sur le principe des contrepoids, destiné à l'amortissement des chocs, à-coups ou tremblements de l'image, en caméra portée. Développé par une société américaine, le Steadycam est destiné aux caméras cinéma ou vidéo broadcast, véritable armure que porte le cadreur. Il existe aussi le Steadycam Junior pour caméscopes de moins de 3 kg.



STEADYSHOT

C'est le nom donné par Sony à son système numérique de stabilisation de l'image. Mais ce procédé ressemble beaucoup à celui utilisé par les autres marques pour leurs stabilisateurs électroniques récents. Le principe de base repose sur un capteur de plus grande taille que la cible image, zone dans laquelle se forme réellement l'image vidéo. Cette cible est mouvante en cas de choc. Un calcul électronique permet de recentrer l'image en permanence. Ce procédé efficace minimise la perte de piqué inhérente à toute stabilisation électronique et surtout évite le grossissement de l'image stabilisée.



STEREO

Enregistrement ou lecture de deux canaux audio dissociés. Connecteur rouge pour le canal droit, blanc pour le gauche.



STILL

Littéralement " figé ". Image fixe ou en mode Arrêt d'une bande vidéo, obtenue par la pause du lecteur (arrêt du défilement de la bande, mais non de la tête vidéo), ou la mémorisation de cette image par un dispositif à mémoire de trame TBC, imprimante vidéo, etc.



STORYBOARD

Découpage technique mis en images, chaque plan faisant l'objet d'un ou plusieurs dessins portant mention d'indications utiles aux techniciens du film. Si le storyboard offre l'avantage de la précision, nombre de metteurs en scène préfèrent s'en passer.



STREAMER

Périphérique pour la sauvegarde sur bande magnétique de données informatiques.



STRETCH

1) Effet allongeant la durée d'un plan, par génération numérique d'images intermédiaires, calculées par mélange de l'image précédente et de l'image suivante. Cette solution est plus performante qu'un ralenti classique, mais ne s'adresse qu'aux enregistrements numériques. 2) En trucage numérique, consiste à longer la forme d'un objet.



STROBOSCOPIE

Effet numérique prévu sur la plupart des régies vidéo et certains caméscopes faisant varier l'intervalle temporel entre deux images. Crée une animation saccadée plus ou moins rapide, La décomposition d'un mouvement par visionnage d'une image sur deux (ou plus suivant le réglage choisi), peut être accompagnée d'un effet de traînage derrière le mouvement (*Strobe Title*).



Segment du flux numérique véhiculant des informations auxiliaires dites de service). Sur les pistes d'une bande DV par exemple, le *Subcode* enregistre le time code, les repères d'indexation (Index ID), les listes de photos, (PP-ID).



Artifice de mise en scène consistant dans la substitution plus ou moins complète de la caméra au point de vue d'un personnage. Dans *La dame du lac* (1947), Robert Montgomery exploite ce procédé sur près d'une heure et demie, nous donnant à suivre ce récit policier adapté de Raymond Chandler comme à travers les yeux de son héros, Philip Marlowe.



Passage direct d'un corps de l'état solide à l'état gazeux (sans phase liquide). Ce terme se retrouve par exemple dans les imprimantes vidéo "à sublimation thermique avec lesquelles le transfert des colorants sur le support récepteur de l'image se fait de cette manière.



Toutes les parties du signal vidéo qui ne s'affichent pas sur l'écran, car elles correspondent à des périodes où ce signal a une amplitude égale ou inférieure à 0 volt. On distingue essentiellement la suppression verticale (ou trame), intervalle de temps entre deux trames consécutives (25 lignes, soit 50 lignes par image) et la suppression horizontale (ou ligne), intervalle de temps entre deux lignes consécutives (12 us) sur les 64 us de la durée de tracé/retour d'une ligne " complète ".



Trucage cinématographique, consistant à impressionner plusieurs images sur un même segment de pellicule. Au temps du cinéma classique, ce procédé était souvent utilisé pour faire affleurer une image mentale sur le visage d'un personnage, nous donnant à voir dans le même plan l'extérieur et l'intérieur, de sa tête. On l'utilise désormais fréquemment pour produire des effets visuels moins motivés par le récit que par un certain goût du baroque comme dans la tuerie finale de *La dame de Shanghai* (Orson Welles, 1948).



SURROUND

Procédé de reproduction sonore déposé par Dolby offrant, outre la restitution stéréophonique normale, un troisième canal arrière complétant l'effet d'environnement spatial, particulièrement dans les basses fréquences (quelques dizaines de Hz).



SUSPENSE

Principe dramatique de dilatation du temps de l'action, visant à entretenir le spectateur dans son impatience d'en voir le dénouement. En cela, le suspense se distingue radicalement de cet autre principe dramatique qu'est l'effet de surprise, comme l'explique Alfred Hitchcock dans ses entretiens avec François Truffaut



SWITCH

Petit taquet à deux positions pour définir un réglage de certaines cartes d'ordinateur ou d'imprimantes, voire aussi dans certains téléphones sans fil pour définir une combinaison personnelle le pour la transmission des données.



SWITCHER

Commutateur. Désigne souvent un mélangeur vidéo, lequel assure généralement deux fonctions : 1) Sélection et commutation des sources en entrée et, 2) Le mélange des sources en cut, incrustation ou effets de transition (volets, tendus, etc.)



SYMETRIQUE

Dans une liaison audio symétrique, le câble comprend trois conducteurs l'un dit (, point chaud , pour la modulation du signal, un autre, point froid, véhicule le même signal en polarité inversée, le troisième étant relié à la masse. Ce principe assure une meilleure protection du signal contre les bruits parasites qui s'annulent par antiphasse).



SYNC-ROLL

Quand on effectue un montage avec mélange ou commutation entre plusieurs sources, les magnétoscopes lecteurs doivent être asservis entre eux, c'est-à-dire, dérouler les images et les sons en parfaite synchronisation c'est le *Sync-Roll*.



SYNCHRO-EDITION

Opération de montage consistant dans le déclenchement simultané de plusieurs appareils, entre un caméscope lecteur et un magnétoscope enregistreur, par exemple.



SYNCHRONISATION

"Sync" ou (Synchro), en langage courant. C'est l'ensemble des principes et équipements assurant une parfaite simultanéité temporelle de plusieurs événements.



SYNCHRONISEUR

Appareil assurant la synchronisation de tous les équipements audio ou vidéo d'un studio professionnel, généralement à partir d'un signal d'horloge unique.



SYNOPSIS

Document exposant en un, deux ou trois feuillets le déroulement du récit, à la troisième personne et sans une ligne de dialogue.



SYNTHETISEUR (OU SYNTHÉ)

Appellation générique des appareils permettant de créer des sons, des images ou des textes par programmation à partir de modèles mathématiques complexes.



SYNTONISEUR

Plus généralement appelé " tuner ", ce démodulateur a pour fonction de transformer les ondes radiofréquences reçues par une antenne en signal audio (radio) ou vidéo (télévision) en bande de base. Les tuners sont spécialisés selon qu'ils servent à démoduler les signaux transitant par voie hertzienne, par câble ou par satellite.



SYSTEME 7

L'interface graphique des Mac comme on parle de Windows pour les PC.



SYSTEME D'ENREGISTREMENT

En audiovisuel il existe différents procédés d'enregistrement. Parmi les plus courants en grand-public : le VHS/VHS-C et le 8 mm enregistrent l'image en composite, le S-VHS-C) et le Hi-8 en Y/C et le DV en composantes.



SYSTEME D'EXPLOITATION

Logiciel charge de gérer le travail de base exécuté par un ordinateur. Amiga dos pour l'Amiga, TOS pour l'Atari, dos pour le PC, Système 7 pour le Macintosh.



T-BAR

Terme parfois utilisé pour la manette qui assure la transition entre deux sources sur une régie d'effets spéciaux. Quand un logiciel gère cette fonction, la manette symbolique est souvent présente à l'écran. On l'active alors par la souris ou le clavier.



TABLE D'EFFETS

Périphérique vidéo générant des effets numériques, tels que la mosaïque, la peinture, la stroboscopie, les volets. Cet appareil s'insère entre la (les) source(s) et l'enregistreur. Génère ou non des effets de transition de type fondu-enchaîné.



TABLE DE MIXAGE

Deux sens. 1) Audio : génère des transitions entre plusieurs sources sonores. 2) Vidéo : 1 réservée aux effets de fondus-enchaînés entre différentes images. Cette dernière est plus complexe, nécessitant un synchroniseur pour mélanger des images entre elles (*Voir mélangeur*).



TABLE DE MONTAGE

Voir [Editeur](#).



TABLETTE GRAPHIQUE

Surface sensible qui permet de retrouver les sensations de la création manuelle pour dessiner sur ordinateur. Les adeptes de logiciels comme *Paint* ou *Photoshop* ne sauraient bien dessiner avec la seule souris .



TAG

Dans les unités de post-production, fonction d'un éditeur de montage qui détermine automatiquement les paramètres de synchronisation des différents magnétoscopes. Si deux séquences se succèdent, afin d'affiner le réglage, il

faut attribuer à l'un des lecteurs une valeur positive ou négative de décalage, exprimée en nombre d'images.



Signalisation indiquant l'utilisation d'un équipement vidéo à des fins de diffusion ou d'enregistrement. Sur les caméscopes, un voyant lumineux rouge situé dans le viseur et au-dessus de l'objectif, signifie que l'appareil est en fonctionnement.



Cylindre métallique intégré à un magnétoscope ou un caméscope chargé d'entraîner les têtes audio et vidéo, et autour duquel s'enroule la bande magnétique. Il présente des diamètres différents suivant les cas.



Voir [Bande](#).



Initiales de *Time Base Corrector*, correcteur de base temps produisant un signal synchronisé pour réduire les distorsions et éviter certains défauts de l'image (perte d'informations) lors des copies au montage. Il existe des TBC analogiques et de plus en plus, numériques. Le principe d'un TBC est souvent basé sur la mémoire de trame qui sert à détecter une image défectueuse, le TBC la remplaçant instantanément par celle qui précède, laquelle a été préalablement stockée en temps réel.



Définit la nuance ou la tonalité chromatique d'une couleur. En vidéo, on admet que l'image est composée d'une mosaïque de points colorés et qu'à chacun de ces points correspond une localisation dans le spectre des couleurs.



Transfert de données (texte, son, image) par Modem ou Minitel.



Périphérique transférant un film argentique (de 16, 35 ou 70 mm) en un signal vidéo, par projection puis analyse vidéo. Différents types de transfert existent :

photoconductif, *Flying Spot* ou par analyse électromécanique sur un capteur CCD.



TELECOMMANDE (DE MONTAGE)

1) Connecteur permettant le montage automatisé entre un caméscope et un magnétoscope en acheminant des indications temporelles (time code RCTC, compteur) et des ordres de lecture, pause, enregistrement, etc. Voir synchro édition. Cette borne peut également se trouver sur l'éditeur de montage autorisant ainsi le pilotage par câble du lecteur et plus rarement de l'enregistreur. Transitent là encore les ordres de lecture enregistrement. Les repères temporels comme le time code RCTC prennent toute leur valeur puisque l'éditeur peut les gérer. Cette connectique accroît la précision du montage. La borne de télécommande doit être identique sur les deux (ou trois) appareils. Voir compatibilité. Sur les matériels très haut de gamme, on trouve également des GPI pour la gestion par l'éditeur d'un mélangeur. Voir GPI. 2) Accessoire optionnel ou fourni de la forme d'une classique télécommande autorisant la synchronisation d'un caméscope lecteur et d'un enregistreur ainsi que la mémorisation de séquences.



TELEOBJECTIF

Objectif de longue focale, qui rapproche les sujets lointains. On exprime sa focale en mm, et on compare son grossissement avec la focale standard 50 mm, En 24 x 36, un téléobjectif de 1 00 mm grossit deux fois plus que la focale standard. L'utilisation d'un téléobjectif change la perspective d'une image, en comprimant les plans et en diminuant la profondeur de champ.



TELETEXTE

Transmission de données associée à une diffusion de programmes TV, sous forme de pages (24 lignes de 40 caractères) ou de sous titres. Un décodeur, intégré ou non à un périphérique de réception (TV, magnétoscope, récepteur câble ou satellite) est nécessaire à l'affichage de ces informations.



TEMPERATURE DE COULEUR

Caractérisation de la qualité de la lumière en degrés Kelvin. Une température de couleur inadéquate provoque une forte dominante de couleurs.



TEMPS REEL (EN)

Deux sens. 1) Se dit d'un compteur à 6 chiffres exprimé en heures, minutes et secondes. La plupart des magnétoscopes domestiques ont adopté le principe du compteur en temps réel. 2) Mode de transmission dont l'ensemble des séquences sont diffusées en direct. On dit aussi "live" ou direct



TETE FLUIDE

Système d'amortisseur hydraulique fixé sur un trépied pour favoriser des mouvements de caméscope sans à-coup.



TETE MAGNETIQUE

Transducteur transformant à l'enregistrement une modulation électrique en modulation magnétique, et inversement en lecture.



TIFF

Initiales de *Tagect Image File Format* Cette extension de fichier correspond à l'un des formats graphiques que l'on trouve aussi bien sur Mac ou PC. Peut-être compressé pour alléger le volume des données. La plupart des logiciels actuels de dessin ou de retouche photo reconnaissent le format TIFF.



TIME CODE

Code temporel ou temps codé, système d'identification à huit chiffres de chaque image enregistrée sur une bande vidéo. Time code existants : VITC, RCTC, LTC, Rapid Time Code (rare).



TIME-LINE

Traduction : Ligne de temps. L'usage a consacré l'expression anglaise. Coiffant les pistes de montage sur les systèmes virtuels, la *Time Line* ressemble à une règle graduée en temps pour permettre au monteur de suivre la progression de son montage.



TIMING

Concordance temporelle de signaux audio, vidéo ou informatiques. Le timing est notamment utile pour établir un plan de montage .



TIRAGE OPTIQUE

Réglage que l'on trouve sur les objectifs professionnels, servant à modifier la position du bloc optique pour obtenir une mise au point identique quelle que soit la focale du zoom.



TITRAGE

Superposition d'un titre sur une image vidéo, via un générateur de caractères, un titreur ou un ordinateur. Le texte peut apparaître en incrustation sur une image ou un fond, en couleur ou en utilisant une autre image (effet trou de serrure), avoir des caractères de différentes tailles ou polices, agrémentés d'effets (bordure, ombre). Un titre est fixe, déroulant horizontalement (*Crawl*) ou verticalement (*Roll*).



Méthode de tournage très rigoureuse. Le vidéaste s'astreint à ne filmer que les scènes nécessaires et à les tourner dans l'ordre dans lequel elles seront visionnées dans la mesure où il ne prévoit aucun montage ultérieur.



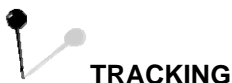
Voir [Piste](#)



Terme anglais pour qualifier ce qu'on pourrait appeler une souris à l'envers. C'est la main qui fait tourner la boule pour déplacer le pointeur à l'écran.



Technique utilisée par les professionnels et consistant à enregistrer, sur une bande magnétique vierge, un signal vidéo noir ou une mire de barres. Génère aussi les signaux de synchronisation indispensables pour un montage en mode "insertion" mais aussi réduit la perception des *Drops image* parasite noire et non plus claire).



Réglage visant à maintenir les flammes de lac lune dans la trajectoire des pistes d'enregistrement, pour obtenir une image parfaite quelle que soit la vitesse de lecture (ralenti, pause, accéléré).



Défaut visible sur les caméras équipées de tubes cathodiques, sensible surtout sur les points lumineux (rémanence ou queue de comète). Effet spécial en décalage avec l'image réelle. Le traînage est alors dynamique ou statique.



Document de quelques dizaines de feuillets exposant l'action du film à la troisième personne et de façon détaillées.



Ensemble des lignes balayées en 0,02 seconde par le faisceau d'électrons du tube cathodique pour former une demi-image. Soit 31 2,5 lignes puisqu'une image complète se forme sur 625 lignes (en Pal et Secam). La trame ne doit pas être confondue avec la trame qui désigne une image complète (soit deux trames).



Appareil capable de convertir des standards incompatibles comme le Pal et le Secam.



Passage d'un format à un autre, ou d'images argentiques en images magnétiques. Exemple : le transfert d'un film cinéma 8 mm, ou d'un diaporama, en vidéo.



Trucage cinématographique réalisé à la prise de vues, consistant dans la rétroprojection sur écran translucide d'images précédemment tournées, devant lesquelles les comédiens sont filmés jouant la scène. Utilisé très couramment dans le passé, notamment pour donner l'illusion d'un déplacement des personnages par rapport au décor (scènes en voiture, à ski, à pied ou en vaisseau spatial), cet artifice l'est aujourd'hui plus rarement.



Principe de prise de vues consistant dans la combinaison de deux mouvements contradictoires, l'un en travelling, l'autre en zooming. En mariant un travelling avant (ou arrière) avec un zooming arrière (ou avant) d'une amplitude parfaitement égale, on obtient un plan apparemment fixe à l'intérieur duquel la perspective se modifie d'une façon spectaculaire. La difficulté de réalisation d'un transtrav l'a longtemps réservé aux réalisateurs formalistes.



Mouvement d'appareil consistant. Le travelling effectue un voyage dans le champ, à la différence du panoramique, qui se contente de le décrire.



TREPIED

Support à hauteur réglable comportant trois branches d'appui au sol. L'appareil de prises de vues est généralement situé en haut du trépied, par l'intermédiaire d'une rotule, qui peut être fluide ou à friction, fonctionnant selon 2 ou 3 dimensions. Assure la stabilité des prises de vues par faible éclairage (obturateur en vitesse lente), lors de l'utilisation d'un téléobjectif ou pour réaliser des panoramiques fluides, sans à-coups.



TRES GROS PLAN (OU TPG)

Cadrage isolant une partie d'un objet, d'un corps ou d'un visage. Dans *Un chien andalou* (1928), Luis Bunuel nous donne à voir plein cadre un oeil de femme tranché par le fil d'un rasoir, puis une paume ouverte, grouillante de fourmis.



TRI-CCD (OU 3-CCD)

Système d'analyse et de traitement séparé des trois couleurs primaires de la vidéo à l'aide de trois capteurs distincts (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu). Annule les interférences nuisibles à la qualité de l'image, comme le *Cross Color*.



TRIM

Fonction d'ajustement d'un point de montage consistant à entrer une valeur numérique de plus ou moins X images. Cette option accroît sensiblement la précision. Se rencontre sur les éditeurs professionnels ou les logiciels de montage virtuel comme Premiere d'Adobe.



TRINITRON

Tube cathodique développé par Sony, et maintenant du domaine public, équipant certains moniteurs ou télévisions. Consiste en l'emploi d'un canon à électron unique pour les trois couleurs (rouge, vert, bleu).



TROU DE SERRURE (EFFET)

Effet de titrage permettant de visionner l'image vidéo à l'intérieur des lettres. Par extension se dit de toute forme de découpe notamment celles générées par un genlock.



TTL (OU TCL)

Initiales de *Through The Lens (Through Camera Lens)*, à travers l'objectif en français. Système de mise au point automatique par détection des contrastes. Système faillible dans de mauvaises conditions d'éclairage.



TUBE CATHODIQUE

En anglais CRT (*Cathode Ray Tube*), en français TRC (tube à rayons cathodiques), Transducteur électro-optique complexe installé dans un tube à vide, il transforme un signal vidéo modulé en image par déviation d'un spot d'électrons (trois canons à électrons et trois spots en couleur) frappant un écran portant un enduit phosphorescent (luminophores RVB pour un tube couleur).



TUMBLE

Dans les régions numériques, effet de rotation d'une image vidéo selon un axe horizontal situé en son centre, avec mise en perspective. L'image tourne sur elle-même pour découvrir une seconde image. Le même effet, mais selon un axe vertical, est appelé " *Flip* ".



TUNER

Voir [Syntoniseur](#).



TWEETER

Haut-parleur d'aigus.



U-Matic

Système d'enregistrement vidéo sur bande 3/4 de pouce, développé par Sony en 1970. La bande passante de la luminance est de 2 MHz. En 78 apparaît le BVU ou U-Matic H, avec une bande passante supérieure (3 MHz), et enfin l'U-Matic SP faisant appel à une bande magnétique de haute qualité (métal)



UHF

Initiales de *Ultra High Frequency*. La portion du spectre des ultra hautes fréquences englobe les fréquences comprises entre 300 MHz et 3 GHz. En France par exemple, la bande UHF IV regroupe les canaux TV 21 à 37 (470 à 606 MHz) et la bande UHF V, les canaux TV 38 à 69 (606 à 862 MHz).



ULTIMATE

Incrustateur vidéo spécifique, qui agit sur la chrominance et qui permet, à la différence d'un *Chroma-Key classique*, de conserver les reflets, les transparences ou les détails fins de l'image composant le premier plan.



UNDERSCAN

Fonction disponible sur les moniteurs professionnels permettant d'afficher l'image en format légèrement réduit afin de visualiser les bords réels du cadre. En effet, tous les téléviseurs ne disposent pas de la même surface d'image, les bords étant plus ou moins masqués selon l'importance du cache. *L'Underscan* permet ainsi de parer les éventuels éléments indésirables en bordure du cadre (par exemple le vignettage d'un objectif qui serait dissimulé).



UNITE CENTRALE

Le boîtier de l'ordinateur qui contient la carte mère, le processeur et autres éléments techniques du système.



USHIDEN

Appellation japonaise d'une prise Y/C en S-VHS ou Hi-8. Cette prise, constituée de 4 broches, ne délivre que le signal vidéo.



UTILITAIRE

Petit programme, dépendant ou non d'un logiciel, chargé de remplir une tâche simple et ponctuelle. Exemple : permettre à un Macintosh de lire des disquettes PC



V.F.

Initiales de Version Française. Se dit d'un film ou d'un programme d'origine étrangère dont les voix sont doublées.



V.I.

Initiales de Version Internationale. Se dit d'un film ou d'un programme dans lequel les dialogues sont placés sur une piste indépendante, les autres éléments sonores (musique, bruitages, etc.) étant mixés sur une autre piste. Cette solution permet d'ajouter le seul doublage des voix dans la langue du pays de diffusion tout en bénéficiant du mixage préalable des autres éléments constitutifs de la bande son.



V.O.

Initiales de Version Originale. Se dit d'un film ou d'un programme dont les voix originales ne sont pas doublées mais sous-titrées dans la langue du pays où ils sont diffusés, A la différence de certains autres diffuseurs européens, les chaînes de télévision françaises hertziennes (TF1, France 2, etc.) préfèrent doubler les versions étrangères, ce qu'on peut regretter à plusieurs titres...



VAO

Initiales de Vidéo Assistée par Ordinateur. Expression qui sort de terme générique pour qualifier l'incursion de l'informatique dans le processus du montage vidéo. De l'Amiga pour le titrage au Mac ou PC pour du montage virtuel, la VAO est un domaine qui n'accuse que de 10 ans d'âge.



VCR

Initiales de *Video Cassette Recorder*. Le VCR désigne en abrégé un magnétoscope lecteur ou enregistreur.



VDR

Initiales de *Video Disk Recorder*. Enregistreur qui permet de copier un signal analogique sur disque laser ou assimilée



VECTEURSCOPE

Oscilloscope spécialisé du studio de production permettant le contrôle et la mesure des composantes couleur (chrominance) d'un signal vidéo. Le vecteurscope donne sur l'écran une représentation vectorielle à partir des informations différentielles couleur: B-Y sur l'axe horizontal et R-Y sur l'axe vertical. Le réticule permanent de l'écran présente un cercle chromatique de référence, ainsi que sur 360° - la position spécifique aux couleurs normalisées de la mire de barres (en chromaticité et en luminance). En lecture du signal mire de barres, l'extrémité du vecteur correspondant à chacune des composantes chromatiques (primaires RVB et complémentaires CMJ) doit s'inscrire exactement dans une plage de repère (la boîte). Les fonctions vecteurscope et moniteur de profil sont parfois assurées par un unique appareil. Dans le cas d'un flux numérique, l'analyse de la chrominance demande un convertisseur CNA permettant la visualisation sur vecteurscope normal (intelligible pour le technicien).



VECTORIEL

Se dit d'un mode de représentation de l'image, qui, par opposition au mode bitmap permet de manipuler les objets sans perte de qualité. L'ordinateur ne tient plus compte de la description du graphisme sous forme de pixels, mais de fonctions mathématiques.



VGA

Initiales de *Video Graphic Array*. Carte graphique appelée aussi carte vidéo . Instituée par IBM dès 1987, c'est la carte type qui permet d'afficher les informations sur l'écran d'un PC. En Super VGA aujourd'hui, l'utilisateur peut disposer de millions de couleurs dans des résolutions plus ou moins élevées selon les performances de la carte.



VHF

Initiales de *Very High Frequencies*, autrement dit, fréquences très élevées. Sur un tuner, fréquences comprises entre 30 MHz et 300 MHz.



VHS

Initiales de *Video Home System*, Inventé en 1976 par la firme JVC. C'est le format le plus répandu dans le monde. La largeur d'une bande VHS est de 1/2 pouce. Son évolution en Y/C est le S-VHS (nommé aussi Super-VHS).



VIDEO FOR WINDOWS

Logiciel qui a permis au PC d'accéder à l'exploitation de la vidéo. S'il s'agit aujourd'hui d'un élément intégré à *Windows 95* comme NT4, il faut l'ajouter à *Windows 3.0/3.11* pour prétendre réaliser de la création vidéo.



VIDEO PRINTER

Voir [Imprimante vidéo](#).



VIDEO-DISQUE

Support d'enregistrement exploitant un signal vidéo analogique et audio numérique. Par exemple, le Laserdisc vidéo (CDV) est un vidéodisque. Il existe différents types de vidéo disques de 12, 20 et 30 cm, effaçables ou non.



VIDEOPROJECTEUR

Appareil conçu pour projeter une image vidéo sur un écran réfléchissant. Il existe trois technologies propres aux vidéoprojecteurs. La plus ancienne fait appel à trois tubes restituant simultanément les couleurs primaires rouge, vert, bleu. Inconvénient : la nécessité de régler la convergence des faisceaux. La seconde technologie repose sur des cristaux liquides (LCD) qui exploitent un unique faisceau et donc un seul objectif. Enfin, les vidéoprojecteurs les plus récents Technologie DLP qui signifie *Digital Light Processing* ont recours à un traitement numérique de la lumière, le rendu lumineux est sensiblement meilleur.



VIERGE

Se dit d'une bande magnétique ou d'une disquette qui ne comporte aucun signal vidéo et/ou audio ou aucune information.



VIEWFINDER

Voir [Viseur](#).



VIGNETAGE

Défaut optique se traduisant par un obscurcissement plus ou moins prononcé dans la région périphérique de l'image vidéo. Il peut être provoqué par un complément optique ou un pare-soleil mal adapté au zoom sur lequel il est monté.



VIRTUEL

Par opposition au concret, palpable. Virtuel introduit la notion d'indéfini. Quantifiable mais proche de l'inexistant. En montage vidéo sur ordinateur, l'expression signifie que le montage n'est pas figé dans une forme définitive comme sur une bande vidéo. Chaque élément son, image, peut être modifié, supprimé, remplacé par un autre à l'intérieur même du montage.



Par analogie à ceux qui infectent les êtres vivants, les microbes informatiques provoquent des pannes, ou des défaillances aléatoires, dans les systèmes.



Petit écran intégré à un caméscope qui permet de visualiser l'image en cours d'enregistrement grâce à un système de miroir. Les viseurs sont de type noir et blanc (monochrome) ou couleurs. En dépit des progrès réalisés en matière de viseurs couleurs, la meilleure résolution est obtenue avec les viseurs noir et blanc.



Initiales de *Vertical Interval Time Code*. Signal temporel invisible qui s'exprime sous la forme d'un nombre à 8 chiffres et qui offre une grande précision du montage, chaque image étant numérotée par une référence absolue. Le VITC est situé dans les intervalles de suppression de trame du signal vidéo, ce qui permet - sur un magnétoscope - de lire au ralenti et en mode Arrêt sur image (Pause). Le VITC est lu par les têtes vidéo.



Initiales de *Vesa Local Bus* qui désignent un Bus de l'industrie du PC qui a longtemps été en vogue avant que le PCI ne vienne lui voler la vedette. Il s'agit dans les deux cas de Bus 32 bits.



Technique de mixage son qui diminue le niveau sonore du son d'ambiance et/ou de la musique afin de mieux détacher la voix d'un commentaire. En professionnel, sur certaines consoles évoluées, cette opération peut s'effectuer automatiquement.



Canal audio ou vidéo par lequel transite le signal. Par exemple, on parle de voie A et B pour désigner les deux entrées d'un mélangeur vidéo permettant de réaliser un Fondu-enchaîné. On dit aussi "Bus".



VOIX OFF

Voir [Off](#).



VOLEE (MONTAGE A LA)

Montage entre un caméscope et un magnétoscope (ou entre deux magnétoscopes) qui s'effectue sans table de montage ni cordon de synchronisation. Le montage à la volée consiste à placer le caméscope en lecture, le magnétoscope en pause/enregistrement puis à libérer la pause de ce dernier lorsque la séquence désirée apparaît à l'écran. Cette méthode nécessite de bons réflexes car la précision du montage est très variable. En effet, le monteur doit anticiper le début de la séquence souhaitée en raison du temps d'inertie propre au magnétoscope enregistreur. Toutefois, certains utilisateurs rompus à cet exercice parviennent à obtenir une précision spectaculaire de l'ordre de 5 à 10 images.



VOLET (WIPE EN ANGLAIS)

Effet d'apparition/disparition de l'image disponible sur une régie d'effets spéciaux, un mélangeur vidéo, un logiciel d'effets ou parfois, un simple titreur. Le volet consiste en un recouvrement progressif de l'image par une autre image ou un fond de couleur sur un plan horizontal ou vertical (ou toute combinaison entre ces deux axes). Le volet, au même titre que le Fondu-enchaîné, est un effet dit "de transition". Le plus souvent, sa vitesse est réglable.



VTR

Initiales de *Video Tape Recorder*, magnétoscope en français.



VU-METRE

Initiales de Volume Unit-mètre. Dispositif généralement intégré à une mixette audio, un caméscope (semi)-professionnel ou un magnétoscope professionnel autorisant le contrôle du volume du niveau sonore. Le VU-mètre se présente sous la forme d'une ou deux aiguilles se déplaçant sur une échelle graduée de -20 dB à +3 dB. Par abus de langage, on emploie parfois le terme "VU-mètre" pour désigner les témoins sonores (les diodes lumineuses d'un magnétoscope Hi-Fi. Mais le terme exact est "Bargraph".



Effet numérique de déformation de l'image qui par exemple, se présente sous la forme d'une page qui tourne. Les effets de type *Warp* sont très utilisés pour les reportages sportifs. Ce sont des effets à utiliser avec parcimonie.



Extension des fichiers audio sous *Windows* de 11 kHz 8 bits mono à 44 kHz 16 bits stéréo. Pour mettre de la musique sur un film, il faudra transformer le morceau choisi sur un CD en un fichier *Wav*.



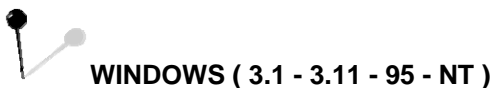
Voir [Balance des blancs](#).



Voir [Bruit blanc](#).



Grand-angle/Téléobjectif, focales extrêmes d'un zoom de la plus courte (champ de vision large) à la plus longue (grossissement maximal).



L'interface graphique la plus connue sur le s PC. Après une double version 3.0/3.1 1, c'est un tandem *Windows 95/NT4* qui occupe le devant de la scène. *Windows 95* pour le grand-public, et *Windows NT4* pour les professionnels. NT offrant un niveau de sécurité très élevé et fonctionnant totalement en 32 bits tandis que *Windows 95* conjugue 16 et 32 bits et assure la plus large compatibilité ascendante avec les anciens logiciels. Une ligne de démarcation moins claire qu'il n'y paraît, puisque ces outils ont désormais la même interface, Ils pourraient bien ne constituer qu'un seul et même programme dans un proche avenir. En vidéo, les cartes d'acquisition professionnelles préfèrent

souvent NT4. La miro DC20 dispose de drivers NT, la miro DC30 et la Fast AV Master en seront dotées début 97.



Voir [Volet](#)



Haut parleur de basses.



Ecran de dialogue du bureau de d'Amiga.



Initiales les de *Write Once Read Memory*. Disque de type CD qui supporte une unique opération d'écriture pour devenir, par exemple, un support d'archivage.



Prise professionnelle à trois connecteurs exclusivement réservée au son et à l'alimentation de certains appareils.



Format dans lequel les signaux vidéo sont acheminés, voire traités, en séparant les fréquences affectées à la luminance et celles affectées à la chrominance. A ne pas confondre avec les formats composantes (Bétacam SP, DV, etc.).



Ces initiales désignent les signaux de chrominance intermédiaires en codage composite PAL. Le Y représente la luminance ($R + V + B = 1$), U et V, respectivement, les composantes différentielles de couleur du rouge (DR) et du bleu (DB). Ces signaux différentiels couleur U et V sont des dérivés linéaires des composantes primaires RVB, dont la bande passante a été réduite à 1,5 MHz (soit le quart de la largeur de bande luminances). Ils sont utilisés pour moduler en quadrature deux sous-porteuses couleur de fréquence 4,43 MHz permettant - grâce à l'émission d'une salve couleur (*Colour Burst*) à chaque début de ligne - de reconstituer les couleurs.



Zébra

Mode (d'avertissement) n'apparaissant que dans l'image du viseur caméra, En mode zébra, les régions de hautes lumières (surexposées) de la scène dépassant la valeur légale la valeur maximale allouée à la crête des blancs) sont hachurées ou " zébrées (d'où l'appellation de la fonction), Une séquence (zébrée), s'enregistre à peu près normalement (d'autant que es trop fortes lumières sont automatiquement écrêtées par le CAG), mais on sait d'avance que ces régions de l'image seront complètement blanches et sans aucun détail à la restitution sur écran à l'opérateur (ou à l'ingénieur vision recevant l'image de visée par le CCU) de décider si ce défaut est acceptable ou pas.



ZENITHALE

Se dit d'une caméra de plateau placée en hauteur à la verticale du sujet filmé.



ZERO MEMORY

Repère correspondant au zéro du compteur, disponible sur certains magnétoscopes de montage et caméscopes. Il sert à délimiter la fin d'une insertion image ou son. Une fois parvenu à ce point, l'enregistrement s'arrête automatiquement.



ZOOM MANUEL

Par opposition au zoom électrique, le zoom manuel est un petit levier, situé sur l'objectif d'un caméscope, qui permet d'adopter instantanément la focale voulue et de zoomer en avant ou en arrière très rapidement en fonction des impératifs du tournage. Le choix d'avoir supprimé le zoom manuel sur la plupart des caméscopes grand-public (Panasonic MS5 et Canon EX2 exceptés) est très contestable car son absence peut influencer le (langage) de la prise de vues. En revanche, il est conservé sur tous les objectifs professionnels.



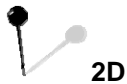
ZOOM

Objectif à focales variables. Couplé à un moteur électrique (ou en manuel), il permet de changer de focales sans changer d'objectif.



ZOOMING

Egalement désigné sous le terme de travelling optique, ce procédé technique consiste dans un changement de focale effectué en cours de prise. En plus d'accroître (zooming avant) ou de réduire (zooming arrière) la surface occupée dans l'image par le sujet filmé, le zooming modifie la perspective de l'image comme sa profondeur de champ, ce qui le distingue essentiellement du travelling traditionnel, réalisé sans modification de la focale. Aussi, nombre de grands metteurs en scène classiques répugnent-ils à recourir à un tel procédé qui ne garantit pas l'homogénéité esthétique du film. On peut toutefois relever une utilisation brillante du procédé dans certaines oeuvres de Luchino Visconti, Stanley Kubrick ou Satyajit Ray, qui l'emploient Pour exprimer la focalisation du regard d'un personnage sur un détail précis du champ.



Se dit d'un dessin en deux dimensions. Une image vidéo est en 2D.

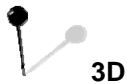


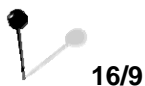
Image de synthèse produite par un logiciel capable de modéliser des formes en trois dimensions au sein d'un espace. Cette technique permet de mouvoir des objets dans le sens de la profondeur et de leur imposer des rotations. Dans une scène en 3D, il est possible de positionner son angle de prise de vues, ce qui donne l'illusion du monde réel.



Format d'échantillonnage en composantes vidéo numérique @ 4 correspond à la luminance (13,5 MHz), 2:2 à la chrominance (6,75 MHz). Il est utilisé pour les standards professionnels comme le Digital Betacam ou D1, D5. On le trouve aussi pour le traitement interne du signal sur les cartes d'acquisition vidéo qui indiquent YUV 4:2:2 pour le traitement interne des données.



Format mondial mis au point par 122 constructeurs. Format phare de la firme Sony, il est apparu sur le marché en 1985. Largeur de bande 1/3 de pouce. Son évolution Y/C est le 8 mm High Band communément appelé Hi-8.



Indique le rapport entre la hauteur et la largeur d'une image vidéo. Ce nouveau format, plus large que le traditionnel 4/3, se rapproche du CinémaScope. Chaque ligne d'un signal vidéo 16/9 transmet une plus grande quantité d'informations visuelles. Le téléviseur 16/9 reconnaît automatiquement l'émission d'un tel signal et commute en conséquence.



Doublement de la fréquence de balayage sur certains téléviseurs haut de gamme. Permet notamment de réduire l'effet de scintillement.